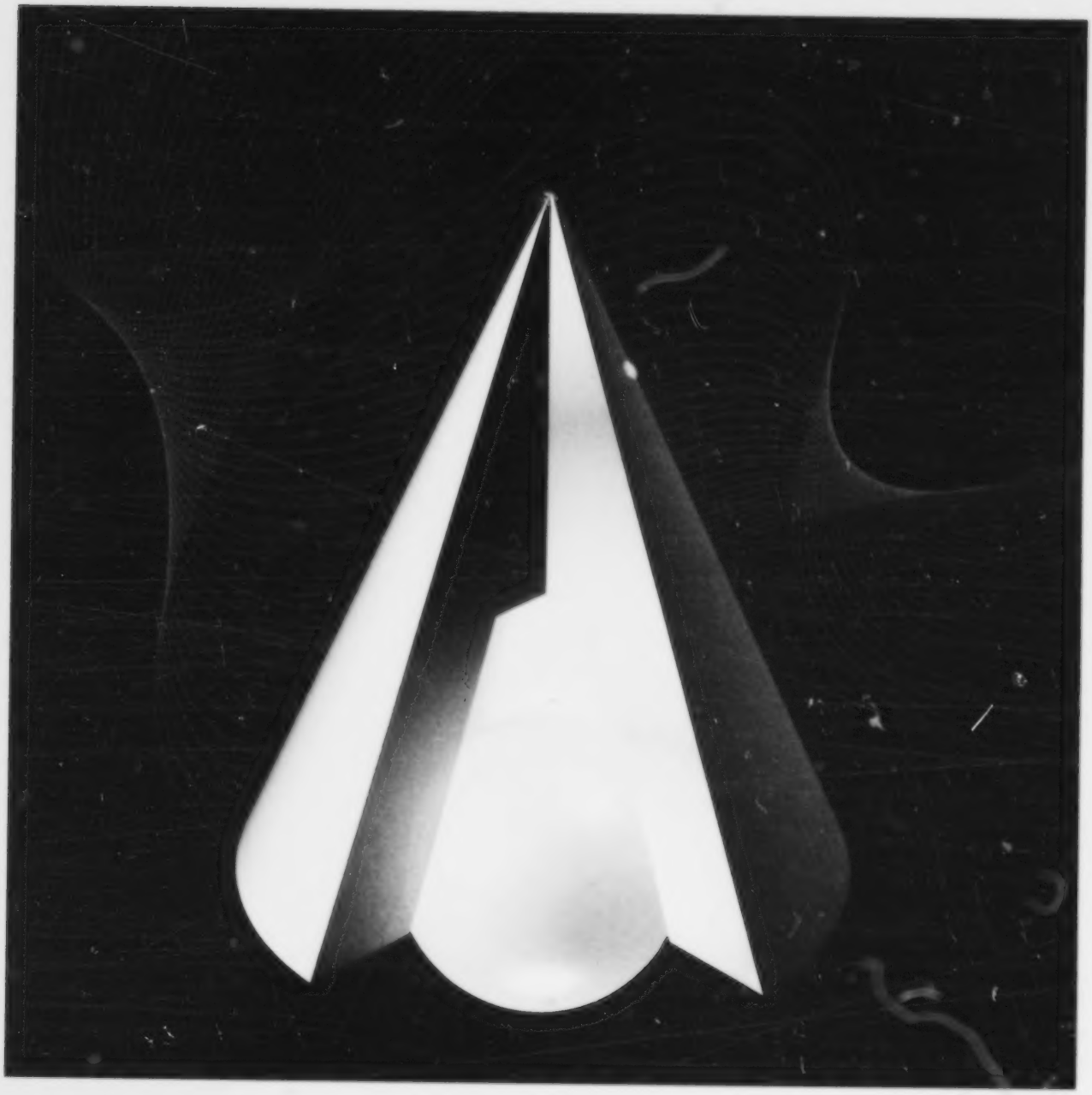
Documents de recherche

Études analytiques

Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants

Par Arthur Sweetman et Stephan McBride

N° 233



Statistics Canada Statistique Canada

Canada

ÉTUDES ANALYTIQUES
SÉRIE DE DOCUMENTS DE RECHERCHE

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises commerciales, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. On invite les lecteurs à faire part aux auteurs de leurs commentaires, critiques et suggestions. Une liste des titres figure à la fin de ce document.

Les documents de la série sont distribués aux bureaux régionaux de Statistique Canada, aux représentants statistiques des provinces, aux instituts de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ils peuvent être téléchargés à partir d'Internet à l'adresse *www.statcan.ca*.

Comité de révision des publications
Direction des études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^{e} étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
(613) 951-1804

Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants

par

Arthur Sweetman* et Stephan McBride**

11F0019 No 233
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-77895-2

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24 -E, immeuble R.-H.-Coats, K1A 0T6
Section des politiques de recherche du marché du travail, direction de la politique stratégique et de la plannification
*Queen's University, School of Policy Studies
**Stanford University
Télécopieur : (613) 951-5403
Courriel : sweetman@qsilver.queensu.ca

Octobre 2004

La présente étude a reçu l'appui de la Division générale de la recherche appliquée de Développement des ressources humaines Canada (DGRA-DRHC). Statistique Canada a généreusement donné accès aux données de recensement utilisées aux fins de l'analyse. Bien entendu, les auteurs assument l'entière responsabilité du document et de toutes les opinions qui y sont formulées. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas forcément celles de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Also available in English

Table des matières

Sommaire 4

I. Introduction 9

II. Données 11

III.1 Statistiques descriptives des divers niveaux de scolarité 13

III.2 Statistiques descriptives selon le domaine d'études 18

IV. Analyse de régression des gains selon le domaine d'études 24

IV.1 Titulaires d'un baccalauréat 25

IV.2 Titulaires d'un certificat ou d'un diplôme collégial 31

IV.3 Titulaires d'une maîtrise 34

IV.4 Gains annuels prévus selon le domaine d'études 36

V. Intégration économique par grand domaine d'études 40

VI. Décompositions par la méthode d'Oaxaca-Blinder 49

VII. Conclusion 54

Bibliographie 79

Résumé

Dans le système fédéral canadien de sélection des immigrants (qualifiés) appartenant à la catégorie économique, les études sont traitées comme s'il s'agissait d'un élément homogène, toute variation se situant sur le seul plan quantitatif. Par contre, certaines provinces établissent des distinctions selon le domaine d'études postsecondaires. La présente étude révèle que le domaine d'études a d'importantes répercussions sur le plan économique. Nous examinons la question pour les hommes et pour les femmes, pour les sous-groupes d'immigrants selon qu'ils ont fait leurs études au Canada ou ailleurs. Dans l'ensemble, nous observons des différences importantes quant à la répartition des domaines d'études entre les groupes d'immigrants et les personnes nées au Canada. Dans le cas de tous les groupes, nous constatons également des différences considérables sur le plan des gains et des prestations sociales entre les divers domaines. En moyenne, les personnes se trouvant dans des domaines de rémunération élevée, mais possédant un niveau d'éducation plus faible sont plus rémunérées que celles ayant une éducation hautement élevée dans des niveaux de rémunération faible. Ce qui suggère qu'il ne faut pas voir l'éducation en termes strictement de quantité, et que le classement d'un diplôme collégial attribue moins de points qu'un diplôme universitaire dans le système de points d'immigration, qui ignore l'hétérogénéité important et systématique à travers les domaines.

Actuellement, comme les immigrants ne sont pas sélectionnés en fonction de leur domaine d'études, ce facteur n'explique que très partiellement l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada, bien qu'il joue un rôle relativement plus important à cet égard pour les hommes que pour les femmes. Chose intéressante, malgré quelques exceptions, nous observons une tendance générale selon laquelle les différences entre les domaines à rémunération élevée et ceux à rémunération faible ne sont pas aussi importantes dans le cas des immigrants que dans celui des personnes nées au Canada. De même, les prestations d'assistance sociale varient moins d'un domaine à l'autre pour les immigrants que pour les personnes nées au Canada. Néanmoins, nous observons des différences considérables entre les domaines dans le cas de chaque groupe d'immigrants.

Mots clés : Immigration, domaines d'études postsecondaires, gains, assurance-chômage

Sommaire

Selon le système de points utilisé par le gouvernement du Canada pour la sélection des immigrants (qualifiés) de la catégorie économique, on attribue aux candidats des points pour, entre autres, le niveau de scolarité atteint. Cependant, les études sont traitées comme s'il s'agissait d'un élément homogène; à cet égard, on peut constater des différences entre les candidats sur le plan quantitatif, mais on ne tient pas compte des autres dimensions. Cette approche pourrait être appropriée pour plusieurs raisons, par exemple, si ces autres dimensions sont difficiles à quantifier, si elles ont peu de répercussions économiques ou si la sélection des immigrants en fonction de ces critères peut avoir des effets négatifs. Néanmoins, à l'extérieur du système d'immigration, on constate des différences sur plusieurs plans en ce qui à trait aux études, par exemple, quant à la langue d'enseignement. Le présent document porte plus particulièrement sur une caractéristique des études postsecondaires qui est facile à quantifier et qui, on le verra, a d'importantes répercussions sur le plan économique puisqu'il s'agit habituellement d'une spécialisation; c'est-à-dire, les étudiants habituellement mènent des études dans un domaine particulier.

En outre, même si le domaine d'études n'est pas pris en compte actuellement par le gouvernement fédéral, il l'est dans une certaine mesure dans le système de points utilisé par le Québec, cette province attribuant des points d'appréciation pour les domaines jugés utiles sur son marché du travail et dans lesquels il y a une pénurie de compétences. Ainsi, la « liste des formations privilégiées » établie par le Québec est une liste relativement courte et très précise de domaines dans lesquels une formation au niveau collégial et universitaire de premier, deuxième et troisième cycles a une valeur pour l'économie de la province. La Colombie-Britannique a adopté récemment une stratégie connexe mais plus générale. Le Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services, ministère dont relève le programme provincial des candidats à l'immigration, a annoncé qu'il sera permis aux employeurs de désigner pour participer à ce programme des personnes ayant une formation en sciences pures et appliquées, en informatique et en génie électronique, électrique et mécanique. Ce programme vise entre autres à faciliter l'immigration d'étudiants étrangers qui ont suivi des programmes canadiens dans ces matières[1]. Ces mesures laissent supposer qu'il devient de plus en plus important de comprendre l'effet du domaine d'études sur les résultats obtenus sur le marché du travail canadien.

Même si une telle orientation stratégique n'est pas souhaitable au niveau fédéral, il importe de cerner les répercussions du domaine d'études postsecondaires puisqu'il a un effet sur les résultats obtenus sur le marché du travail et l'intégration des immigrants au Canada. Il importe de signaler que le domaine d'études et la profession mesurent des éléments tout à fait différents. Alors que les diplômés de certains domaines d'études travaillent surtout dans certaines professions (ou industries), ceux de nombreux autres domaines travaillent dans une vaste gamme de professions et une fraction importante de diplômés des domaines les plus fortement axés sur une profession particulière travaillent dans d'autres domaines. Par conséquent, nous exposons et examinons dans la présente étude les résultats obtenus par les immigrants sur le marché du travail canadien en fonction de leur domaine d'études postsecondaires sans égard à l'emploi qu'ils occupent actuellement.

Dans l'ensemble, l'analyse révèle que le domaine d'études postsecondaires est manifestement un déterminant important des gains tant des personnes nées au Canada que des immigrants. En fait, les titulaires d'un diplôme collégial dans un domaine à rémunération élevée ont de meilleurs résultats

[1] *Backgrounder* et *News Release* (10 décembre 2002), du Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services de la C.-B.

sur le marché du travail, en moyenne, que les diplômés ayant des caractéristiques similaires titulaires d'un baccalauréat dans certains domaines. Le domaine d'études postsecondaires semble être un prédicteur puissant de bons résultats sur le marché du travail pour les immigrants comme pour les personnes nées au Canada. Bien que nous ne présentons que les résultats du recensement de 1996, une analyse semblable portant sur les données des recensements de 1986 et de 1991 a donné des résultats comparables.

Passons aux détails de l'analyse. En premier lieu, pour faciliter l'analyse sur le plan conceptuel, nous avons réparti initialement la population en âge de travailler en 18 sous-populations selon le sexe (femmes et hommes), la catégorie d'immigrants (ceux nés au Canada, immigrants ayant fait leurs études au Canada et immigrants ayant fait leurs études à l'étranger) et le plus haut niveau d'études postsecondaires atteint (diplôme collégial, baccalauréat et maîtrise). Comme il y a 54 domaines d'études, bien que tous ne figurent pas à chaque niveau de scolarité, ces sous-populations rendent les modèles de l'étude moins parcimonieux mais elles sont nécessaires pour faciliter une analyse utile d'une question hétérogène. En outre, pour fournir le contexte de l'examen des domaines d'études postsecondaires, nous fournissons des statistiques descriptives initiales aux divers niveaux de scolarité pour chacun des six groupes sexe-immigrants/personnes nées au Canada. L'observation générale la plus frappante pour l'ensemble des niveaux de scolarité est que les immigrants de l'un et l'autre sexe qui ont fait leurs études au Canada ont d'excellents résultats sur le marché du travail sur les plans des gains, du nombre d'heures travaillées par semaine et du nombre de semaines travaillées par an. Leurs résultats sont meilleurs que ceux des personnes nées au Canada et nettement supérieurs à ceux des immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger, en partie à cause de leurs niveaux de scolarité élevés. Les immigrants qui n'ont pas fait leurs études au Canada, par contre, ont moins d'années de scolarité, sont moins susceptibles d'avoir travaillé durant l'année et ont des gains plus faibles.

Il y a également des différences très importantes entre les caractéristiques démographiques des six groupes étudiés. Dans le cas de l'un et l'autre sexe, les personnes qui ont fait leurs études à l'étranger sont les plus âgées et elles sont presque les seules dont une fraction importante ne parle ni l'une ni l'autre langue officielle du Canada. En outre, une fraction importante des personnes qui ne parlent ni l'une ni l'autre langue officielle n'ont pas terminé leurs études secondaires. Sur d'autres plans, les deux groupes d'immigrants (ceux ayant fait leurs études au Canada et ceux ayant fait leurs études à l'étranger) sont nettement plus susceptibles d'être membres d'une minorité visible et de vivre dans une région urbaine.

Les statistiques descriptives initiales selon le domaine d'études pour les trois niveaux de scolarité choisis révèlent des différences importantes entre les trois groupes quant à leur répartition selon le domaine d'études. Dans le cas du groupe des personnes nées au Canada, les femmes surtout, mais également les hommes, sont beaucoup, soit deux à trois fois, plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme d'enseignement. Les immigrants, particulièrement les immigrantes comparativement aux femmes nées au Canada, sont beaucoup plus susceptibles de faire des études en génie et en sciences appliquées ou en mathématiques et en sciences physiques. De façon générale, les immigrantes sont plus susceptibles que les femmes nées au Canada de poursuivre des études dans l'une des disciplines « traditionnellement réservées aux hommes » comme les sciences ou les mathématiques (par exemple, 1,34 % des femmes nées au Canada titulaires d'un baccalauréat sont diplômées en économie, comparativement à 3,86 % et 3,24 %, respectivement, des immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger et de celles ayant fait leurs études au Canada).

Les statistiques descriptives simples des salaires moyens selon le domaine d'études révèlent de nombreuses différences aux divers niveaux de scolarité, différences qui sont de l'ordre de 30 % à 50 % dans le cas des personnes nées au Canada. Par exemple, les diplômés de sexe masculin titulaires d'un baccalauréat en anglais gagnent en moyenne 35 389 $ par an, tandis que les ingénieurs en mécanique gagnent 55 987 $. Les femmes, en moyenne, ont des gains plus faibles, mais les écarts sont comparables : les titulaires d'un diplôme en beaux-arts gagnent 21 335 $ tandis que ceux d'un diplôme en mathématiques gagnent 35 259 $ (et les titulaires d'un diplôme en génie mécanique, 42 168 $). Les gains des immigrants qui ont fait leurs études au Canada sont comparables ou supérieurs à ceux des personnes nées au Canada, tandis que ceux des immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger sont inférieurs. En outre, dans le cas du sous-groupe des personnes ayant fait leurs études à l'étranger, les écarts entre les domaines d'études sont moins importants que ceux dans le cas des deux autres sous-groupes, soit celui des personnes nées au Canada et celui des immigrants ayant fait leurs études au Canada.

Au niveau du baccalauréat, les régressions statistiques viennent étayer l'observation selon laquelle les différences entre les domaines d'études sont moins importantes dans le cas des immigrants, particulièrement ceux qui ont fait leurs études à l'étranger, que dans celui des personnes nées au Canada. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de différences entre les domaines d'études ni que la courbe est parfaitement « lisse », mais plutôt que, de façon générale, dans les domaines dans lesquels les personnes nées au Canada jouissent d'avantages positifs sur le plan des gains, ces avantages sont plus faibles pour le sous-échantillon d'immigrants (même s'ils demeurent considérables).

Chez les titulaires d'un diplôme collégial, nous observons beaucoup moins de différences sur le plan des avantages associés au domaine d'études entre les personnes nées au Canada et les immigrants. Ces avantages sont toutefois comparables de façon générale à ceux associés aux domaines plus axés sur les sciences et la technologie, où les gains sont plus élevés, comme les domaines des affaires, du droit et d'autres domaines connexes. Au niveau de la maîtrise, la tendance est tout à fait différente. Nous observons des avantages associés au domaine d'études, mais les immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger titulaires d'une maîtrise jouissent généralement d'avantages positifs relativement aux personnes nées au Canada, particulièrement dans les domaines des arts ainsi que des lettres et des sciences humaines, où les gains sont plus faibles. De nouveau, cela réduit l'écart entre les domaines d'études à rémunération plus élevée et ceux à rémunération plus faible dans le cas des immigrants par rapport aux personnes nées au Canada.

Les gains annuels prévus fondés sur les régressions permettent de procéder à des comparaisons entre les domaines d'études et les niveaux de scolarité dans le cas de personnes comparables. Ils montrent qu'en moyenne, les personnes qui travaillent dans des domaines à rémunération élevée mais qui ont un plus faible niveau de scolarité ont des gains supérieurs à ceux des personnes aux niveaux de scolarité plus élevés qui travaillent dans des domaines à rémunération faible. Cela laisse supposer qu'en considérant les études strictement sur le plan quantitatif et en attribuant à un diplôme collégial quelques points de moins qu'à un diplôme universitaire selon le système de points pour la sélection des immigrants, on fait abstraction de l'hétérogénéité systématique et importante des divers domaines d'études.

Nous présentons également les courbes d'intégration économique des personnes qui ont fait leurs études à l'étranger. Elles montrent sous forme graphique comment les gains augmentent avec le temps passé au Canada, tous les autres facteurs observables étant maintenus constants, pour chaque combinaison de domaine d'études et de niveau de scolarité. Nous observons que les gains

augmentent selon le nombre d'années écoulées depuis la migration pour tous les domaines d'études au niveau du baccalauréat, sauf peut-être pour le domaine des beaux-arts et des arts appliqués où les gains augmentent peu au fil du temps au Canada. Au niveau du diplôme collégial, la progression des gains est beaucoup plus faible à mesure qu'augmente le nombre d'années écoulées depuis la migration. Cela est conforme aux courbes âge-gains dans les ouvrages publiés, qui montrent que les gains augmentent beaucoup moins avec l'âge dans le cas des personnes aux niveaux de scolarité plus faibles. Cela laisse supposer que l'accumulation de capital humain est plus courante au Canada chez les personnes aux niveaux de scolarité plus élevés. La pente des courbes d'intégration des titulaires d'une maîtrise est au moins aussi forte que celle des courbes d'intégration des titulaires d'un baccalauréat. Toutefois, les tailles des échantillons sont plus petites et dans certains le bruit est assez important, particulièrement dans le cas des femmes.

Nous procédons à une série de décompositions (de type Oaxaca-Blinder) pour comparer chaque groupe d'immigrants à celui de ses homologues nés au Canada. Cette analyse nous permet de décomposer toutes différences entre les gains en différences sur le plan du potentiel humain et du rendement de ce potentiel. Notre analyse ne comprend que les variables qui sont communes aux immigrants et aux personnes nées au Canada et ne porte que sur la mesure dans laquelle chaque caractéristique explique les différences entre les groupes. Nous traitons le domaine d'études comme un type de potentiel, lequel explique tout au plus 14 % de l'écart entre les gains dans chaque comparaison par paires et encore moins dans le cas de la plupart des groupes. L'âge et la langue semblent être des caractéristiques plus importantes lorsqu'il s'agit d'établir des différences sur le plan économique entre chaque groupe d'immigrants et les personnes nées au Canada, surtout dans le cas des femmes. Pour ces dernières, l'âge est associé à jusqu'à 20 et 30 % des différences entre les gains et la connaissance des langues officielles en explique une part encore plus importante. Toutefois, dans le cas des femmes, aucune des caractéristiques observées n'explique plus que ce qui reste non expliqué; il s'agit là d'un « effet d'immigrant » qui comprend des facteurs qui ne sont pas communs aux immigrants et aux personnes nées au Canada et (ou) reflète des variables qui ne sont pas mesurées dans les données de recensement. Dans le cas des hommes, le domaine d'études est associé à une fraction légèrement plus élevée de la variance des gains que dans le cas des femmes et, même si l'âge et la connaissance des langues officielles sont moins importants que pour les femmes, ils demeurent néanmoins plus importants que le domaine d'études pour ce qui est d'expliquer les différences sur le plan des gains entre les immigrants et les personnes nées au Canada. Il convient de souligner que cet exercice mesure l'importance de la répartition actuelle du domaine d'études lorsqu'il s'agit d'expliquer les différences qui existent entre les gains; il ne nous renseigne pas sur ce qui pourrait résulter de l'ajout du domaine d'études au système de points, auquel cas elle varierait systématiquement selon le statut d'immigrant.

Dans l'ensemble, nous observons des différences importantes sur le plan des gains entre les domaines d'études, dans le cas tant des groupes d'immigrants que des personnes nées au Canada. Même si, dans l'ensemble, ces différences sont d'ampleur un peu plus faible dans le cas des groupes d'immigrants, la stratégie adoptée par la Colombie-Britannique aboutit à la sélection d'immigrants dans des domaines d'études qui ont tendance à avoir des gains supérieurs à la moyenne.

La présente étude s'accompagne d'une annexe dans laquelle nous examinons les données annuelles sur l'assurance-chômage (nous parlons d'assurance-chômage plutôt que d'assurance-emploi, puisque les données datent de 1995) et d'autres transferts gouvernementaux (p. ex., prestations d'assistance sociale). Nous observons que les deux groupes d'immigrants touchent moins d'assurance-chômage que les personnes nées au Canada et que seuls les immigrants de sexe masculin ayant fait leurs études à l'étranger reçoivent plus de transferts gouvernementaux que leurs

homologues nés au Canada. Pour ce qui est des tendances dans les différents domaines d'études, les résultats pour la plupart reflètent ceux pour les gains. Nous observons toutefois une exception : les personnes, notamment celles nées au Canada, titulaires d'un diplôme en éducation ont tendance à toucher de très importantes prestations d'assurance-chômage. Dans l'ensemble, les personnes travaillant dans des domaines où les gains sont élevés touchent des prestations d'assurance-chômage et des paiements au titre d'autres transferts gouvernementaux plus faibles ou beaucoup plus faibles. Chose intéressante, ces prestations suivent la même tendance que celle observée pour les gains où la variation entre les domaines d'études est plus importante dans le cas des personnes nées au Canada que de l'un ou l'autre groupe d'immigrants. Bien que l'on observe ces différences entre les domaines d'études dans le cas de tous les groupes, elles sont généralement plus fortes dans le cas des personnes nées au Canada (cependant, l'étude fait état de plusieurs exceptions, par exemple celle des femmes titulaires d'un certificat collégial en techniques et métiers).

La présente étude ne porte pas sur les répercussions qu'une politique d'immigration de grande envergure axée sur les domaines d'études pourrait avoir sur les personnes déjà employées sur le marché du travail canadien (personnes nées au Canada et cohortes d'immigrants précédentes). Les recherches futures devraient porter sur ce domaine si la politique consistant à sélectionner les immigrants selon le domaine d'études est adoptée, particulièrement si la fraction des immigrants dans ces domaines d'études s'accroît sensiblement. De même, il serait utile d'examiner les répercussions sur le plan social d'un bassin d'immigrants composé dans une large mesure de personnes ayant une formation dans un ensemble restreint de domaines d'études.

Si le domaine d'études devait être utilisé dans le système d'attribution de points, il serait utile également de recueillir des données sur le domaine d'études au moment de l'arrivée au Canada. Le domaine observé dans le recensement doit être le même que celui au moment de l'arrivée de l'immigrant au pays, pour les personnes qui ont fait leurs études à l'étranger, mais pas nécessairement pour celles qui ont fait leurs études au Canada, puisque le recensement ne recueille des renseignements sur le domaine d'études qu'au plus haut niveau de scolarité atteint à la date du recensement. Bien entendu, certaines des personnes qui ont fait leurs études au Canada sont arrivées à un âge assez jeune pour ne pas avoir commencé leurs études postsecondaires avant d'arriver au pays, mais il reste un groupe assez nombreux pour lequel le domaine d'études déclaré dans le recensement ne reflète pas celui qui aurait été observé au moment de l'arrivée au pays. Dans une même optique, aux fins des politiques en ce qui a trait au système d'attribution de points, le domaine d'études n'est pertinent que dans le cas des personnes qui sont évaluées en fonction de ce système. Les données de recensement utilisées aux fins de la présente étude ne permettent pas d'observer la catégorie d'immigrants; or, il serait utile de recueillir des données permettant de déterminer le domaine d'études en même temps que la catégorie d'immigrants.

105-00654/

I. Introduction

Selon le système fédéral canadien de sélection des immigrants (qualifiés) appartenant à la catégorie économique, on attribue des points aux candidats à l'immigration pour, entre autres, le niveau de scolarité atteint. Cependant, les études sont traitées comme s'il s'agissait d'un élément homogène; à cet égard, on peut constater des différences entre les candidats sur le plan quantitatif, mais on ne tien pas compte des autres dimensions. Cette approche pourrait être appropriée pour plusieurs raisons, par exemple, si ces autres dimensions sont difficiles à quantifier, si elles ont peu de répercussions économiques ou si la sélection des immigrants en fonction de ces critères peut avoir d'autres effets négatifs (par exemple, sur les résultats de la population préexistante, tant personnes nées au Canada que cohortes d'immigrants antérieures). Néanmoins, à l'extérieur du système d'immigration, on constate des différences sur plusieurs plans en ce qui a trait aux études. Par exemple, elles peuvent être d'une « qualité » donnée, lorsque la qualité peut être définie selon différentes mesures comme les notes scolaires (p. ex., la moyenne pondérée cumulative), les scores aux tests standardisés ou la réputation ou le classement de l'école ou du programme. À certaines fins, on pourrait établir une distinction selon la langue d'enseignement. Le présent document porte plus particulièrement sur une caractéristique des études postsecondaires qui est facile à quantifier et qui, on le verra, a d'importantes répercussions sur le plan économique puisqu'il s'agit habituellement d'une spécialisation, c'est-à-dire que les étudiants habituellement mènent des études dans un domaine particulier[2].

Même si le domaine d'études n'est pas pris en considération actuellement par le gouvernement fédéral, il en est tenu compte dans une certaine mesure dans le système de points utilisé par le Québec, cette province attribuant des points d'appréciation pour les domaines jugés utiles sur son marché du travail et dans lesquels il y a une pénurie de compétences. Ainsi, la « liste des formations privilégiées » établie par le Québec est une liste relativement courte et très précise de domaines d'études dans lesquels une formation au niveau collégial et universitaire de premier, deuxième et troisième cycles a une valeur pour son économie[3]. La province de Colombie-Britannique a adopté récemment une stratégie connexe mais plus générale. Le Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services, ministère dont relève le programme provincial des candidats à l'immigration, a annoncé qu'il serait permis aux employeurs de désigner pour participer à ce programme des candidats ayant une formation en sciences pures et appliquées, en informatique et en génie électronique, électrique et mécanique. Ce programme vise entre autres à faciliter l'immigration d'étudiants étrangers qui ont suivi des programmes canadiens dans ces matières[4]. Ces mesures laissent supposer qu'il devient de plus en plus important de comprendre l'effet du domaine d'études sur les résultats obtenus sur le marché du travail canadien.

Les répercussions du domaine d'études postsecondaires est un sujet d'une grande valeur de compréhension puisqu'il a un effet sur les résultats obtenus sur le marché du travail et l'intégration des immigrants au Canada. Il importe de signaler que le domaine d'études et la profession mesurent des éléments tout à fait différents. Alors que les diplômés de certains domaines d'études travaillent surtout dans certaines professions (ou industries), ceux de nombreux autres domaines travaillent dans une vaste gamme de profession et une fraction importante de diplômés des domaines les plus

---

2 Les interactions éventuelles entre bon nombre des plans sur lesquels les études varient sont hors de la portée de la présente étude.

3 Ce système est généralement semblable au modèle australien.

4 *Backgrounder* et *News Release* (10 décembre 2002) du Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services de la C.-B.

fortement axés sur une profession particulière travaillent dans d'autres domaines. Par conséquent, nous exposons et examinons les résultats obtenus par des immigrants sur le marché du travail canadien en fonction de leur domaine d'études postsecondaires sans égard à l'emploi qu'ils occupent actuellement.

Une étude récente de Ferrer et Riddell (2002) porte sur la façon dont les immigrants s'intègrent au marché du travail canadien en fonction de leur niveau de scolarité mais ne prend pas en compte le domaine d'études. D'autres travaux de recherche portent sur certains résultats sur le marché du travail selon le domaine d'études (p. ex., Finnie, 2001 et Côté et Sweetman, 2000), mais ces ouvrages ne portent pas sur le statut d'immigrant ou bien portent exclusivement sur les personnes qui ont fait leurs études au Canada. Li (2001) examine la valeur sur le plan économique de divers certificats d'études ou diplômes (p. ex., le baccalauréat), non des domaines d'études, mais il utilise ces domaines aux fins de contrôle statistique (ces données sont présentées au tableau 1 à l'annexe de son étude). Toutefois, il utilise des mesures très grossières du domaine d'études (p. ex., les sciences sociales, y compris le droit, sont traitées comme constituant un seul domaine d'études) et il confond leurs répercussions et celles de l'emploi actuel et de l'industrie, ce qui est approprié étant donné son objectif mais ne permet pas de se concentrer sur le domaine d'études comme tel.

Fondée sur des données de recensement, fortement désagrégées, notre étude porte sur chaque domaine d'études selon le sexe, le niveau de scolarité et que les études ont été achevées au Canada ou ailleurs. Malheureusement, nous ne pouvons faire la distinction entre les différentes catégories d'immigrants (p. ex., économique, de la famille et des réfugiés) dans ces données, ce qui nous empêche d'examiner plus particulièrement les immigrants de la catégorie économique qui sont évalués selon le système de points attribués pour leurs attributs recherchés sur le marché du travail. Néanmoins, nous observons des différences importantes entre les gains selon le domaine d'études. Voici nos constatations les plus importantes. En premier lieu, tous les groupes examinés, et surtout les immigrants et les personnes nées au Canada du même sexe et niveau de scolarité, diffèrent fortement sur le plan de la répartition selon le domaine d'études. Les immigrants sont beaucoup moins susceptibles d'avoir un diplôme en éducation et beaucoup plus susceptibles de faire des études en génie et en sciences. En deuxième lieu, si les immigrants affichent des écarts de gains importants entre les différents domaines d'études, ces écarts sont généralement plus faibles entre les domaines à rémunération élevée et ceux à rémunération faible dans le cas des immigrants que dans celui des personnes nées au Canada. En troisième lieu, le domaine d'études explique une partie de l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada, mais il ne s'agit que de l'un de nombreux facteurs et il n'est pas plus important, l'étant d'ailleurs beaucoup moins dans le cas des femmes, que d'autres critères comme l'âge et la connaissance des langues officielles. Cela n'est pas étonnant étant donné que le domaine d'études n'a pas été un critère de sélection jusqu'ici. S'il le devenait, il jouerait sans aucun doute, à dessein, un rôle plus important pour ce qui est de distinguer les immigrants ayant fait leurs études à l'étranger des personnes nées au Canada.

Le présent rapport est organisé comme suit. À la section II, nous décrivons les données utilisées. La section III se compose d'une série de sous-sections qui portent sur différents aspects de la question générale à l'étude. En premier lieu, nous utilisons des statistiques descriptives pour répartir les membres du groupe postsecondaire à l'étude selon une plus large gamme de niveau de scolarité. En deuxième lieu, nous présentons des statistiques descriptives par domaine d'études détaillé. Ensuite, à la section IV, nous procédons à des régressions pour examiner les répercussions du domaine d'études en tenant compte de l'effet des différences évidentes et considérables entre les sous-populations à l'étude et nous faisons des prévisions fondées sur ces régressions. Puis, à la section V, nous présentons des courbes d'intégration économique et, à la section VI, nous utilisons

des décompositions pour évaluer l'effet global du domaine d'études et pour le mettre en perspective comparativement à d'autres variables comme l'âge. Nous présentons nos conclusions à la section VII. Le document s'accompagne d'une annexe qui porte sur l'assurance-chômage et d'autres transferts gouvernementaux en fonction du domaine d'études.

II. Données

Pour ce projet, les seules données utiles sont celles des recensements nationaux, et nous utilisons les fichiers de données provenant de l'échantillon au 1/5 des recensements de 1986, 1991 et 1996. Toutefois, la plupart des questions abordées dans la présente étude sont de nature transversale et, dans ces cas, nous ne présentons que les résultats du recensement de 1996. Même si nous mettons l'accent sur les résultats du recensement de 1996, cependant, nous avons obtenu les mêmes résultats pour chaque année de recensement dans presque tous les cas. De façon générale, nous avons constaté peu de différences importantes entre les années de recensement. Par exemple, aucune tendance claire ne se dégage des trois recensements en ce qui concerne les avantages associés aux études en informatique. Nous constatons cependant une différence importante qui tient à ce que le recensement de 1991 contient des données sur les gains à compter de 1990, sommet du cycle économique où les travailleurs immigrants affichaient des résultats relativement bons, ce qui a eu un effet sur la répartition dans son ensemble mais non sur les écarts entre les disciplines. Lorsque nous examinons des questions longitudinales, nous utilisons les données de tous trois recensements. Seuls deux grands échantillons permettent une analyse détaillée des sous-populations d'intérêt. Outre les données démographiques communes, chaque recensement fournit des renseignements sur les gains et des données détaillées par principal domaine d'études pour le niveau d'études postsecondaires le plus élevé.

L'échantillon sur lequel porte notre analyse, sauf indication contraire en ce qui a trait à un volet donné de l'analyse, comprend toutes les personnes de 25 à 65 ans pour lesquelles aucune réponse ne manque, qui n'habitent pas dans les Territoires, qui ne fréquentent pas l'école (bien que ces données ne soient pas disponibles dans le cas du recensement de 1986) et qui sont des résidents permanents (seulement en 1996). En outre, nous éliminons les immigrants qui sont arrivés au pays durant les six premiers mois de l'année de recensement, puisque l'effet d'arrivée à court terme très marqué ne nous intéresse pas. Pour la plupart de nos analyses, nous sélectionnons au hasard un sous-échantillon de 33 % du groupe-témoin des personnes nées au Canada pour faciliter les estimations, étant donné la très grande taille de l'échantillon. Dans le volet de l'analyse portant sur les gains, nous limitons encore l'échantillon aux personnes ayant un revenu salarial positif et un nombre positif de semaines travaillées. Dans certaines analyses précédentes, l'échantillon a été limité encore davantage, par exemple aux personnes ayant déclaré au moins 40 semaines de travail (p. ex., Baker et Benjamin, 1994); toutefois, aux fins d'objectifs stratégiques, l'échantillon plus large convient mieux puisqu'il reflète mieux la population pertinente. Nos régressions économétriques portent plus particulièrement sur les personnes à l'un de trois niveaux de scolarité : certificat collégial ou d'une école de métiers, baccalauréat ou maîtrise.

Il importe d'examiner les domaines d'études sur un plan détaillé étant donné, nous le montrerons, l'hétérogénéité considérable des grandes catégories souvent utilisées. Par exemple, toutes les sciences sociales, y compris le droit et les affaires, sont regroupées dans une seule catégorie dans le fichier le plus couramment utilisé. Par contre, il convient d'examiner de façon indépendante les domaines d'études postsecondaires comme les sciences politiques ou l'économie. Néanmoins, la désagrégation a ses limites et les 440 différents domaines d'études disponibles sont regroupés en

54 domaines principaux sur lesquels porte notre analyse. Bien entendu, dans le cas des personnes qui ont fait leurs études au Canada, le domaine d'études indiqué dans les données de recensement n'est pas nécessairement le même que le domaine d'études de l'immigrant au moment de son arrivée au pays, puisque le recensement ne recueille cette donnée que pour le domaine du plus haut niveau d'études postsecondaires atteint à la date du recensement. Ce fichier du recensement présente plusieurs autres avantages, dont l'inclusion de renseignements utiles aux fins des analyses des résultats des immigrants sur le marché du travail, y compris l'année d'immigration, l'âge à l'immigration et les caractéristiques des immigrants établis dans les provinces de l'Atlantique (données qui sont supprimées dans les fichiers plus petits). Cependant, les recensements ne contiennent pas de données sur l'année d'obtention du diplôme, l'endroit où il a été obtenu ou la catégorie d'immigrants. Les fichiers des recensements présentent également un autre avantage : ils sont largement utilisés pour examiner les questions liées à l'immigration. Ainsi, les travaux précédents fondés sur ces données fournissent une toile de fond par rapport à laquelle nous pouvons comparer les résultats des recherches actuelles.

Les gains sont définis comme étant la somme du revenu salarial et du revenu non négatif provenant d'un travail autonome. Toutes les valeurs supérieures à 250 000 $ sont plafonnées à cette valeur; il s'agit de moins de 1 % des personnes. La variable de logarithme des gains est le logarithme naturel des gains.

Nous avons défini un immigrant comme étant simplement une personne qui n'est pas née au Canada, en apportant à la définition les modifications mineures suivantes. Nous avons exclu de l'analyse les personnes qui ont indiqué une province canadienne comme leur lieu de naissance mais qui ont également fourni une réponse à la question sur l'année d'immigration et à celle sur l'âge à l'immigration. Nous avons inclus les personnes classées dans la catégorie des personnes nées au Canada mais qui ont indiqué un pays étranger comme pays de naissance et qui n'ont pas donné de réponse à la question sur l'année d'immigration ou sur l'âge à l'immigration, mais nous avons changé leur lieu de naissance pour le Canada. Ces personnes, représentant une fraction d'environ 0,005 de l'échantillon, peuvent être par exemple les enfants de diplomates canadiens ou de personnel militaire en affectation à l'étranger.

Le nombre total d'années d'études est dérivé à partir des réponses données à trois questions du recensement, soit celles sur le nombre d'années d'études élémentaires et secondaires, le nombre d'années d'études universitaires et le nombre d'années d'autres études postsecondaires. Les personnes ayant moins d'une année complète d'études postsecondaires sont classées dans la catégorie de celles ayant une demi-année d'études supplémentaires. Le nombre d'années d'études est plafonné à 24[5].

Les immigrants sont répartis en deux catégories selon qu'ils ont ou non pas fait d'études au Canada. Sont classées dans la catégorie des immigrants qui ont fait leurs études au Canada les personnes dont le nombre d'années d'études plus cinq est égal au moins à leur âge à l'arrivée. Tous les immigrants ayant un nombre d'années d'études supérieur à leur âge à l'immigration ont manifestement fait des études au Canada. Cependant, ceux dont le nombre d'années d'études est inférieur à leur âge à l'immigration ont peut-être fait des études discontinues, dont certaines au Canada. L'algorithme de classification est donc conservateur en ce que les personnes qui ne fréquentent pas l'école de façon suivie peuvent être incluses dans la catégorie des personnes ayant

[5] Cette restriction ne touche aucun titulaire d'un certificat ou diplôme collégial, un seul titulaire de baccalauréat et moins de 1 % des titulaires d'une maîtrise.

fait leurs études à l'étranger, en dépit d'avoir fait certaines études au Canada, et le choix de l'âge de cinq ans est également conservateur. Comme le fait d'avoir fait des études au Canada aboutit probablement à de meilleurs résultats sur le marché du travail canadien, les coefficients estimés pour les personnes ayant fait leurs études à l'étranger seront probablement légèrement plus élevés qu'ils ne le seraient si nous disposions de meilleures mesures du lieu où les études ont été faites.

III.1 Statistiques descriptives des divers niveaux de scolarité

Avant d'examiner un domaine d'études particulier, nous fournissons un ensemble initial de statistiques descriptives comparant les divers niveaux de scolarité, afin de situer l'étude dans le contexte voulu. les tableaux 1 et 2 portent sur les femmes et les hommes, respectivement. Les sections A, B et C présentent un aperçu, dans l'ordre, des personnes nées au Canada, des immigrants ayant fait leurs études à l'étranger et des immigrants ayant fait leurs études au Canada. Ces tableaux fournissent des statistiques descriptives de base selon le plus haut niveau de scolarité atteint. La partie supérieure de chaque section comprend des données sur les personnes qui travaillent et celles dont les gains ainsi que le nombre de semaines de travail sont zéro, tandis que le sous-échantillon de personnes qui travaillent au bas de chaque section inclut seulement les personnes ayant des gains positifs et un nombre positif de semaines travaillées durant l'année pertinente. Examinons d'abord les données sur les femmes. Nous constatons qu'un nombre beaucoup plus élevé d'immigrantes ont fait leurs études à l'étranger plutôt qu'au Canada et que ce groupe est plus âgé que les deux autres groupes. Les différences de taille entre les deux groupes sont les plus grandes aux niveaux de scolarité inférieurs, puisque les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada ont généralement des diplômes de niveaux plus élevés. En examinant les tailles des échantillons, rappelons que l'échantillon de personnes nées au Canada est un sous-échantillon aléatoire de 33 % du fichier, tandis que les deux échantillons d'immigrantes sont des échantillons de 100 % des échantillons du fichier ou 20 % de la population. Nous constations certaines différences importantes entre les trois groupes. Les femmes qui ont fait leurs études à l'étranger ont en moyenne quatre ans de plus que les femmes nées au Canada et six ans et demi de plus que les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada. Nous observons également des différences importantes entre les nombres d'années d'études : dans l'ensemble, ce nombre est juste au-dessus de 1,5 an supérieur dans le cas des immigrantes ayant fait leurs études au Canada, mais de plus d'une demi-année inférieur dans le cas de celles ayant fait leurs études à l'extérieur du Canada, comparativement aux femmes nées au pays. Cette distinction est intéressante puisque dans des études précédentes, comme celles de Borjas (1993), les deux groupes d'immigrantes sont combinés et qu'il est signalé que les immigrantes, dans l'ensemble, ont plus d'années d'études que les personnes nées au Canada. L'écart observé par Borjas semble être attribuable au sous-groupe d'immigrantes qui ont fait leurs études au Canada.

Tableau 1 - STATISTIQUES DESCRIPTIVES SELON LE PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITÉ - 1996, FEMMES

	<ES	ES	Col	BA -	BA	BA +	MD	MA	PHD	Total
Femmes nées au Canada										
Âge	46,17	41,55	40,52	45,93	38,62	41,55	37,91	42,15	44,65	42,59
Années d'études	9,48	12,24	13,50	15,22	17,09	17,62	20,19	19,05	22,05	12,48
Urbaine (%)	41,44	55,48	52,14	56,57	67,04	69,52	70,62	75,82	80,69	51,84
Min. vis. (%)	0,60	0,84	0,97	0,87	2,09	1,28	2,46	1,52	2,11	0,94
Pas trav. durant l'année (%)	46,24	24,00	16,75	18,19	9,83	9,89	2,66	7,28	5,88	27,03
Anglais (%)	65,48	61,98	68,65	53,67	59,24	60,30	51,35	53,45	46,28	64,23
Français (%)	23,11	18,97	13,18	18,10	9,23	6,10	5,49	6,07	2,48	17,27
Bilingue (%)	10,70	19,03	18,14	28,22	31,51	33,59	43,16	40,48	51,09	18,25
Ni l'une ni l'autre (%)	0,71	0,01	0,02	0,01	0,02	0,02	0,00	0,00	0,15	0,24
Gains ($)	7 884	15 211	18 063	22 911	29 672	34 069	71 229	40 009	46 604	16 137
Sous-échantillon de femmes qui travaillent										
Heures	26,96	29,60	29,90	30,61	32,46	34,20	39,73	35,06	38,45	29,75
Semaines	41,17	44,17	43,96	44,80	45,05	45,54	46,52	46,05	47,40	43,65
Gains	16 413	21 078	22 940	29 246	33 653	38 518	73 361	44 360	49 846	23 508
Fréquence (%)	31,96%	24,77%	27,53%	2,62%	9,41%	1,52%	0,25%	1,78%	0,17%	100%
Nombre	124 906	96 806	107 623	10 234	36 771	5 926	977	6 953	663	390 859
Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger										
Âge	49,58	44,84	45,99	45,36	42,91	44,66	44,40	44,17	46,83	46,81
Années d'études	8,34	12,44	13,76	15,87	16,69	17,35	18,72	18,32	20,67	11,90
Urbaine (%)	87,87	87,15	83,99	86,84	88,75	88,24	86,27	88,85	87,87	86,92
Min. vis. (%)	47,99	54,85	44,94	58,70	66,66	50,59	49,44	42,10	31,35	50,53
Pas trav. durant l'année (%)	49,59	34,24	24,78	24,70	22,31	21,02	22,85	18,08	12,44	36,05
Anglais (%)	68,87	82,51	85,76	79,60	82,59	71,62	77,06	75,85	65,16	77,30
Français (%)	5,99	4,20	3,48	3,50	2,02	3,81	2,17	1,61	2,06	4,44
Bilingue (%)	4,02	7,22	8,84	14,10	13,70	22,83	17,90	21,64	32,58	7,90
Ni l'une ni l'autre (%)	21,12	6,07	1,92	2,80	1,69	1,75	2,87	0,89	0,21	10,36
Gains ($)	7 792	11 662	15 482	16 519	18 675	21 033	39 170	24 805	38 955	12 518
Sous-échantillon de femmes qui travaillent										
Heures	28,59	29,79	29,99	29,77	30,65	31,27	33,25	32,16	35,65	29,73
Semaines	42,54	43,23	43,79	43,39	43,31	42,59	43,02	43,55	45,28	43,19
Gains	16 663	19 168	22 117	23 636	25 967	29 002	55 482	32 950	46 580	21 153
Fréquence (%)	39,59%	20,84%	22,36%	3,37%	8,67%	1,47%	0,53%	2,72%	0,45%	100%
Nombre	86 492	45 542	48 863	7 363	18 946	3 206	1 151	5 946	973	218 482
Immigrantes ayant fait leurs études au Canada										
Âge	42,96	40,03	39,85	42,44	38,08	41,39	38,80	42,59	45,30	40,46
Années d'études	10,50	12,66	14,11	16,29	17,33	17,97	20,39	19,43	22,05	14,10
Urbaine (%)	73,52	79,84	78,44	82,31	85,21	84,56	82,76	85,65	86,32	79,63
Min. vis. (%)	14,06	21,21	27,92	36,25	41,52	25,61	47,20	29,55	21,25	26,23
Pas trav. durant l'année (%)	32,43	19,89	15,30	14,76	10,07	8,97	4,50	7,96	4,66	18,09
Anglais (%)	89,27	85,65	85,56	77,01	72,35	64,21	68,79	62,29	53,28	81,99
Français (%)	1,88	1,29	1,31	1,09	1,03	1,03	1,09	0,89	0,73	1,32
Bilingue (%)	7,80	12,87	13,02	21,75	26,59	34,67	30,12	36,76	45,85	16,40
Ni l'une ni l'autre (%)	1,06	0,20	0,12	0,15	0,04	0,09	0,00	0,06	0,15	0,29
Gains ($)	12 589	17 776	19 779	24 439	29 255	34 340	72 221	40 131	47 879	21 468
Sous-échantillon de femmes qui travaillent										
Heures	29,63	30,50	30,59	32,51	32,99	34,24	40,17	34,65	38,83	31,39
Semaines	44,04	45,01	44,62	45,30	45,35	45,40	47,29	45,64	47,12	44,90
Gains	19 930	23 309	24 569	30 001	33 708	38 824	76 939	44 671	51 726	27 522
Fréquence (%)	18,41%	24,50%	29,80%	3,12%	15,76%	2,63%	0,75%	4,22%	0,81%	100%
Nombre	15 709	20 909	25 428	2 662	13 449	2 241	644	3 604	687	85 333

Source : Recensement du Canada de 1996. À noter que le nombre et la fréquence des observations sont indiqués pour l'échantillon complet et non pour le sous-échantillon.

Nous constatons plusieurs autres différences frappantes entre les trois sections. La population immigrante est nettement plus urbanisée, particulièrement le sous-échantillon de personnes ayant fait leurs études à l'étranger. Dans le cas de presque 52 % des femmes nées au Canada, le taux d'urbanisation s'établit à juste au-dessous de 80 % pour les femmes qui ont fait leurs études au Canada et à environ 87 % pour les immigrantes qui ont fait leurs études à l'extérieur du Canada. En outre, nous constatons des écarts encore plus importants en ce qui a trait au statut de membre d'une minorité visible. Moins de 1 % des femmes nées au Canada déclarent être membres d'une minorité visible, comparativement à 26 % des immigrantes qui ont fait leurs études au Canada et à 50 % de celles qui ont fait leurs études à l'extérieur du Canada. La fraction de chaque groupe ayant travaillé zéro semaine durant l'année précédent le recensement, une mesure de la participation à la population active, révèle des différences intéressantes entre les trois groupes. Dans l'ensemble, nous observons à la colonne d'extrême droite que l'écart établi à 27 % dans le cas des femmes nées au Canada, qu'il est plus faible, soit de 18 %, dans le cas des immigrantes qui ont fait leurs études au Canada et qu'il est plus important, soit de 36 %, dans le cas des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger. Ces écarts sont non négligeables. Le classement est le même pour tous les niveaux de scolarité mais il est beaucoup plus élevé dans le cas des personnes aux niveaux inférieurs. Au plus faible niveau de scolarité, soit inférieur au diplôme d'études secondaires, le pourcentage de personnes qui ne travaillent pas est très proche de celui des personnes nées au Canada et des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger.

Nous observons également une tendance intéressante en ce qui concerne la langue parlée actuellement. Les immigrantes, particulièrement celles ayant fait leurs études au Canada, sont beaucoup plus susceptibles de parler anglais et beaucoup moins susceptibles de parler français que les femmes nées au Canada. Celles ayant fait leurs études ailleurs sont beaucoup (environ 40 fois plus) susceptibles de ne parler ni l'une ni l'autre langue. Les immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger et qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires sont un groupe qui se distingue. Elles sont massivement plus susceptibles de ne parler ni l'une ni l'autre des langues officielles du Canada que tout autre sous-groupe. Plus de 21 % d'entre elles entrent dans cette catégorie et ce fait peut entraver leur intégration au marché du travail. Dans l'ensemble, presque toutes les immigrantes qui ne parlent ni l'une ni l'autre langue officielle se classent dans le groupe des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger. Sans aucun doute, une partie de la raison pour laquelle les immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger restent dans ce groupe, qui est qu'elles ne font pas d'études au Canada, est liée à leur connaissance des langues officielles (ainsi qu'à leur âge et à d'autres caractéristiques).

Avant de nous pencher sur le sous-échantillon des femmes qui ont travaillé l'année précédente, qui est égal à l'échantillon total moins la fraction des femmes qui n'ont pas travaillé durant l'année précédente tel qu'indiqué à la partie supérieure de chaque section, il est utile d'examiner les gains de l'ensemble de la population. Ce chiffre représente la moyenne des gains des femmes qui travaillent et des zéros pour les femmes qui n'ont pas eu de gains durant l'année. Le chiffre pour les femmes qui travaillent revêt plus d'intérêt et c'est celui qui retient généralement l'attention, y compris sur le plan stratégique mais, aux fins d'immigration, il est également intéressant d'inclure les zéros. Les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada ont manifestement les gains les plus élevés des trois groupes dans cet échantillon, d'une part parce qu'elles sont plus susceptibles de travailler et d'autre part (comme on le verra ci-dessous) parce qu'elles ont des gains plus élevés lorsqu'elles travaillent. Lorsque nous examinons les sous-populations qui travaillent, nous observons de nouveaux certaines différences évidentes entre les groupes et les niveaux de scolarité. Ces différences sont assez semblables à celles observées dans le cas de la variable « pas travaillé durant l'année précédente ». Les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada travaillent plus d'heures

par semaine et plus de semaines par an, et leurs gains annuels sont plus élevés que ceux des deux autres groupes. En revanche, les immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger et les femmes nées au Canada affichent un nombre très similaire d'heures travaillées par semaine et de semaines travaillées par an, mais les femmes nées au Canada ont gagné, en moyenne, environ 2 350 $ de plus en 1995. Chose intéressante, nous observons un gradient net dans toutes trois variables selon le niveau de scolarité, et les différences entre les groupes sont le plus prononcées aux niveaux de scolarité inférieurs.

Examinant les données selon les niveaux de scolarité dans les trois sections au tableau 1, nous constatons que les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada ont des diplômes de niveau supérieur à ceux des deux autres groupes de femmes. En outre, moyennant un niveau de scolarité donné (chaque colonne distincte), les immigrantes qui ont fait leurs études au Canada et les femmes nées au Canada ont généralement des résultats semblables, tandis que les immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger affichent de moins bons résultats sur le plan des gains dans chaque catégorie, particulièrement aux niveaux de scolarité plus élevés.

Tableau 2 - STATISTIQUES DESCRIPTIVES SELON LE PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITÉ - 1996, HOMMES

	<HS	HS	Col	BA -	BA	BA +	MD	MA	PHD	Total
Hommes nés au Canada										
Âge	44,77	40,52	41,14	44,39	40,31	44,30	44,62	44,71	47,88	42,41
Années d'études	9,38	12,41	13,31	15,61	17,27	17,88	20,23	19,19	21,65	12,51
Urbaine (%)	39,88	55,79	50,29	62,64	69,95	68,74	64,49	73,07	75,95	51,00
Min. vis. (%)	0,71	1,03	0,85	1,08	1,94	1,28	2,40	1,22	1,18	0,97
Pas trav. durant l'année (%)	23,90	9,74	7,95	8,83	4,55	6,07	2,44	4,81	3,84	13,26
Anglais (%)	66,58	62,26	68,40	53,37	61,86	59,78	59,30	56,35	51,91	65,09
Français (%)	19,73	14,78	11,93	10,72	5,86	5,80	3,23	4,39	1,32	14,18
Bilingue (%)	13,19	22,94	19,63	35,92	32,28	34,40	37,47	39,24	46,77	20,54
Ni l'une ni l'autre (%)	0,50	0,02	0,04	0,00	0,01	0,02	0,00	0,02	0,00	0,19
Gains ($)	19 157	29 826	32 247	38 646	48 854	54 194	110 334	61 541	65 823	30 661
Sous-échantillon d'hommes qui travaillent										
Heures	34,44	38,82	38,71	40,28	41,36	41,35	47,16	41,80	42,92	38,06
Semaines	41,56	45,90	45,54	47,20	48,13	48,28	48,91	48,50	49,06	44,98
Gains	27 993	34 918	36 617	45 045	53 022	59 225	116 127	65 161	71 635	37 704
Fréquence (%)	33,89%	20,55%	29,43%	1,68%	9,39%	1,42%	0,58%	2,57%	0,49%	100%
Nombre	134 380	81 489	116 701	6 648	37 212	5 621	2 292	10 202	1 954	396 499
Immigrants ayant fait leurs études à l'égranger										
Âge	48,93	44,35	48,08	46,54	45,09	46,68	48,72	46,23	49,24	47,33
Années d'études	8,64	12,58	13,66	16,27	16,99	17,75	19,33	18,66	20,80	12,73
Urbaine (%)	87,67	89,66	82,36	90,37	90,59	90,09	78,59	89,14	85,29	86,86
Min. vis. (%)	46,37	60,63	36,71	60,93	67,17	51,49	53,97	49,79	41,65	48,76
Pas trav. durant l'année (%)	25,30	15,92	13,41	14,14	11,61	11,49	10,52	9,05	7,07	17,24
Anglais (%)	73,19	80,92	85,35	78,28	83,33	70,79	77,87	76,60	70,09	79,09
Français (%)	5,56	3,91	3,31	3,04	1,65	2,72	1,40	1,42	1,36	3,83
Bilingue (%)	7,13	10,01	9,95	16,11	13,48	25,04	19,33	21,40	28,24	10,83
Ni l'une ni l'autre (%)	14,12	5,16	1,40	2,57	1,55	1,45	1,40	0,59	0,31	6,25
Grains ($)	18 349	21 451	28 192	27 284	32 703	34 978	85 287	41 472	54 913	26 100
Sous-échantillon d'hommes qui travaillent										
Heures	35,23	37,09	38,11	37,80	38,27	38,38	46,11	39,92	41,47	37,36
Semaines	43,68	44,52	45,36	45,04	45,63	45,22	46,93	46,16	47,73	44,85
Gains	26 739	27 865	35 131	34 798	40 413	43 466	100 996	49 544	63 070	34 304
Fréquence (%)	33,39%	16,31%	27,80%	3,09%	9,90%	1,94%	1,07%	4,51%	2,00%	100%
Nombre	69 015	33 700	57 452	6 386	20 451	4 005	2 214	9 315	4 132	206 670
Immigrants ayant fait leurs études au Canada										
Âge	41,42	38,86	41,73	42,99	40,07	43,72	42,73	44,67	48,65	41,30
Années d'études	10,52	12,95	14,30	16,65	17,52	18,34	20,66	19,58	21,87	14,65
Urbaine (%)	73,54	80,57	76,26	84,35	85,79	82,48	79,59	83,57	83,30	79,18
Min. vis. (%)	17,36	26,02	22,37	33,78	37,98	26,94	42,79	29,13	26,10	25,94
Pas trav. durant l'année (%)	23,90	9,74	7,95	8,83	4,55	6,07	2,44	4,81	3,28	13,26
Anglais (%)	88,79	84,27	86,69	77,73	75,43	69,79	72,35	67,45	61,29	82,15
Français (%)	1,53	0,93	0,90	0,95	0,60	0,85	0,51	1,00	0,36	0,95
Bilingue (%)	8,94	14,62	12,32	21,21	23,92	29,23	27,14	31,51	38,31	16,69
Ni l'une ni l'autre (%)	0,74	0,18	0,09	0,11	0,05	0,13	0,00	0,04	0,04	0,21
Gains ($)	25 488	30 949	35 057	37 671	46 169	50 926	112 084	58 271	67 592	38 131
Sous-échantillon d'hommes qui travaillent										
Heures	38,12	39,21	39,71	40,44	41,22	41,54	49,06	41,90	42,94	40,06
Semaines	45,09	46,63	46,76	46,95	47,85	48,16	48,64	48,34	49,25	46,89
Gains	31 835	35 463	39 211	43 763	50 163	56 427	117 319	63 137	71 760	43 303
Fréquence (%)	17,25%	19,37%	32,26%	2,94%	15,94%	2,54%	1,47%	5,82%	2,42%	100%
Nombre	16 027	17 999	29 975	2 735	14 812	2 357	1 367	5 404	2 245	92 921

Source : Recensement du Canada de 1996. À noter que le nombre et la fréquence des observations sont indiqués pour l'échantillon complet et non pour le sous-échantillon.

Le tableau 2 fournit des renseignements sur les hommes semblables à ceux fournis ci-dessus pour les femmes. Comme il a été observé précédemment (voir, p. ex., l'exposé didactique des écarts entre les gains des hommes et ceux des femmes dans Benjamin, Gunderson et Riddell, 1998), nous observons une différence de niveau entre les hommes et les femmes, les hommes affichant un plus grand nombre de semaines et d'heures de travail ainsi que des gains annuels plus élevés. En outre, les hommes, particulièrement les immigrants, sont plus susceptibles d'avoir un niveau de scolarité supérieur. Comparant les chiffres de fréquence au bas des tableaux 2 et 3, nous observons que les immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger affichent des pourcentages plus élevés de personnes aux trois niveaux de scolarité les plus élevés et un peu moins de personnes aux niveaux secondaire et collégial. En revanche, les immigrants ayant fait leurs études au Canada, peut-être parce qu'ils sont plus jeunes, sont beaucoup moins susceptibles de n'avoir pas terminé leurs études secondaires et plus susceptibles d'avoir un baccalauréat ou un grade supérieur. Toutefois, les tendances démographiques générales sont similaires, même si elles ne sont pas exactement les mêmes pour les deux sexes. Les immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger sont plus âgés que leurs homologues nés au Canada et les personnes ont fait leurs études au Canada sont plus jeunes. L'un et l'autre groupe d'immigrants sont plus urbanisés et beaucoup plus susceptibles d'être membres d'une minorité visible. De nouveau, les personnes ayant fait leurs études à l'étranger sont presque les seules à ne parler ni l'une ni l'autre langue officielle, mais l'écart est plus faible que dans le cas des femmes, les hommes qui ont fait leurs études à l'étranger étant plus susceptibles de parler l'une des langues officielles.

III.2 Statistiques descriptives selon le domaine d'études

Le reste de notre analyse porte principalement sur le domaine d'études dans trois catégories postsecondaires, soit celle des personnes dont le niveau de scolarité le plus élevé est un diplôme ou un certificat collégial, un baccalauréat ou une maîtrise. Nous avons tenté d'examiner la situation des personnes titulaires d'un doctorat, mais les échantillons étaient de taille trop petite pour nous permettre d'examiner de façon fiable les divers domaines d'études. Nous incluons ces personnes dans certaines parties de l'analyse, mais de façon limitée. Certaines des statistiques descriptives qui suivent portent également sur le groupe « autres études postsecondaires », mais nous ne l'examinons pas en détail.

Les statistiques descriptives selon le domaine d'études sont présentées aux tableaux 3 à 6 inclusivement. Les tableaux 3 et 4 portent, respectivement, sur la répartition des personnes entre les domaines d'études et les gains moyens selon le domaine d'études des femmes dans chacun des trois groupes. Les tableaux 5 et 6 présentent les mêmes données sur les hommes. Tous les tableaux dans cette partie sont fondés sur l'échantillon de toutes les personnes, sans égard au nombre de semaines travaillées ou aux gains durant l'année précédente. Ainsi, il y a un certain nombre de personnes ayant des gains de zéro dans chaque cellule. Il s'agit ici d'une question différente de celle à laquelle on peut répondre en examinant seulement les travailleurs (c.-à-d. tous ceux qui ont des gains strictement positifs); s'agissant de la politique d'immigration, toute la population, quelle que soit sa situation d'emploi, est pertinente lorsqu'on examine des questions comme la pauvreté et les versements d'impôts. Les régressions des gains ci-dessous portent uniquement sur les travailleurs mais notre examen de l'assurance-chômage et des autres transferts gouvernementaux portent sur l'échantillon total. En outre, les tableaux 1 et 2 contiennent des échantillons de taille légèrement plus grande que les tableaux 3 à 6, étant donné une certaine non-réponse à la question sur le domaine d'études dans le recensement. Par ailleurs, les chiffres des colonnes ne correspondent pas toujours à 100 % puisque certaines cellules contiennent trop peu de personnes pour permettre des estimations fiables, de sorte que ces cellules sont laissées en blanc.

TABLEAU 3
FRÉQUENCES EN %

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - FEMMES

Domaine	Nées au Canada				Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrantes ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Études												
Éducation	8,35	30,65	27,09	38,74	7,81	15,19	17,70	19,16	7,51	16,73	21,13	26,69
Beaux-arts et arts appliqués												
Beaux-arts	10,55	3,69	3,32	2,76	10,73	4,32	3,94	3,78	12,70	3,89	3,33	3,43
Lettres et sciences humaines												
Histoire		1,91	1,45	0,90		2,28	2,54	0,92		2,14	2,55	0,99
Médias	1,05	1,94	6,82	1,59	0,59	1,75	3,38	1,63	0,96	1,71	5,83	1,37
Anglais	0,09	3,78	2,40	1,37	0,37	3,47	3,84	1,86	0,20	4,73	4,14	2,26
Français	0,05	1,03	1,01	0,71	-	0,86	0,79	0,65	0,06	1,39	1,08	0,90
Littératures - Autres	0,21	1,33	1,61	0,88	0,45	3,31	5,22	2,73	0,36	2,76	4,83	1,97
Philosophie, théologie	0,97	2,09	3,32	1,48	0,53	3,11	1,87	1,98	0,71	2,64	2,22	1,64
Autres sciences humaines	0,41	2,09	3,16	1,19	0,67	0,87	1,65	0,94	0,44	2,05	2,83	1,32
Sciences sociales												
Économie	0,03	1,34	1,34	0,34	0,57	3,86	3,94	1,95	0,17	3,24	2,22	1,14
Géographie	0,04	1,14	0,75	0,39	-	0,69	0,81	0,32	-	0,95	-	-
Sciences politiques	-	1,41	1,17	0,39	-	1,23	1,63	0,45	-	1,97	1,67	0,83
Psychologie	0,44	5,97	6,50	2,07	0,19	2,82	3,36	1,39	0,40	6,14	4,25	2,44
Sociologie, criminologie	0,13	3,67	1,71	1,26	0,08	1,91	1,70	0,61	0,17	3,69	1,86	1,59
Admin. spécialisée	2,42	2,42	3,94	5,09	2,01	1,02	1,53	1,81	2,32	1,57	2,64	2,20
Commerce	4,63	3,69	6,16	3,11	5,32	7,65	4,09	6,09	6,85	5,88	7,02	5,87
Finance	5,87	3,64	1,57	5,10	7,00	9,11	3,05	8,11	9,22	5,84	2,61	7,98
Secrétariat	23,97			1,91	20,86			3,73	19,89			1,82
Mercatique	2,14	1,11	0,60	1,22	1,95	1,00	-	0,92	2,99	0,97	-	1,52
Droit	0,21	2,57	1,91	1,76	0,13	1,30	1,72	1,54	0,30	2,11	1,64	1,59
Autres sciences sociales	3,87	4,17	7,34	2,84	2,20	3,30	3,75	1,76	3,30	2,90	6,19	1,68
Sciences agricoles et biologiques												
Agriculture	1,04	0,63	0,45	0,38	0,95	0,91	1,08	0,61	0,80	0,51	-	-
Biologie		2,03	1,91	0,59		1,95	2,76	0,92		3,28	2,69	1,10
Autres sciences de la vie	0,14	2,09	1,35	-	0,14	2,63	2,17	-	0,20	2,00	1,28	-
Sciences ménagères	2,65			0,90	5,60			1,54	2,14			0,85
Gestion de la faune aquatique	0,17			-	0,19			-	0,12			-

Domaine	Nées au Canada				Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrantes ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Génie et sciences appliquées												
Architecture		0,34	-	-		0,84	1,26	0,74		0,48	-	-
Génie - Autre	-	0,49	0,66	0,21	-	1,50	2,74	1,33		0,78	-	-
Génie chimique		0,19	-	-		0,71	0,72	0,29		0,30	-	-
Génie civil		0,20	-	-		0,88	1,40	0,61		0,29	-	-
Génie électrique		0,11	-	-		0,90	1,56	0,70		0,55	-	-
Génie mécanique		0,15	-	-		0,51	1,31	0,54		-	-	-
Foresterie	0,06	0,13	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Architecture paysagiste	0,25			-	0,24			-	0,26			-
Professions de la santé												
Médecine		1,50	1,84	5,88		2,56	3,43	10,78		2,33	2,89	12,03
Autres sciences de la santé			7,16				4,09				5,11	
Sciences infirmières	10,84	6,24		10,77	11,17	6,41		11,07	8,88	5,17		6,70
Assistance médicale	7,12				7,14				4,56			
Santé publique	0,90	0,14		1,32	0,86	-		0,32	0,87	-		0,79
Médecine de réadaptation	0,23	1,82		1,14	0,47	1,16		1,57	0,16	1,46		1,28
Technologies des traitements médicaux	4,70	0,48		1,52	3,10	1,46		1,73	4,75	0,78		1,26
Mathématiques et sciences physiques												
Mathématiques		1,10	0,50	0,30		1,76	2,39	0,66		2,16	1,11	0,78
Informatique		1,15	-	0,72		2,41	2,71	1,47		3,04	1,33	1,79
Chimie	0,07	0,41	-	-	0,25	1,57	2,52	0,97	0,18	0,96	1,03	-
Physique	-	-	-	-	-	0,50	0,86	0,29	-	-	-	-
Sciences de la terre	0,06	0,19	0,49	-	-	0,32	0,93	-	-	0,27	-	-
Autres sciences	0,54	0,89	0,46	0,45	0,68	1,59	0,84	0,80	0,73	1,61	0,89	0,96
Autres												
Métiers	0,97	-		-	1,62	0,17	-	0,29	1,11	-		-
Technologies de l'électronique	3,65				4,29				5,58			
Techniques de l'environnement	0,13				-				-			
Mécanique	0,52				0,63				0,39			
Technologies du transport	0,50				0,87				0,45			
Observations	107 434	36 715	6 952	17 127	48 755	18 918	5 944	11 694	25 382	13 432	3 602	5 537

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

TABLEAU 4
GAINS

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - FEMMES

Domaine	Nées au Canada				Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrantes ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Études												
Éducation	16 356	28 871	42 543	26 227	13 275	18 477	25 918	17 896	18 759	29 426	44 567	31 241
Beaux-arts et arts appliqués												
Beaux-arts	12 126	21 335	25 591	20 168	11 356	14 468	17 800	13 784	13 563	18 477	22 317	20 813
Lettres et sciences humaines												
Histoire		26 222	34 982	28 462		16 272	15 764	13 997		29 054	29 105	27 157
Médias	21 410	28 916	35 430	28 472	15 616	16 847	28 859	15 030	20 640	27 197	36 410	23 478
Anglais	17 212	27 133	30 230	30 885	12 991	18 335	26 804	16 496	20 020	27 514	33 039	31 373
Français	18 418	28 369	31 528	27 932	-	17 283	36 027	13 603	-	31 164	31 139	30 839
Littératures - Autres	19 153	27 475	31 339	22 438	15 971	13 593	21 654	14 243	18 828	27 361	35 452	27 764
Philosophie, théologie	15 054	21 676	25 628	18 518	10 941	13 885	16 581	12 851	14 015	22 980	29 054	18 046
Autres sciences humaines	16 912	24 944	35 302	23 580	13 432	20 119	22 631	19 277	18 162	25 837	28 039	26 182
Sciences sociales												
Économie	17 908	31 318	61 272	35 448	13 345	16 259	20 733	18 938	22 994	26 687	32 145	28 487
Géographie	16 027	28 442	37 018	30 828	-	18 351	17 810	12 572	-	29 964	-	-
Sciences politiques	-	28 602	40 077	27 186	-	17 051	18 155	15 182	-	26 949	30 440	29 718
Psychologie	15 382	25 597	33 466	25 499	17 511	17 547	22 769	17 287	16 584	27 009	32 720	26 602
Sociologie, criminologie	20 208	27 023	37 826	26 554	15 014	19 802	26 201	17 930	23 056	26 042	32 822	26 696
Admin. spécialisée	21 707	30 681	48 383	30 304	17 558	20 024	27 951	19 532	21 841	27 528	49 696	31 498
Commerce	20 213	34 158	55 186	30 638	17 057	17 671	30 677	17 756	22 526	29 279	50 428	27 930
Finance	20 596	37 174	46 350	32 662	17 626	19 078	27 938	18 455	22 608	32 197	46 563	31 905
Secrétariat	16 273			19 070	15 456			15 214	18 314			23 541
Mercatique	22 964	34 394	51 175	30 266	15 759	18 040	-	17 053	23 820	29 050	-	29 307
Droit	31 337	50 659	51 231	43 237	19 286	16 221	26 143	16 814	23 499	42 695	70 115	40 965
Autres sciences sociales	18 034	26 837	37 333	22 142	13 832	19 341	31 096	17 687	19 543	28 151	41 317	25 878
Sciences agricoles et biologiques												
Agriculture	14 324	23 436	31 231	15 882	9 668	12 556	15 009	13 223	13 238	25 717	-	-
Biologie		25 298	32 544	26 293		18 472	19 192	15 563		25 560	32 983	29 581
Autres sciences de la vie	21 417	24 366	32 440	-	18 789	14 926	17 406	-	22 989	25 054	24 232	-
Sciences ménagères	11 932			24 455	10 825			15 132	15 069			27 977
Gestion de la faune aquatique	13 562			-	10 486			-	16 535			-

Domaine	Nées au Canada				Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrantes ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Génie et sciences appliquées												
Architecture		25 623	-	-		14 108	20 368	14 440		24 500	-	-
Génie - Autre	-	35 606	43 404	25 197	-	18 087	25 808	17 079		37 682	-	-
Génie chimique		36 818	-	-		17 582	23 222	19 574		41 842	-	-
Génie civil		34 949	-	-		16 098	16 899	15 353		31 635	-	-
Génie électrique		46 977	-	-		16 886	25 511	15 268		40 288	-	-
Génie mécanique		42 168	-	-		15 919	23 893	14 248		-	-	-
Foresterie	17 769	29 583	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Architecture paysagiste	18 689			-	14 396			-	21 087			-
Professions de la santé												
Médecine		39 605	57 384	69 849		22 933	29 931	36 984		39 039	64 274	70 055
Autres sciences de la santé			39 973				29 787				50 158	
Sciences infirmières	24 803	32 535		25 889	20 950	27 571		23 511	25 443	33 390		28 558
Assistance médicale	16 401				16 054				17 017			
Santé publique	24 386	34 913		30 361	17 079	-		27 738	26 851	-		35 932
Médecine de réadaptation	18 115	32 940		34 104	25 379	30 117		29 045	17 377	34 539		32 440
Technologies des traitements médicaux	21 672	27 536		27 170	15 859	22 595		18 354	22 129	28 400		30 810
Mathématiques et sciences physiques												
Mathématiques		35 259	42 055	35 245		20 423	28 391	13 957		31 326	35 843	22 532
Informatique		41 954	-	31 357		26 993	33 451	20 333		38 776	40 096	33 361
Chimie	27 695	30 272	-	-	14 399	18 538	26 156	18 496	23 920	29 157	40 621	-
Physique	-	-	-	-	-	16 833	29 499	12 609	-	-	-	-
Sciences de la terre	19 748	30 714	44 996	-	-	20 021	20 596	-	-	30 161	-	-
Autres sciences	22 439	32 595	42 383	29 312	15 637	17 462	20 618	15 887	20 342	26 514	29 458	19 688
Autres												
Métiers	18 069	-		-	14 131	13 434	-	10 465	20 517	-		-
Technologies de l'électronique	20 575				16 984				22 679			
Techniques de l'environnement	16 222				-				-			
Mécanique	18 781				16 534				17 956			
Technologies du transport	18 585				14 163				21 049			
Moyenne	18 070	29 683	40 000	29 527	15 493	18 676	24 807	19 994	19 788	29 247	40 146	34 032

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

Le tableau 3 montre la fréquence des domaines observés selon le niveau de scolarité dans le cas des femmes nées au Canada, des femmes ayant fait leurs études à l'étranger et des immigrantes ayant fait leurs études au Canada. On constate une différence dès la première ligne : les immigrantes, peu importe où elles ont fait leurs études, sont beaucoup moins susceptibles d'avoir un diplôme en éducation. Plusieurs autres différences importantes méritent d'être soulignées. Par exemple, les immigrantes sont plus susceptibles de faire des études en littérature non anglaise et non française, plus susceptibles de faire des études en économie, en commerce et en finance, et moins susceptibles de faire des études en administration spécialisée. En outre, les femmes immigrantes sont plus susceptibles de faire des études en génie et dans des domaines axés sur la médecine et les sciences comme les sciences mathématiques, ainsi qu'en sciences pures et appliquées, y compris l'informatique et la chimie. Certaines de ces différences sont assez importantes; par exemple, les immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger sont d'environ 85 % plus susceptibles d'être titulaires d'un baccalauréat en médecine que les femmes nées au Canada[6]. Les immigrantes qui ont fait au moins une partie de leurs études au Canada sont juste au-dessus de 25 % plus susceptibles d'être titulaires d'un baccalauréat en médecine. La répartition des domaines d'études est très différente chez les immigrantes et chez les femmes nées au Canada.

Dans le cas des hommes, comme le montre le tableau 5, les différences au niveau de la répartition des domaines d'études accusent des tendances assez similaires, bien qu'on observe également des différences associées au sexe. Les hommes dans chacun des trois groupes sont beaucoup moins susceptibles que les femmes de faire des études en éducation ou en beaux-arts. En outre, certaines des différences observées entre les femmes nées au Canada et les immigrantes ne s'observent pas chez les hommes. Notamment, les immigrants de sexe masculin ne sont pas plus susceptibles, et sont peut-être légèrement moins susceptibles, de faire des études en commerce et en finance que les hommes nés au Canada. Les immigrants de sexe masculin sont cependant moins susceptibles de faire des études en droit. Comme dans le cas des femmes, les immigrants de sexe masculins sont beaucoup plus susceptibles de faire des études en sciences et en génie que les hommes nés au Canada.

Le tableau 4 montre que les gains, chez les femmes, varient considérablement d'une discipline à l'autre, les diplômées en sciences et en génie gagnant un peu plus que celles ayant une formation en sciences sociales et en sciences humaines (bien entendu, il s'agit ici du résultat combiné du nombre d'heures et de semaines travaillées ainsi que du salaire horaire). Nous observons toutefois quelques exceptions notoires. Par exemple, chez les femmes nées au Canada titulaires d'une maîtrise, celles ayant fait des études en économie affichent les gains les plus élevés. Chose plus importante encore, une tendance semble se dégager selon laquelle les gains des immigrantes qui ont fait leurs études au Canada sont comparables à ceux des femmes nées au Canada, tandis que les gains des immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger sont beaucoup plus faibles dans la plupart des disciplines.

---

[6] Il convient de signaler que les questions du recensement comprenaient une catégorie spéciale pour les personnes titulaires d'un diplôme « en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie », incluses au niveau du baccalauréat à moins que le répondant n'indique détenir une maîtrise. Ces catégories sont combinées à la rubrique « médecine », contrairement aux tableaux 1 et 2 où elles figurent à la rubrique MD.

TABLEAU 5
FRÉQUENCES EN %

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - HOMMES

Domaine	Nés au Canada				Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrants ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Études												
Éducation	1,57	13,93	19,03	16,47	1,52	4,80	7,57	5,99	1,39	7,26	12,98	10,07
Beaux-arts et arts appliqués												
Beaux-arts	3,96	1,95	1,62	1,80	5,90	1,94	1,95	2,26	5,94	2,14	1,63	1,97
Lettres et sciences humaines												
Histoire		2,87	2,09	1,40		1,48	1,63	0,85		2,28	2,41	1,13
Médias	0,92	1,65	1,80	1,42	0,36	0,99	1,18	1,20	0,84	1,36	1,55	1,16
Anglais	0,05	1,76	1,58	0,87	0,13	1,61	1,23	0,73	-	1,94	1,68	0,70
Français	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Littératures - Autres	0,07	0,50	0,66	0,54	0,13	1,04	1,31	0,98	-	0,73	1,67	0,65
Philosophie, théologie	0,82	2,87	6,53	2,30	0,50	2,62	4,31	1,87	0,54	2,37	4,59	1,57
Autres sciences humaines	0,49	1,28	2,77	0,85	0,48	0,54	1,21	0,40	0,45	1,12	2,07	0,78
Sciences sociales												
Économie	0,07	4,31	3,55	1,48	0,21	4,96	4,39	2,53	0,12	5,10	3,33	2,08
Géographie	0,10	2,33	1,10	0,96	0,07	0,65	0,60	0,48	-	1,72	0,81	0,82
Sciences politiques	0,04	2,51	1,70	0,96	-	1,51	1,29	0,69	-	2,51	1,87	0,92
Psychologie	0,11	2,56	2,70	1,19	-	0,84	0,99	0,39	0,10	2,55	2,04	0,98
Sociologie, criminologie	0,13	1,78	1,27	1,29	0,06	0,89	0,65	0,67	0,20	1,72	1,04	0,96
Admin. spécialisée	2,04	3,55	5,19	6,00	1,84	1,10	1,55	2,06	1,98	1,20	2,04	2,53
Commerce	3,46	8,26	14,21	7,38	2,76	8,50	8,69	6,65	4,59	7,64	13,18	7,60
Finance	3,41	7,11	3,85	12,13	4,20	8,90	4,54	9,25	4,79	7,19	3,67	11,43
Secrétariat	1,27			-	1,60			-	0,86			-
Mercatique	2,01	1,58	0,89	2,18	1,44	1,04	0,69	1,35	2,20	1,04	0,80	1,74
Droit	0,14	4,76	3,14	4,65	0,11	2,24	1,77	2,17	0,13	3,20	2,57	2,67
Autres sciences sociales	3,62	1,22	2,41	1,09	1,13	0,90	1,33	0,60	2,36	0,72	1,87	0,70
Sciences agricoles et biologiques												
Agriculture	1,61	1,53	0,89	3,50	2,20	1,64	1,44	1,61	1,43	0,73	0,61	1,38
Biologie		2,13	1,91	0,91		1,34	1,03	0,60		2,58	1,55	0,99
Autres sciences de la vie	0,11	0,49	0,61	-	0,10	0,57	0,83	-	0,11	0,58	0,63	-
Sciences ménagères	2,03			-	3,66			0,43	2,28			-
Gestion de la faune aquatique	1,04			-	0,92			-	0,56			

Domaine	Nés au Canada				Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrants ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Génie et sciences appliquées												
Architecture		1,10	0,87	0,68		2,25	2,25	2,47		1,53	1,20	1,55
Génie - Autre	0,05	5,05	3,87	2,51	-	8,95	9,30	8,45	-	7,44	8,07	5,24
Génie chimique		1,05	0,64	0,25		1,50	1,87	0,67		1,37	1,35	0,48
Génie civil		2,67	1,76	1,15		5,49	5,77	4,22		2,93	2,70	1,94
Génie électrique		2,84	1,61	1,47		7,60	6,83	5,43		5,71	4,11	3,09
Génie mécanique		3,02	1,22	0,85		6,31	5,82	5,42		3,83	2,59	2,45
Foresterie	0,52	0,96	0,41	0,67	0,11	0,37	0,43	0,30	0,32	0,53	-	-
Architecture paysagiste	0,91			-	0,63			-	1,55			-
Professions de la santé												
Médecine		1,18	2,44	14,99		1,79	2,99	17,92		1,76	3,44	20,55
Autres sciences de la santé			0,68				0,87				0,67	
Sciences infirmières	0,44	0,34		0,46	0,46	0,42		0,71	0,42	0,30		-
Assistance médicale	0,56			0,00	0,51				0,46			
Santé publique	3,47	-		0,36	3,50	-		-	3,30	-		-
Médecine de réadaptation	0,03	0,26		-	0,06	0,23		0,42	-	-		-
Techn. des traitements médicaux	1,50	0,20		1,31	1,26	0,64		1,30	1,52	0,33		1,21
Mathématiques et sciences physiques												
Mathématiques		2,02	1,30	0,76		2,20	2,05	0,92		2,74	2,13	1,57
Informatique		3,23	1,58	1,95		4,68	4,83	2,91		6,55	3,11	3,46
Chimie	0,17	1,12	0,80	0,52	0,26	2,15	1,87	1,17	0,26	1,87	1,22	0,99
Physique	-	0,80	0,92	0,23	0,07	1,46	1,71	0,64	-	1,30	1,46	-
Sciences de la terre	0,22	1,25	1,62	0,48	0,18	1,02	1,86	0,50	0,17	1,20	1,76	-
Autres sciences	0,40	1,51	0,54	0,76	0,41	1,93	0,71	0,85	0,54	2,33	0,78	1,43
Autres												
Métiers	26,22	0,12	-	0,49	27,37	0,55	-	1,25	23,50	-	-	0,73
Technologies de l'électronique	13,03				12,54				16,85			
Techniques de l'environnement	0,81				0,38				0,45			
Mécanique	18,28				16,95				14,59			
Technologies du transport	4,25				5,91				4,75			
Observations	116 472	37 163	10 200	14 543	57 358	20 429	9 313	12 591	29 933	14 795	5 402	6 448

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

TABLEAU 6
GAINS

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - HOMMES

Domaine	Nés au Canada				Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrants ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Études												
Éducation	26 235	38 373	50 960	41 436	20 407	30 401	35 294	25 707	26 868	41 750	54 758	41 817
Beaux-arts et arts appliqués												
Beaux-arts	25 767	27 839	43 646	28 870	22 971	22 708	28 649	23 133	27 528	28 957	33 128	32 145
Lettres et sciences humaines												
Histoire		41 448	54 125	39 981		28 406	34 667	18 675		37 667	47 840	45 004
Médias	30 751	36 319	40 180	34 072	26 775	23 200	35 517	20 996	32 586	38 512	41 752	36 130
Anglais	23 642	35 389	46 184	40 445	25 019	30 046	34 751	23 705	-	35 103	38 381	37 621
Français	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Littératures - Autres	26 013	36 372	36 463	31 870	23 892	18 331	30 291	23 215	-	38 485	43 821	31 800
Philosophie, théologie	26 649	32 051	34 158	28 013	21 869	26 845	30 028	25 126	27 073	34 629	33 031	34 758
Autres sciences humaines	26 573	39 441	46 273	31 534	20 020	30 532	35 199	27 239	29 882	35 192	49 788	32 648
Sciences sociales												
Économie	31 093	52 009	63 522	50 758	28 042	35 146	35 435	26 229	53 351	43 765	62 587	46 934
Géographie	34 383	40 282	47 888	39 565	27 162	30 137	36 554	26 072	-	43 701	45 874	36 217
Sciences politiques	34 785	42 815	50 503	43 556	-	27 883	33 121	24 563	-	41 239	42 188	32 108
Psychologie	26 078	40 775	45 613	35 769	-	30 203	46 671	27 378	38 457	40 124	46 477	41 663
Sociologie, criminologie	37 945	40 231	45 496	40 613	20 154	27 494	27 965	20 884	34 664	34 454	42 031	37 582
Admin. spécialisée	32 939	47 294	65 215	44 287	26 365	30 025	34 755	29 011	32 703	41 028	62 590	42 462
Commerce	38 558	57 232	91 664	52 823	30 622	29 472	51 760	27 887	36 980	48 259	76 390	47 247
Finance	39 480	58 630	73 415	57 700	31 082	34 676	45 524	38 166	40 630	54 054	68 206	53 392
Secrétariat	27 131			-	22 473			-	33 753			-
Mercatique	39 105	47 833	64 502	44 786	31 957	28 097	47 661	38 730	40 967	46 217	53 803	41 911
Droit	37 749	79 892	97 403	76 977	33 121	34 961	36 910	32 770	34 931	69 433	79 791	71 710
Autres sciences sociales	34 801	38 463	51 991	31 908	25 266	23 908	35 565	25 081	35 867	36 761	48 817	27 466
Sciences agricoles et biologiques												
Agriculture	23 480	38 869	50 637	26 675	19 729	23 349	29 530	24 042	24 990	36 165	44 948	27 386
Biologie		40 419	46 096	42 972		28 847	39 876	28 878		39 092	47 045	42 539
Autres sciences de la vie	32 625	38 249	47 300	-	23 400	28 160	30 291	-	31 403	35 183	54 007	-
Sciences ménagères	22 976			-	22 916			22 674	26 866			-
Gestion de la faune aquatique	25 508			-	25 706			-	-			

Domaine	Nés au Canada				Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrants ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Autre dipl. PS
Génie et sciences appliquées												
Architecture		41 290	39 043	36 943		27 044	35 329	27 348		39 333	41 650	39 177
Génie - Autre	21 048	57 959	68 002	46 365	-	39 556	48 383	32 854	-	52 752	58 105	50 273
Génie chimique		64 871	70 182	47 505		41 863	49 932	45 736		58 980	63 286	40 689
Génie civil		54 159	62 832	42 886		31 868	38 658	28 501		51 980	58 494	37 150
Génie électrique		58 445	67 963	46 603		36 298	45 087	32 174		48 649	59 856	43 014
Génie mécanique		55 987	65 977	61 773		34 726	43 951	34 694		56 115	63 404	41 112
Foresterie	31 727	52 581	68 890	41 235	25 496	34 586	23 908	24 855	39 294	42 206	-	-
Architecture paysagiste	31 683			-	27 239			-	32 300			-
Professions de la santé												
Médecine		54 367	106 756	111 348		36 058	70 036	84 065		50 249	104 611	110 982
Autres sciences de la santé			57 263				56 105				57 183	
Sciences infirmières	33 199	35 937		33 978	30 047	29 809		28 862	29 284	33 011		-
Assistance médicale	23 548				23 246				25 870			
Santé publique	33 188	-		39 434	27 208	-		-	38 373	-		-
Médecine de réadaptation	28 244	44 718		-	31 471	48 833		53 407	-	-		-
Technologies des traitements médicaux	32 859	59 824		60 595	27 474	27 788		33 995	36 429	35 004		64 395
Mathématiques et sciences physiques												
Mathématiques		56 053	62 013	49 527		35 283	43 519	26 960		50 313	53 186	53 085
Informatique		51 866	59 237	43 220		36 079	40 206	30 133		44 512	58 040	36 144
Chimie	39 952	51 405	50 429	47 643	29 793	36 269	35 662	31 398	42 325	50 617	50 358	45 481
Physique	-	46 831	55 204	36 379	29 839	34 497	40 819	28 133	-	45 810	53 343	-
Sciences de la terre	37 815	50 517	54 768	49 407	33 769	39 672	39 179	30 747	42 265	49 317	54 350	-
Autres sciences	34 806	50 153	50 564	45 704	27 339	29 252	39 141	26 951	33 472	43 421	50 521	43 315
Autres												
Métiers	31 025	45 303	-	33 791	29 128	28 006	-	28 841	35 650	-	-	44 575
Technologies de l'électronique	36 259				29 812				36 344			
Techniques de l'environnement	33 838				31 452				34 671			
Mécanique	31 689				29 378				34 812			
Technologies du transport	34 042				32 180				38 921			
Moyenne	32 262	48 864	61 553	55 967	28 205	32 716	41 479	39 930	35 066	46 155	58 275	58 292

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

Passant aux gains des hommes indiqués au tableau 6, nous observons que, de façon générale, les personnes dans tous trois sous-groupes de la population ayant fait les études en éducation,

beaux-arts, sciences humaines et sciences agricoles et biologiques ont des gains annuels inférieurs. Les gains des hommes qui ont fait des études en sciences sociales sont très divers tandis que ceux des hommes qui ont fait des études en génie, en santé et en mathématiques et sciences physiques ont tendance à être un peu plus uniformément élevés. De nouveau, les immigrants ayant fait leurs études à l'étranger gagnent moins que les deux autres groupes, dont les gains sont assez similaires bien que les estimations varient. Dans certains domaines, comme le droit, nous observons un écart particulièrement important selon le lieu où les études ont été faites. Les immigrants ayant fait leurs études en droit à l'extérieur du Canada gagnent beaucoup moins, par exemple environ 35 000 $ de moins par an au niveau du baccalauréat, que les immigrants ayant fait leurs études au Canada.

IV. Analyse de régression des gains selon le domaine d'études

Les statistiques descriptives aux tableaux 3 à 6 ne tiennent pas compte de l'effet de questions pertinentes sur le marché du travail comme les différences d'âge ou de lieu de résidence, qui manifestement ont un effet sur les gains et diffèrent de façon importante d'une sous-population étudiée à l'autre. En outre, de nombreuses questions qui nous intéressent portent tout particulièrement sur les personnes qui font partie de la population active. Par conséquent, conformément aux ouvrages antérieurs, la présente section porte plus particulièrement sur les personnes ayant des gains positifs et un nombre positif de semaines travaillées. Si la répartition des domaines d'études est modifiée en application d'une politique, alors, sur le plan des gains, c'est sur ce groupe que doit porter une analyse pertinente (même s'il faut peut-être prendre en compte également la proportion de chaque groupe qui travaille). Ces régressions permettent de tenir compte de l'effet des caractéristiques observables de manière à obtenir un meilleur tableau des répercussions du domaine d'études sur des personnes semblables. La variable dépendante est le logarithme naturel des gains annuels. Outre les variables indépendantes observées dans les tableaux, ces régressions contiennent neuf indicateurs de province de résidence (c'est-à-dire des variables où chacune est égale à un dans le cas d'une réponse affirmative et à zéro autrement; elles sont parfois appelées variables nominales), 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, ainsi que trois indicateurs de région de recensement pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec qui saisissent un ensemble de centres urbains plus petits (c.-à-d., chacun est fixé à un si la personne habite dans un petit centre urbain) et une quartique (polynôme de quatrième degré) d'âge. Nous signalons que les régressions ne tiennent pas compte de l'effet de la profession, ce qui est approprié dans le contexte puisque la profession est endogène. En éliminant la profession, ces régressions fournissent une meilleure mesure de l'effet « pur » du domaine d'études. En outre, cela permet d'observer la valeur qui découle du fait que les diplômés dans certains domaines d'études sont plus souples que d'autres et peuvent être employés dans diverses professions. Baker et Benjamin (1994) excluent la profession pour une raison analogue, bien que leur analyse ne porte pas sur le domaine d'études.

Les tableaux 7 à 10 présentent certains résultats de deux régressions distinctes, une pour chaque sexe. Chaque régression comprend les personnes nées au Canada et les deux groupes d'immigrants, de manière à permettre de procéder à des comparaisons. Des régressions distinctes sont exécutées pour le baccalauréat (tableaux 7 et 8), le certificat ou le diplôme collégial (tableau 9) et la maîtrise (tableau 10). Les tableaux sont formatés de manière à produire des résultats aussi parcimonieux que possible étant donné la nécessité de montrer les résultats pour un grand nombre de domaines d'études. Les tableaux 7 et 8 montrent deux parties distinctes des mêmes deux régressions : le tableau 7 montre certains coefficients des variables d'antécédents et le tableau 8 montre ces coefficients pour le domaine d'études. Pour les régressions présentées aux tableaux 9 et 10, les

coefficients des variables d'antécédents sont supprimés puisque leur profil est semblable à celui des coefficients au tableau 7 et qu'ils ne font pas plus particulièrement l'objet de la présente étude. Chaque régression prend la forme suivante :

$$\ln(earnings) = b_0 + b_{FI} FI + b_{CI} CI + b_{CB} X + b_{FI} FI * X + b_{CI} CI * X + f_{CB} Field + f_{FI} FI * Field + f_{CI} CI * Field + \varepsilon \quad (1)$$

où les *b* et *c* sont les coefficients devant être estimés, *FI* et *CI* sont les variables indicatrices (zéro ou un) indiquant s'il s'agit d'un immigrant ayant fait ses études à l'étranger ou au Canada. Le vecteur *X* contient les variables d'antécédents (autres que le domaine d'études) y compris l'âge, le lieu de résidence, l'appartenance à une minorité visible, l'âge à l'immigration et la connaissance des langues officielles. Certaines de ces variables d'antécédents, soit l'ensemble d'indicateurs de cohorte d'arrivée, d'âge à l'immigration et de région d'origine, sont particulières aux immigrants, auquel cas elles sont fixées à zéro pour les personnes nées au Canada. Ainsi, pour chaque variable commune aux trois groupes, les deux ensembles de coefficients des variables d'immigrant estiment des différences par rapport au « cas de référence » de la personne née au Canada. Toutefois, l'interprétation de ces coefficients, comme l'âge à l'immigration, qui sont particuliers aux immigrants ne comprend pas les écarts. Il convient de signaler que, pareillement aux autres variables communes, les coefficients de *domaine d'études* des immigrants sont également définis comme étant des écarts ou des différences par rapport à la moyenne pour les personnes nées au Canada. L'effet total pour les immigrants est la somme des deux coefficients[7].

IV.1 Titulaires d'un baccalauréat

Les deux premières régressions permettent de comparer chaque groupe d'immigrants (ceux ayant fait leurs études au Canada et ceux ayant fait leurs études à l'étranger) aux personnes nées au Canada, lorsque toutes les personnes incluses dans les régressions sont exactement titulaires d'un baccalauréat. Les coefficients des variables d'antécédents intéressantes sont présentés au tableau 7. Les résultats des régressions pour les femmes figurent à gauche et ceux pour les hommes figurent à droite. Seule la variable indicatrice d'immigrantes ayant fait leurs études au Canada est différente de façon statistiquement significative de la coordonnée à l'origine de la régression globale (qui est effectivement la coordonnée à l'origine pour les personnes nées au Canada), comme on peut le constater à la première ligne. Il convient de signaler que cette variable indicatrice reflète les gains (ln) pour la combinaison des groupes omis, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas membres d'une minorité visible, qui parlent l'anglais, qui sont arrivés entre 1961 et 1965, qui avaient entre 16 et 20 ans au moment de l'arrivée, dont la région d'origine était les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou un autre pays de langue anglaise, et ainsi de suite. Cela laisse supposer qu'après correction pour tenir compte de l'effet des variables observables dans la régression, les gains des immigrants de sexe masculin et de ceux ayant fait leurs études à l'étranger sont comparables. Bien entendu, tenir compte de l'effet d'autres facteurs n'est pas sans avoir des répercussions, comme le montrent les prévisions aux tableaux 11 et 12. Chose frappante,

---

7 Nous avons examiné diverses spécifications connexes, par exemple obliger le groupe des personnes nées au Canada et chaque groupe d'immigrants d'avoir des coefficients de domaine d'études communs, ou supprimer complètement les coefficients de domaine d'études, mais sans constater de changements importants par rapport aux résultats actuels. En particulier, les coefficients de l'âge à l'immigration, de la cohorte et du pays d'origine était relativement stables.

l'indicateur d'appartenance à une minorité visible est effectivement zéro pour les femmes nées au Canada, mais il est élevé, statistiquement significatif et négatif pour les hommes nés au Canada. Ni l'un ni l'autre coefficient d'immigrants ayant fait leurs études au Canada membres d'une minorité visible ne diffère de celui des personnes nées au Canada. Toutefois, les deux coefficients des variables de membres d'une minorité visible ayant fait leurs études à l'étranger sont négatifs et statistiquement significatifs. Comme les indicateurs d'appartenance à une minorité visible, les variables de connaissance des langues officielles semblent différer entre les sexes. Relativement à ceux qui ne parlent que l'anglais, les membres du groupe omis, soit celui des femmes nées au Canada qui parlent le français, jouissent d'un avantage sur le plan des gains tandis que leurs homologues de sexe masculin sont pénalisés. En outre, les immigrants de sexe masculin sont encore plus pénalisés, alors qu'il n'y a pas de gains additionnels (ou de pertes) pour les femmes. Les femmes bilingues jouissent également d'un avantage sur le plan des gains, tandis que les gains des hommes bilingues ne diffèrent pas, en moyenne, de ceux des hommes qui ne parlent que l'anglais. Chose la plus frappante, les hommes qui ne parlent ni l'une ni l'autre langue officielle ne semblent pas être pénalisés sur le plan des gains, tandis que leurs homologues de sexe féminin qui ont fait leurs études à l'étranger sont fortement pénalisées. Bien entendu, comme le montrent les statistiques descriptives, il y a très peu d'observations dans ce groupe, par exemple pour les travailleurs nés au Canada titulaires d'un baccalauréat qui ne parlent ni l'une ni l'autre langue officielle.

TABLEAU 7 - GAINS DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variables	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant/Coordonnée à l'origine						
	9,783***	-0,039	-0,112**	9,814***	0,077	0,007
	[0,017]	[0,153]	[0,046]	[0,016]	[0,173]	[0,042]
Min. vis.	0,007	-0,083*	-0,021	-0,152***	-0,119***	0,043
	[0,022]	[0,047]	[0,043]	[0,019]	[0,035]	[0,036]
Connaissance des langues officielles						
Français	0,045***	-0,014	0,082	-0,063***	-0,151**	-0,195*
	[0,015]	[0,069]	[0,092]	[0,015]	[0,062]	[0,101]
Bilingue	0,061***	0,097***	0,010	0,004	0,021	-0,004
	[0,009]	[0,028]	[0,023]	[0,008]	[0,022]	[0,019]
Ni l'une ni l'autre	0,313	-0,594**	-0,737	-0,282	0,060	0,010
	[0,277]	[0,299]	[0,555]	[0,380]	[0,387]	[0,572]
Cohorte d'arrivée (i)						
i9195		-0,606***	-0,399***		-0,610***	-0,138*
		[0,063]	[0,080]		[0,050]	[0,080]
i8690		-0,242***	-0,220***		-0,293***	-0,192***
		[0,064]	[0,055]		[0,050]	[0,048]
i8185		-0,160**	-0,135***		-0,195***	-0,046
		[0,065]	[0,048]		[0,051]	[0,041]
i7680		-0,082	-0,039		-0,086*	-0,028
		[0,064]	[0,042]		[0,051]	[0,035]
i7175		-0,053	0,003		-0,113**	-0,061**
		[0,063]	[0,038]		[0,050]	[0,031]
i6670		0,038	0,023		-0,069	-0,010
		[0,065]	[0,037]		[0,051]	[0,030]
i5660		0,100	-0,014		-0,144*	-0,001
		[0,120]	[0,044]		[0,087]	[0,033]
i2555		-0,038	0,062		-0,559***	-0,001
		[0,274]	[0,043]		[0,192]	[0,032]
Âge à l'immigration (ia)						
ia05		-	0,047		-	0,067***
		-	[0,031]		-	[0,025]
ia610		-	0,035		-	0,069***
		-	[0,031]		-	[0,025]
ia1115		-	0,034		-	0,040
		-	[0,031]		-	[0,025]
ia2125		-0,129	-0,044		0,275*	-0,052**
		[0,140]	[0,031]		[0,165]	[0,026]
ia2630		-0,176	-0,137		0,213	-0,136
		[0,140]	[0,148]		[0,165]	[0,101]
ia3135		-0,278**	-		0,141	-
		[0,140]	-		[0,165]	-
ia3640		-0,368***	-		0,081	-
		[0,142]	-		[0,165]	-
ia4145		-0,435***	-		-0,037	-
		[0,144]	-		[0,166]	-
ia4650		-0,537***	-		-0,010	-
		[0,152]	-		[0,169]	-
ia5165		-0,461***	-		-0,037	-
		[0,167]	-		[0,172]	-
Région d'origine						
Europe occidentale		-0,009	0,013		-0,187***	-0,056**
		[0,051]	[0,033]		[0,042]	[0,025]
Europe méridionale		-0,104	0,087**		-0,409***	-0,055*
		[0,099]	[0,039]		[0,068]	[0,028]
Europe, autre		-0,188***	-0,049		-0,479***	-0,076**
		[0,039]	[0,041]		[0,030]	[0,032]
Inde et Pakistan		-0,242***	-0,173***		-0,297***	-0,106**
		[0,051]	[0,050]		[0,038]	[0,043]
Chine		0,066	0,080*		-0,202***	-0,095**
		[0,051]	[0,047]		[0,038]	[0,039]
Japon et Corée		-0,158**	-0,160**		-0,207***	-0,205***
		[0,066]	[0,080]		[0,049]	[0,071]
Asie du Sud-Est		0,014	0,006		-0,311***	-0,094**
		[0,048]	[0,049]		[0,038]	[0,043]
Afrique		-0,025	0,014		-0,251***	-0,013
		[0,050]	[0,046]		[0,036]	[0,037]
Mexique et Amérique du Sud		-0,031	-0,011		-0,214***	-0,107***
Variables de contrôle pour le domaine d'études						
Domaines			Oui			Oui
Domaines*Immig			Oui			Oui
Observations			120672			132974
R au carré			0,099			0,167

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

Les coefficients des cohortes d'arrivée ont une courbe similaire à celle présentée dans les études antérieures à commencer par l'article original de Chiswick (1978), c'est-à-dire que les cohortes d'entrée plus récentes ont des gains plus faibles. Bien entendu, ce phénomène tient à la durée du séjour au pays et à toute variation de la composition de la cohorte ou des possibilités sur le marché du travail qui peut s'être produite[8]. Chose intéressante, la courbe est plus forte dans le cas des personnes ayant fait leurs études à l'étranger, ce qui laissent supposer que les études faites au Canada peuvent réduire certains des effets de cohorte. Comme le groupe omis est celui des personnes qui ont immigré entre 1961 et 1965, il semble que les hommes qui ont immigré avant cette période (et qui étaient encore sur le marché du travail en 1996) ont de moins bons résultats. L'âge à l'immigration a un profil tel que ceux qui immigrent à un âge plus jeune obtiennent de meilleurs résultats sur le marché du travail. Il convient de souligner que la catégorie omise dans le cas de l'un et l'autre groupe d'immigrants est celle des personnes qui ont entre de 16 et 20 ans au moment de l'arrivée. La région d'origine est également corrélée aux gains. La catégorie omise est celle des personnes qui immigrent en provenance des pays industrialisés de langue anglaise, soit le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les pays connexes. D'autre part, de façon générale, la région d'origine a beaucoup moins d'effet sur les femmes. Par contre, elle a un effet important sur les hommes. Dans le cas de l'un et l'autre sexe, cependant, les coefficients sont beaucoup plus faibles que ceux pour les personnes qui ont fait leurs études au Canada.

Certains des résultats des régressions qui ne sont pas présentés sont assez intéressants. Prenons par exemple les mêmes variables de contrôle que celles présentées au tableau 7. Sur l'ensemble des divers groupes d'immigrants, il ne semble pas y avoir de corrélation appréciable entre le domaine d'études et ces variables qui soit également corrélée aux gains. Autrement dit, lorsque nous éliminons l'ensemble de variables indicatrices du domaine d'études, les coefficients présentés ne varient pas d'une manière appréciable sauf pour le statut d'immigrant. Cette absence de corrélation est remarquable. En outre, lorsque nous éliminons complètement un domaine d'études de la régression, nous n'observons ni une augmentation ni une baisse des coefficients des diverses cohortes d'arrivée. Si le système d'admission des immigrants sélectionnait les personnes de plus en plus en fonction de l'utilité de leur domaine d'études, alors ces coefficients changeraient lorsque les variables de domaine d'études sont ajoutées à la régression. Cependant, ce n'est pas le cas. Plutôt, le domaine d'études semble être complètement neutre par rapport aux effets de la cohorte d'arrivée. Il est neutre également en ce qui a trait à l'âge à l'immigration. En outre, ce qui est peut-être le plus surprenant, il n'est pas corrélé à la région d'origine.

Toutefois, les coefficients des domaines d'études au tableau 8 montrent clairement que, même si un domaine d'études n'est pas corrélé aux autres variables explicatives, il saisit clairement une importante source de variation des gains entre les personnes. La première colonne pour chaque sexe montre les coefficients des personnes nées au Canada et les coefficients dans les deux autres colonnes sont les écarts pour chaque groupe d'immigrants par rapport à ces coefficients des personnes nées au Canada. Ainsi, en moyenne, les immigrants dans un domaine d'études particulier ont des gains correspondants aux coefficients des personnes nées au Canada, plus leur écart par rapport aux personnes nées au Canada. Il convient de souligner qu'un diplôme d'une faculté

[8] Comme il s'agit ici de données transversales, les coefficients de la cohorte d'arrivée et de l'âge à l'immigration mesurent les changements survenus dans les caractéristiques non observées et les différentes conditions sur le marché du travail qui influent sur les gains des immigrants puisqu'ils sont corrélés aux gains ainsi que les effets de l'intégration sur le plan économique ou ceux liés à l'âge à l'immigration comme telle. En outre, ces gains reflètent l'interprétation des écarts par rapport à ce qu'on obtiendrait pour une personne ayant le même âge née au Canada Pour une discussion des questions d'identification, voir Schaafsma et Sweetman (2001). Consulter également Borjas (1985, 1995), Baker et Benjamin (1994) et Bloom, Grenier et Gunderson (1995).

d'éducation est le domaine d'études omis, de sorte qu'il déplace la variable indicatrice pour les immigrants. Cet indicateur, ainsi que la coordonnée à l'origine, sont présentés à la première ligne du tableau; cette ligne reproduit une ligne du tableau 7. Les coefficients laissent supposer des différences marquées sur le plan des gains entre les domaines d'études, les personnes ayant une formation en beaux-arts et en arts appliqués, en sciences humaines, en sciences sociales traditionnelles (sauf l'économie) et en sciences agricoles et biologiques gagnant moins que celles ayant un diplôme en éducation[9]. Par contre, les personnes titulaires d'un diplôme en administration, en commerce et en droit gagnent plus, en moyenne, que celles qui détiennent un diplôme en génie et en sciences appliquées, en sciences de la santé et en sciences naturelles.

[9] L'expression « sciences sociales traditionnelles » s'entend des disciplines enseignées habituellement dans les facultés des sciences sociales dans les universités, par exemple, l'économie, la géographie et les sciences politiques. La définition plus vaste qui en est donnée dans le recensement, toutefois, comprend des domaines professionnels dans les domaines des affaires, du droit et de l'administration. Nous observons que les résultats pour ces deux ensembles de domaines diffèrent de façon marquée.

TABLEAU 8 - GAINS DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant/ Coordonnée à l'origine	9,783***	-0,039	-0,112**	9,814***	0,077	0,007
	[0,017]	[0,153]	[0,046]	[0,016]	[0,173]	[0,042]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	-0,480***	0,251***	0,017	-0,515***	0,141**	0,004
	[0,018]	[0,051]	[0,055]	[0,021]	[0,061]	[0,061]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	-0,162***	0,084	0,123*	-0,139***	-0,039	-0,048
	[0,024]	[0,066]	[0,071]	[0,017]	[0,066]	[0,059]
Médias	-0,088***	0,099	-0,015	-0,205***	-0,004	0,024
	[0,023]	[0,071]	[0,075]	[0,022]	[0,079]	[0,073]
Anglais	-0,201***	0,211***	0,018	-0,246***	0,036	-0,128**
	[0,017]	[0,054]	[0,049]	[0,021]	[0,063]	[0,063]
Français	-0,104***	-0,043	0,175**	-0,165***	0,013	0,086
	[0,031]	[0,102]	[0,086]	[0,051]	[0,156]	[0,191]
Littératures - Autres	-0,224***	0,097	0,005	-0,210***	-0,107	0,087
	[0,028]	[0,062]	[0,066]	[0,040]	[0,086]	[0,098]
Philosophie	-0,264***	0,255***	0,113*	-0,325***	0,160***	0,051
	[0,024]	[0,060]	[0,067]	[0,018]	[0,053]	[0,058]
Autres sciences humaines	-0,161***	0,204**	0,011	-0,324***	0,069	-0,078
	[0,025]	[0,099]	[0,077]	[0,032]	[0,119]	[0,108]
Sciences sociales						
Économie	0,054**	0,093*	-0,093	0,101***	-0,117***	-0,062
	[0,028]	[0,057]	[0,062]	[0,015]	[0,044]	[0,044]
Géographie	-0,148***	0,125	-0,023	-0,044***	0,089	0,037
	[0,025]	[0,099]	[0,085]	[0,017]	[0,080]	[0,057]
Sciences politiques	-0,068***	0,066	0,004	-0,028	-0,093	-0,043
	[0,027]	[0,085]	[0,071]	[0,018]	[0,065]	[0,056]
Psychologie	-0,167***	0,150***	0,042	-0,118***	-0,056	-0,036
	[0,014]	[0,056]	[0,045]	[0,018]	[0,078]	[0,056]
Sociologie	-0,126***	0,130**	0,030	-0,069***	-0,110	-0,025
	[0,017]	[0,066]	[0,055]	[0,021]	[0,080]	[0,066]
Administration publique	0,128***	0,026	-0,079	0,161***	-0,087	-0,080
	[0,021]	[0,085]	[0,078]	[0,016]	[0,072]	[0,074]
Commerce	0,158***	-0,043	-0,019	0,199***	-0,217***	-0,156***
	[0,017]		[0,047]	[0,012]	[0,039]	[0,039]
Finances	0,228***	-0,087**	-0,063	0,253***	-0,161***	-0,073*
	[0,017]	[0,039]	[0,047]	[0,012]	[0,038]	[0,040]
Mercatique	0,134***	0,173*	-0,053	0,150***	-0,090	-0,086
	[0,029]	[0,093]	[0,096]	[0,022]	[0,075]	[0,078]
Droit	0,359***	-0,296***	-0,109	0,439***	-0,364***	-0,130***
	[0,020]	[0,083]	[0,067]	[0,014]	[0,056]	[0,050]
Autres sciences sociales	-0,007	0,132**	-0,003	-0,036	-0,055	-0,100
	[0,016]	[0,052]	[0,058]	[0,025]	[0,080]	[0,091]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	-0,221***	0,124	0,298**	-0,037	-0,121*	-0,169*
	[0,041]	[0,101]	[0,139]	[0,024]	[0,065]	[0,095]
Biologie	-0,112***	0,231***	0,108*	-0,014	-0,236***	-0,055
	[0,023]	[0,068]	[0,060]	[0,019]	[0,066]	[0,055]
Autres sciences de la vie	-0,138***	0,105*	-0,037	-0,065	-0,008	-0,077
	[0,023]	[0,061]	[0,071]	[0,040]	[0,102]	[0,108]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	-0,290***	0,202*	0,157	-0,094***	-0,095	-0,157**
	[0,052]	[0,110]	[0,146]	[0,026]	[0,059]	[0,069]
Génie - Autre	0,112**	0,152*	0,319***	0,299***	-0,106***	-0,037
	[0,046]	[0,086]	[0,113]	[0,014]	[0,037]	[0,039]
Génie chimique	0,400***	-0,227*	0,315*	0,465***	-0,190***	-0,150**
	[0,070]	[0,123]	[0,181]	[0,027]	[0,066]	[0,072]
Génie civil	0,158**	-0,060	0,144	0,276***	-0,213***	-0,043
	[0,067]	[0,113]	[0,177]	[0,018]	[0,044]	[0,053]
Génie électrique	0,520***	-0,155	0,115	0,408***	-0,199***	-0,148***
	[0,084]	[0,127]	[0,146]	[0,017]	[0,041]	[0,044]
Génie mécanique	0,307***	-0,108	-0,201	0,329***	-0,223***	-0,052
	[0,068]	[0,120]	[0,177]	[0,016]	[0,039]	[0,044]
Foresterie	0,051	-0,043	0,020	0,288***	-0,486***	-0,091
	[0,091]	[0,282]	[0,293]	[0,028]	[0,118]	[0,112]
Sciences de la santé						
Médecine	0,372***	-0,069	-0,028	0,327***	-0,105*	0,056
	[0,026]	[0,063]	[0,067]	[0,025]	[0,063]	[0,066]
Sciences infirmières	0,157***	0,177***	0,098**	0,054	0,089	-0,176
	[0,014]	[0,040]	[0,047]	[0,051]	[0,117]	[0,146]
Santé publique	0,014	0,654**	-0,191	0,271**	-0,151	0,116
	[0,089]	[0,282]	[0,239]	[0,131]	[0,348]	[0,329]
Technologies des traitement médicaux	-0,029	0,170**	0,007	0,018	0,010	-0,089
	[0,045]	[0,082]	[0,112]	[0,063]	[0,110]	[0,142]
Sciences naturelles						
Mathématiques	0,191***	-0,054	-0,116	0,212***	-0,128**	-0,048
	[0,031]	[0,074]	[0,072]	[0,020]	[0,057]	[0,055]
Informatique	0,333***	0,148**	0,079	0,257***	0,051	-0,023
	[0,029]	[0,064]	[0,064]	[0,016]	[0,045]	[0,043]
Chimie	-0,003	0,066	0,146	0,140***	-0,087	-0,089
	[0,050]	[0,085]	[0,107]	[0,027]	[0,060]	[0,065]
Physique	0,178	-0,029	0,211	0,096***	-0,091	-0,006
	[0,114]	[0,171]	[0,221]	[0,031]	[0,069]	[0,077]
Sciences de la terre	0,079	0,132	0,000	0,134***	-0,030	-0,120
	[0,067]	[0,161]	[0,192]	[0,025]	[0,078]	[0,076]
Autres sciences	0,042	0,055	-0,030	0,077***	-0,148**	-0,049
	[0,035]	[0,077]	[0,084]	[0,023]	[0,060]	[0,059]
Techniques et métiers						
Métiers	-0,016	-0,363	0,242	0,323**	-0,314	-0,455
	[0,362]	[0,457]	[0,770]	[0,150]	[0,199]	[0,309]
Observations		120672			132974	
R au carré		0,099			0,167	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota : Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %, **5 %, ***1 %

Les différences entre les immigrantes et les femmes nées au Canada varient considérablement. Il y relativement peu de différences statistiquement significatives entre les femmes nées au Canada et les immigrantes ayant fait leurs études au Canada, mais dans les cas où l'on constate des différences, les immigrantes ont tendance à avoir des gains plus élevés. Par contre, les gains des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger sont parfois supérieurs et parfois inférieurs à ceux des femmes nées au Canada dans le même domaine. Chose intéressante, les différences tendent à contrebalancer les faibles gains des femmes nées au Canada dans les domaines des beaux-arts et des arts appliqués ainsi que des lettres et des sciences humaines (bien que cette tendance n'est pas universelle), mais elles sont plus mixtes dans les domaines mieux rémunérés du génie et des sciences appliquées, des professions de la santé et des sciences naturelles. Dans l'ensemble, on constate, semble-t-il, une plus faible variance d'un domaine à l'autre dans le cas des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger que dans celui des femmes nées au Canada. Nous rappelons que les coefficients pertinents du groupe d'immigrants indiqués au tableau 7 ont un effet dans le cas de chaque immigrant. Pour les hommes, la tendance diffère légèrement. Les coefficients des immigrants qui ont fait leurs études au Canada, comme ceux des femmes, ne sont pas différents de zéro, ce qui laisse supposer que l'avantage associé au domaine d'études est le même que celui pour les personnes nées au Canada, mais tous les écarts sont négatifs, non positifs. Les coefficients des hommes nés à l'étranger ont également tendance à être négatifs, lorsqu'ils sont statistiquement significatifs, mais ils sont parfois positifs. De façon générale, les coefficients ont tendance à contrebalancer les extrêmes de la répartition des personnes nées au Canada, étant négatifs pour les domaines où les gains sont élevés et positifs pour ceux où les gains sont faibles, bien que le nombre de coefficients négatifs soit plus grand. Dans l'ensemble, dans le cas de l'un et l'autre sexe, les rendements du domaine d'études des immigrants qui ont fait leurs études au Canada se rapprochent davantage de ceux des personnes nées au Canada que de ceux des personnes qui ont fait leurs études à l'étranger. Toutefois, dans tous les cas sauf ceux des immigrantes qui ont fait leurs études au Canada, les avantages associés aux domaines où les gains sont les plus élevés ont tendance à être moins prononcés par rapport à ceux des personnes nées au Canada. Inversement, les gains des immigrants dans bon nombre des domaines où les gains sont les plus faibles sont supérieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada. Il convient de souligner qu'on observe de très faibles différences entre les groupes dans le cas de la médecine, même si les immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'avoir un diplôme en médecine, tandis que les immigrants titulaires d'un diplôme en droit sont très fortement pénalisés sur le plan des gains.

IV.2 Titulaires d'un certificat ou d'un diplôme collégial

Contrairement à l'ensemble de régressions pour les titulaires d'un baccalauréat, nous ne présentons les coefficients des variables de domaine d'études et d'immigrant/coordonnée à l'origine que pour les titulaires d'un certificat collégial, et ils sont indiqués au tableau 9. Chez les immigrants ayant fait leurs études au Canada titulaires d'un diplôme collégial, la plupart des coefficients des variables de domaine d'études des immigrants ne sont pas statistiquement différents de zéro, sauf quelques exceptions notoires, comme la psychologie et les sciences de la terre, auxquelles sont associés des avantages considérables pour les immigrantes titulaires d'un diplôme dans ces domaines. Ainsi, les immigrants ayant fait leurs études au Canada jouissent d'avantages assez semblables sur le plan des gains dans les divers domaines d'études que les personnes nées au Canada. Nous observons des écarts plus importants dans le cas des personnes ayant fait leurs études à l'étranger que de celles nées au Canada; néanmoins, la plupart des coefficients ne sont pas différents de zéro. Dans le cas des hommes, contrairement à celui des femmes, pratiquement aucun des coefficients des variables d'immigrant statistiquement significatifs n'est positif. Sauf quelques exceptions, une tendance générale se dégage, peut-être plus forte que celle observée au niveau du baccalauréat, selon laquelle

les domaines d'études qui sont à l'origine de gains plus élevés pour les personnes nées au Canada ont un coefficient négatif pour les deux groupes d'immigrants dans les cas où le coefficient est différent de zéro. Par conséquent, même si le classement des domaines d'études selon les gains n'est pas modifié sensiblement, l'écart entre les domaines où les gains sont les plus faibles et ceux où ils sont les plus élevés a tendance à être moins extrême chez les immigrants.

TABLEAU 9 - GAINS DES TITULAIRES D'UN CERTIFICAT OU DIPLÔME COLLÉGIAL EN 1996

Variable	Femmes			Hommes		
	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant/ Coordonnée à l'origine	9.410***	0.017	-0.032	9.601***	0.250***	-0.014
	[0.014]	[0.051]	[0.045]	[0.019]	[0.067]	[0.065]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	-0.203***	0.069*	0.080*	-0.112***	-0.046	-0.046
	[0.014]	[0.040]	[0.046]	[0.020]	[0.057]	[0.068]
Sciences humaines						
Médias	0.141***	-0.138*	0.070	0.073***	-0.004	-0.010
	[0.022]	[0.081]	[0.084]	[0.023]	[0.091]	[0.066]
Littérature	-0.002	0.118	0.191*	-0.067	0.097	-0.047
	[0.035]	[0.074]	[0.103]	[0.048]	[0.107]	[0.152]
Philosophie	-0.164***	-0.082	-0.041	0.000	-0.069	-0.061
	[0.022]	[0.087]	[0.095]	[0.024]	[0.077]	[0.097]
Autres sciences humaines	-0.048	0.099	0.102	-0.076	-0.159	0.003
	[0.051]	[0.122]	[0.152]	[0.048]	[0.135]	[0.186]
Sciences sociales						
Économie	0.109	0.069	0.106	0.162***	-0.026	0.050
	[0.110]	[0.137]	[0.208]	[0.062]	[0.119]	[0.176]
Géographie	0.148**	-0.403	0.117	0.184***	0.076	-0.082
	[0.065]	[0.279]	[0.232]	[0.041]	[0.153]	[0.151]
Sciences politiques	0.205	-0.026	-0.067	0.052	0.205	-0.437*
	[0.127]	[0.248]	[0.405]	[0.078]	[0.250]	[0.260]
Psychologie	-0.160***	0.385***	0.206*	-0.079	0.122	0.229
	[0.032]	[0.127]	[0.124]	[0.050]	[0.224]	[0.184]
Sociologie, criminologie	0.152***	0.058	0.123	0.319***	-0.443**	0.028
	[0.054]	[0.200]	[0.177]	[0.047]	[0.192]	[0.141]
Administration publique	0.219***	0.008	0.037	0.172***	-0.105*	0.000
	[0.016]	[0.054]	[0.062]	[0.020]	[0.063]	[0.074]
Commerce	0.196***	-0.007	0.053	0.271***	-0.110**	-0.109*
	[0.013]	[0.037]	[0.043]	[0.018]	[0.055]	[0.064]
Finance	0.172***	-0.016	0.053	0.274***	-0.063	-0.055
	[0.012]	[0.033]	[0.039]	[0.018]	[0.052]	[0.064]
Secrétariat	0.070***	0.073**	0.039	0.103***	-0.058	0.169*
	[0.009]	[0.029]	[0.035]	[0.026]	[0.076]	[0.100]
Droit	0.245***	0.140	-0.059	0.294***	-0.158	-0.128
	[0.044]	[0.164]	[0.135]	[0.046]	[0.139]	[0.175]
Autres sciences sociales	0.096***	-0.092*	0.021	0.335***	-0.243***	-0.006
	[0.014]	[0.054]	[0.053]	[0.018]	[0.073]	[0.072]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	-0.136***	-0.076	-0.077	-0.039*	-0.022	-0.030
	[0.026]	[0.091]	[0.108]	[0.023]	[0.065]	[0.085]
Autres sciences de la vie	0.174***	0.055	-0.096	0.219***	-0.042	0.053
	[0.055]	[0.155]	[0.166]	[0.052]	[0.165]	[0.190]
Sciences ménagères	-0.097***	0.000	0.057	-0.065**	0.104	0.161*
	[0.023]	[0.056]	[0.084]	[0.027]	[0.070]	[0.092]
Pêches	-0.001	-0.139	0.105	0.125***	-0.048	0.169
	[0.080]	[0.219]	[0.294]	[0.036]	[0.100]	[0.145]
Génie et sciences appliquées						
Foresterie	0.077	0.637	-0.298	0.242***	-0.345**	0.005
	[0.075]	[0.460]	[0.391]	[0.027]	[0.138]	[0.117]
Architecture paysagiste	0.026	0.143	0.155	0.181***	-0.065	-0.040
	[0.045]	[0.137]	[0.163]	[0.024]	[0.082]	[0.077]
Sciences de la santé						
Sciences infirmières	0.447***	-0.095***	-0.037	0.288***	0.048	-0.197*
	[0.010]	[0.030]	[0.038]	[0.029]	[0.081]	[0.106]
Assistance médicale	0.055***	0.061	0.053	0.028	0.049	-0.062
	[0.014]	[0.042]	[0.057]	[0.035]	[0.102]	[0.128]
Santé publique	0.463***	-0.086	0.100	0.377***	0.074	-0.047
	[0.027]	[0.137]	[0.120]	[0.051]	[0.204]	[0.193]
Techn. des traitements médicaux	0.278***	-0.091*	-0.134***	0.283***	-0.098	0.099
	[0.013]	[0.046]	[0.048]	[0.022]	[0.070]	[0.080]
Sciences naturelles						
Chimie	0.463***	-0.337**	-0.177	0.438***	-0.219**	0.065
	[0.078]	[0.139]	[0.183]	[0.043]	[0.107]	[0.130]
Physique	0.144	0.447	0.423	0.257***	0.068	-0.059
	[0.232]	[0.397]	[1.040]	[0.099]	[0.200]	[0.285]
Sciences de la terre	0.213**	-0.211	0.690**	0.282***	-0.115	0.031
	[.092]	[0.251]	[0.351]	[0.039]	[0.114]	[0.148]
Autres sciences	0.326***	-0.328***	-0.276***	0.198***	-0.088	-0.084
	[0.030]	[0.085]	[0.104]	[0.032]	[0.094]	[0.102]
Techniques et métiers						
Techniques de la constr. de bâtiments	0.268***	-0.028	0.027	0.311***	-0.135**	-0.039
	[0.043]	[0.099]	[0.122]	[0.019]	[0.057]	[0.070]
Métiers	0.074**	-0.026	0.045	0.198***	0.003	0.012
	[0.035]	[0.089]	[0.112]	[0.017]	[0.050]	[0.062]
Technologies de l'électronique	0.187***	-0.074*	0.110**	0.332***	-0.100**	-0.029
	[0.015]	[0.044]	[0.047]	[0.016]	[0.049]	[0.060]
Techniques de l'environnement	0.081	0.324	0.305	0.358***	0.021	0.007
	[0.068]	[0.328]	[0.272]	[0.028]	[0.102]	[0.117]
Mécanique	0.181***	0.016	-0.132	0.320***	-0.080	-0.045
	[0.045]	[0.116]	[0.164]	[0.017]	[0.049]	[0.062]
Technologies du transport	0.169***	0.145	0.044	0.359***	-0.097*	0.015
	[0.043]	[0.106]	[0.154]	[0.020]	[0.053]	[0.068]
Observations		212081			169539	
R au carré		0.066			0.083	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %, **5 %, *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, un polynôme de quatrième degré pour l'âge, ainsi que toutes les variables explicatives énumérées au tableau 3.1a.

IV.3 Titulaires d'une maîtrise

Le tableau 10 présente les coefficients estimatifs pour les titulaires d'une maîtrise. La tendance diffère quelque peu de celle observée au niveau du baccalauréat et du certificat ou diplôme collégial. Ici, dans le cas de l'un et l'autre sexe et de bon nombre des domaines d'études, nous observons que les résultats des immigrants ayant fait leurs études à l'étranger sont remarquablement bons par rapport à ceux des personnes nées au Canada, tandis que les résultats des immigrants qui ont fait leurs études au Canada sont moins bons[10]. Toutefois, malgré le changement dans le classement des immigrants ayant fait leurs études au Canada et de ceux ayant fait leurs études à l'étranger par rapport aux personnes nées au Canada, le profil général des coefficients pour les personnes nées au Canada reste tout à fait comparable à celui des coefficients pour les titulaires d'un baccalauréat. Autrement dit, les titulaires d'un diplôme en beaux-arts et en arts appliqués, en littérature et sciences humaines, en sciences sociales traditionnelles et en sciences agricoles et biologiques ont des gains plus faibles que les titulaires d'un diplôme dans le domaine d'études omis (témoin), tandis que les titulaires d'un diplôme dans des domaines liés à l'économie, à l'administration et au commerce ont tendance à avoir des gains plus élevés, comme les titulaires d'un diplôme en génie, en sciences de la santé et en sciences naturelles. Toutefois, particulièrement dans le cas des femmes, l'avantage sur le plan des gains associés à une maîtrise en génie et particulièrement en sciences naturelles se retrouve dans un plus petit nombre de domaines que dans le cas du baccalauréat. Pour ce qui est du classement des domaines d'études généraux, comme on peut le constater d'après la combinaison des coefficients des variables d'immigrant et de personnes nées au Canada, le profil est comparable à celui des titulaires d'un baccalauréat. Les titulaires d'un diplôme en arts appliqués ou en sciences humaines, et dans une mesure moindre d'un diplôme en sciences sociales traditionnelles et en sciences agricoles ou biologiques, gagnent moins tandis que les titulaires d'un diplôme en administration et en affaires gagnent plus, de même que les titulaires d'un diplôme en génie et en sciences de la santé. Les gains des titulaires d'une maîtrise en sciences naturelles sont maintenant davantage comparables à ceux du groupe omis, sauf pour les mathématiques et l'informatique. Cette tendance selon laquelle les diplômés des domaines des sciences, des affaires, de l'administration et du droit ont des gains plus élevés que les diplômés d'autres domaines d'études se retrouve à tous trois niveaux de scolarité, un peu moins prononcée toutefois dans le cas des titulaires d'un certificat ou diplôme collégial.

Dans l'ensemble, nous constatons que le domaine d'études est un important prédicteur des gains à tous trois niveaux de scolarité, les gains étant toutefois plus élevés dans les domaines se rattachant aux sciences et aux affaires et moins élevés dans les domaines des sciences sociales et des sciences agricoles et biologiques, chaque niveau ayant toutefois des caractéristiques qui lui sont propres. Par rapport aux titulaires d'un baccalauréat, les immigrants titulaires d'une maîtrise semblent avoir des résultats supérieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada.

---

[10] Il convient de souligner que les immigrants ayant fait leurs études au Canada titulaires d'une maîtrise peuvent avoir fait toutes leurs études au Canada ou seulement celles menant à la maîtrise.

TABLEAU 10 - GAINS DES TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant/ Coordonnée à l'origine	9,782***	-1,000	-0,079	9,747***	0,702	0,143**
	[0,046]	[0,922]	[0,077]	[0,040]	[0,447]	[0,061]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	-0,629***	0,135	-0,036	-0,506***	0,302***	-0,246**
	[0,040]	[0,086]	[0,108]	[0,039]	[0,087]	[0,110]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	-0,299***	-0,092	0,075	-0,218***	0,266***	-0,001
	[0,057]	[0,114]	[0,128]	[0,037]	[0,092]	[0,094]
Médias	-0,136***	-0,024	0,050	-0,283***	0,466***	-0,107
	[0,029]	[0,085]	[0,081]	[0,039]	[0,104]	[0,109]
Anglais	-0,329***	0,377***	-0,030	-0,230***	0,241**	-0,426***
	[0,046]	[0,091]	[0,100]	[0,045]	[0,106]	[0,108]
Français	-0,205***	0,444***	-0,172	-0,177*	0,344	-0,427*
	[0,072]	[0,167]	[0,178]	[0,096]	[0,212]	[0,256]
Littératures - Autres	-0,275***	0,264***	0,076	-0,237***	0,255**	-0,074
	[0,055]	[0,091]	[0,102]	[0,063]	[0,113]	[0,118]
Philosophie	-0,514***	0,047	0,085	-0,445***	0,337***	-0,038
	[0,040]	[0,116]	[0,123]	[0,023]	[0,062]	[0,069]
Autres sciences humaines	-0,346***	0,194	0,010	-0,324***	0,138	-0,228
	[0,054]	[0,143]	[0,146]	[0,058]	[0,150]	[0,150]
Sciences sociales						
Économie	0,210***	-0,310***	-0,217	0,141***	0,034	-0,215***
	[0,058]	[0,098]	[0,134]	[0,030]	[0,066]	[0,080]
Géographie	-0,123***	-0,043	-0,289**	-0,048	0,117	-0,019
	[0,047]	[0,137]	[0,131]	[0,032]	[0,095]	[0,096]
Sciences politiques	-0,058	-0,232*	-0,084	-0,074*	0,063	-0,253**
	[0,061]	[0,131]	[0,150]	[0,040]	[0,100]	[0,103]
Psychologie	-0,178***	0,072	-0,028	-0,134***	0,290***	-0,107
	[0,031]	[0,090]	[0,093]	[0,033]	[0,108]	[0,096]
Sociologie	-0,066	0,158	-0,004	-0,075	-0,097	-0,311**
	[0,053]	[0,121]	[0,137]	[0,046]	[0,130]	[0,131]
Administration publique	0,196***	-0,126	0,055	0,165***	-0,132	-0,051
	[0,036]	[0,117]	[0,109]	[0,026]	[0,090]	[0,094]
Commerce	0,258***	0,105	0,018	0,268***	0,059	-0,152***
	[0,030]	[0,083]	[0,078]	[0,019]	[0,052]	[0,051]
Finance	0,239***	-0,076	0,012	0,268***	0,052	-0,133*
	[0,055]	[0,102]	[0,121]	[0,028]	[0,064]	[0,077]
Mercatique	0,173**	-0,118	-0,554***	0,193***	0,156	-0,353**
	[0,081]	[0,228]	[0,201]	[0,053]	[0,136]	[0,148]
Droit	0,147***	0,000	0,167	0,369***	-0,246***	-0,258***
	[0,051]	[0,121]	[0,138]	[0,030]	[0,087]	[0,087]
Autres sciences sociales	-0,128***	0,199**	0,126	-0,044	0,063	-0,092
	[0,028]	[0,081]	[0,078]	[0,034]	[0,095]	[0,098]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	-0,099	-0,171	-0,056	-0,127**	0,040	0,045
	[0,104]	[0,176]	[0,240]	[0,055]	[0,103]	[0,165]
Biologie	-0,230***	0,194*	0,013	-0,080**	0,295***	-0,039
	[0,051]	[0,106]	[0,116]	[0,040]	[0,108]	[0,110]
Autres sciences de la vie	-0,228***	0,193	-0,137	-0,004	0,165	-0,035
	[0,065]	[0,122]	[0,166]	[0,063]	[0,131]	[0,168]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	-0,356***	0,301*	-0,798***	-0,263***	0,416***	-0,158
	[0,100]	[0,163]	[0,277]	[0,053]	[0,091]	[0,126]
Génie - Autre	-0,078	0,328***	0,494**	0,224***	0,182***	-0,130**
	[0,080]	[0,120]	[0,212]	[0,028]	[0,053]	[0,062]
Génie chimique	0,316*	-0,074	-0,064	0,352***	0,084	-0,182
	[0,174]	[0,246]	[0,330]	[0,062]	[0,099]	[0,126]
Génie civil	0,111	-0,395**	0,031	0,276***	-0,010	-0,202**
	[0,139]	[0,183]	[0,256]	[0,038]	[0,066]	[0,089]
Génie électrique	0,229	-0,101	0,318	0,222***	0,336***	0,011
	[0,184]	[0,218]	[0,327]	[0,040]	[0,066]	[0,081]
Génie mécanique	0,134	0,045	0,438	0,289***	0,136**	-0,175*
	[0,162]	[0,198]	[0,411]	[0,047]	[0,068]	[0,090]
Foresterie	-0,143	-0,624	0,426	0,179**	-0,300*	-0,228
	[0,196]	[0,500]	[0,567]	[0,076]	[0,173]	[0,211]
Sciences de la santé						
Médecine	0,271***	0,102	0,196*	0,583***	0,217***	-0,078
	[0,050]	[0,097]	[0,112]	[0,034]	[0,074]	[0,080]
Autres sciences de la santé	0,046	0,071	0,069	0,098	0,174	-0,145
	[0,028]	[0,079]	[0,084]	[0,065]	[0,132]	[0,162]
Sciences naturelles						
Mathématiques	0,081	0,252*	-0,062	0,124***	0,106	-0,152
	[0,087]	[0,131]	[0,184]	[0,044]	[0,086]	[0,101]
Informatique	0,151	0,294**	0,052	0,188***	0,338***	0,026
	[0,101]	[0,133]	[0,177]	[0,043]	[0,071]	[0,088]
Chimie	0,094	0,208	-0,004	0,017	0,202**	-0,137
	[0,102]	[0,139]	[0,193]	[0,057]	[0,098]	[0,127]
Physique	0,139	0,148	0,232	0,040	0,219**	-0,124
	[0,205]	[0,254]	[0,358]	[0,055]	[0,097]	[0,119]
Sciences de la terre	-0,027	-0,002	0,340	0,041	0,095	-0,091
	[0,094]	[0,175]	[0,266]	[0,044]	[0,090]	[0,106]
Autres sciences	-0,076	-0,002	0,013	-0,084	0,468***	-0,095
	[0,100]	[0,185]	[0,210]	[0,066]	[0,137]	[0,151]
Observations		26439			40865	
R au carré		0,163			0,186	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota. Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification: *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, un polynôme de quatrième degré pour l'âge, ainsi que toutes les variables explicatives énumérées au tableau 3.1a.

IV.4 Gains annuels prévus selon le domaine d'études

Pour faciliter les comparaisons selon le domaine d'études, le sexe et l'endroit où les immigrants ont fait leurs études, nous présentons les gains annuels prévus pour chaque groupe au tableau 11 pour les femmes et au tableau 12 pour les hommes. Ces prévisions sont calculées d'après les régressions présentées aux tableaux 7 à 10, les régressions du logarithme des gains étant converties en dollars au moyen de la méthode appelée « smearing » de Duan (1983). Les prévisions sont faites pour une personne de 40 ans (qui se situe donc sur la partie plate de la courbe âge-gains) et toutes les autres caractéristiques pertinentes qui ne définissent pas la prévision (p. ex., excluant les variables de domaines d'études) et qui ne sont pas propres aux immigrants (p. ex., le lieu de résidence ou la connaissance des langues officielles) sont fixées à la moyenne pour l'échantillon qui comprend les trois groupes. Parmi les caractéristiques qui sont particulières aux immigrants, la cohorte d'arrivée et de lieu d'origine sont fixées à la moyenne de l'échantillon combiné des deux groupes d'immigrants, tandis que la variable d'âge à l'immigration est fixée au groupe des 15 à 20 ans. La variable d'âge à l'immigration est traitée différemment parce qu'il n'y a pas de chevauchement complet dans le cas de chaque groupe d'immigrants.

Nous soulignons que, dans le cas des deux groupes d'immigrants, les gains moyens prévus pour les titulaires d'un baccalauréat en éducation sont inférieurs à la moyenne dans le cas des personnes nées au Canada, même si les coefficients des variables d'immigrant indiqués au tableau 7 ne sont pas statistiquement significatifs. Ces prévisions diffèrent également, notamment dans le cas des personnes qui ont fait leurs études au Canada, de celles indiquées aux tableaux 4 et 6. (Bien entendu, les échantillons ne sont pas directement comparables puisque les prévisions sont faites pour les personnes qui travaillent tandis que les statistiques descriptives comprennent les personnes qui ne travaillent pas.) Cela tient en partie à ce que les variables propres au groupe d'immigrants (cohorte, âge à l'immigration et lieu d'origine) supposent des gains plus faibles par rapport à ceux des personnes nées au Canada. Surtout, cet énoncé contre-factuel oblige les immigrants et les personnes nées au Canada à avoir le même ensemble de caractéristiques, alors que, comme le montrent les statistiques descriptives, les immigrants ont tendance à avoir des caractéristiques associées à des gains plus élevés (ils ont tendance à habiter dans des villes et des provinces où les gains sont élevés, ceux ayant fait leurs études à l'étranger sont plus âgés). On observe le même effet dans toutes les prévisions dans chaque colonne; toute variation dans une colonne donnée est attribuable uniquement aux coefficients des variables de domaine d'études, tandis que les mouvements d'une colonne à l'autre tiennent également aux coefficients « d'antécédents » dans les régressions, dont certains sont présentés au tableau 7. Par conséquent, ces prévisions reflètent les gains annuels nominaux prévus (ou moyens) en 1995 d'une personne de 40 ans qui présente des caractéristiques « moyennes ».

TABLEAU 11
GAINS PRÉVUS
des travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - FEMMES

Domaine	Nées au Canada			Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger			Immigrantes ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	23179	36769	49501	18940	25669	37062	20714	28130	41082
Beaux-arts et arts apliqués									
Beaux-arts	18928	22759	26397	16570	20417	22625	18321	17712	21124
Lettres et sciences humaines									
Histoire		31267	36724		23750	25073		27054	32854
Médias	26683	33676	43187	18993	25947	31574	25586	25377	37675
Anglais	-	30083	35622	-	25923	30877	-	23423	28704
Français	-	33142	40327	-	22167	47049	-	30199	28186
Littératures - Autres	23130	29387	37585	21276	22614	36637	25018	22594	33671
Philosophie, théologie	19683	28224	29596	14824	25422	23219	16884	24181	26734
Autres sciences humaines	22088	31307	35034	19917	26796	31846	21849	24206	29369
Sciences sociales									
Économie	25855	38819	61066	22641	29750	33531	25693	27056	40813
Géographie	26867	31717	43759	-	25095	31369	-	23703	-
Sciences politiques	-	34337	46699	-	25605	27717	-	26363	35633
Psychologie	19761	31129	41444	23720	25256	33343	21689	24838	33460
Sociologie, criminologie	26992	32418	46351	23369	25785	40644	27277	25569	38328
Admin. spécialisée	28856	41807	60241	23779	29942	39772	26747	29548	52803
Commerce	28185	43081	64044	22862	28798	53261	26568	32345	54099
Finance	27530	46098	62874	22147	29506	43642	25947	33110	52786
Secrétariat	24854			21838			23106		
Mercatique	-	42057	58864	-	34902	-	-	-	28087
Droit	29627	52634	57318	27851	27333	42922	24966	36119	56203
Autres sciences sociales	25507	36496	43541	19016	29066	39777	23279	27837	40993
Sciences agricoles et biologique									
Agriculture	20235	29487	44813	15328	23295	28291	16747	30390	-
Biologie		32883	39342		28918	35745		28018	33065
Autres sciences de la vie	27587	32028	39391	23824	24839	35778	22402	23606	28501
Sciences ménagères	21037			17189			19893		
Gestion de la faune aquatique	23163			16465			22990		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		27507	-		23506	35056		24633	-
Génie - Autre	-	41116	45802	-	33422	47588		43283	-
Génie chimique		54866	-		30527	47235		57536	-
Génie civil		43071	-		28319	27890		38049	-
Génie électrique		61865	-		36983	42103		53107	-
Génie mécanique		49957	-		31295	44358		-	-
Foresterie	25024	38706	-	-	-	-	-	-	-
Architecture paysagiste	23793			22424			24820		
Professions de la santé									
Médecine		53350	64900		34773	53803		39690	65521
Autres sciences de la santé			51832			41661			46082
Sciences infirmières	36240	43039		26928	35857		31197	36310	
Assistance médicale	24485			21272			23078		
Santé publique	36845	37277		27628	-		36372	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	30596	35724		22836	29567		23923	27517	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		44525	53694		29441	51730		30326	41896
Informatique		51288	57544		41523	57828		42458	50316
Chimie	36810	36671	-	21465	27337	50108	27569	32457	44927
Physique	-	-	-	-	29766	49420	-	-	-
Sciences de la terre	28667	39793	-	-	31696	36003	-	30446	-
Autres science	32104	38345	45899	18905	28291	34299	21781	28473	38581
Autres									
Métiers	24950	-		19871	17578	-	23326	-	
Technologies de l'électronique	27945			21208			27886		
Techniques de l'environnement	25142			28394			-		
Mécanique	27787			23082			21759		
Technologies du transport	27434			25915			25631		

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

Examinons d'abord les prévisions pour les femmes, présentées au tableau 11. Trois tendances se dégagent. En premier lieu, nous observons que les gains augmentent à mesure qu'augmente le niveau de scolarité, du diplôme collégial à la maîtrise en passant par le baccalauréat. Toutefois, nous

soulignons que les gains au niveau du diplôme collégial (du baccalauréat) dans les domaines de la santé, des sciences physiques et des métiers sont comparables aux gains plus faibles au niveau du diplôme universitaire (maîtrise) dans les domaines des sciences humaines et des beaux-arts ou plus élevés que ces gains. En deuxième lieu, les gains des personnes nées au Canada sont habituellement supérieurs à ceux des deux groupes d'immigrants dans le même domaine d'études et au même niveau de scolarité. Toutefois, on ne peut faire de déclarations fermes au sujet du classement des gains des deux groupes d'immigrants. Habituellement, ils sont assez rapprochés mais le groupe aux gains les plus élevés varie selon le domaine d'études. Il importe de rappeler que ces prévisions portent sur les gains annuels, qui peuvent varier selon le salaire horaire, le nombre d'heures travaillées par semaine et le nombre de semaines travaillées par an. En troisième lieu, de façon générale, bien que les domaines dans lesquels des gains élevés sont indiqués dans une colonne sont les mêmes que ceux dans lesquels des gains élevés sont indiqués dans une autre colonne, comme pour les résultats des régressions, nous observons une plus faible variance d'un domaine d'études à l'autre pour les groupes d'immigrants que pour les personnes nées au Canada.

Passons maintenant aux prévisions pour les hommes, au tableau 12. Les mêmes tendances se dégagent que dans le cas des femmes. Comme on l'observe fréquemment, les gains moyens des hommes sont supérieurs à ceux des femmes. Nous soulignons que dans certains cas, particulièrement au niveau de la maîtrise, les gains des immigrants dans certains domaines d'études sont les mêmes que ceux de leurs homologues nés au Canada ou supérieurs aux gains de ces derniers. À cet égard, mentionnons à titre d'exemple les gains des immigrants ayant fait leurs études à l'étranger titulaires d'une maîtrise en médecine et en architecture. Dans d'autres domaines, notamment celui du droit, les immigrants sont fortement pénalisés sur le plan des gains par rapport aux personnes nées au Canada.

TABLEAU 12
GAINS PRÉVUS
des travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - HOMMES

Domaine	Nés au Canada			Immigrants ayant faits leurs études à l'étranger			Immigrants ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	34508	51728	61029	32361	45492	49786	33566	42901	62006
Beaux-arts et arts appliqués									
Beaux-arts	30857	30916	36812	27623	31298	40601	28657	25737	29238
Lettres et sciences humaines									
Histoire		45035	49052		38091	52211		35595	49805
Médias	37124	42134	45995	34688	36890	59792	35745	35800	42006
Anglais	-	40430	48475	-	36857	50340	-	29499	32162
Français	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Littératures - Autres	32274	41943	48131	33363	33155	50668	-	37939	45406
Philosophie, théologie	34515	37359	39093	30214	38573	44664	31586	32604	38251
Autres sciences humaines	31978	37413	44153	25578	35247	41363	31193	28698	35717
Sciences sociales									
Économie	40559	57224	70300	37047	44783	59314	41494	44595	57582
Géographie	41470	49510	58197	41951	47569	53381	-	42588	57991
Sciences politiques	36353	50312	56698	-	40335	49261	-	39978	44728
Psychologie	31894	45992	53392	-	38249	58201	39017	36782	48760
Sociologie, criminologie	47468	48288	56598	28596	38042	41889	47464	39066	42133
Admin. spécialisée	40987	60764	71972	34596	48993	51438	39055	46523	69496
Commerce	45270	63118	79803	38021	44671	69032	39468	44796	69656
Finance	45391	66606	79757	39969	49888	68509	41796	51328	70938
Secrétariat	38258			33852			44084		
Mercatique		60123	74037		48342	70588		45773	52854
Droit	46291	80270	88305	37058	49036	56317	39625	58433	69282
Autres sciences sociales	48220	49914	58378	35456	41540	50721	46606	37475	54092
Sciences agricoles et biologique									
Agriculture	33194	49861	53747	30463	38852	45657	31332	34937	57102
Biologie		50992	56310		35415	61688		40013	55016
Autres sciences de la vie	42950	48493	60765	38635	42309	58474	44059	37226	59605
Sciences ménagères	32351			33664			36968		
Gestion de la faune aquatique	39097			34945			45024		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		47085	46908		37653	58003		33371	40712
Génie - Autre		69742	76387	-	55152	74788	-	55764	68119
Génie chimique		82317	86761		59892	76956		58776	73507
Génie civil		68164	80441		48463	64948		54139	66762
Génie électrique		77789	76228		56088	86981		55651	78278
Génie mécanique		71907	81460		50599	76136		56611	69454
Foresterie	43935	69000	73024	29181	37323	44126	42933	52257	-
Architecture paysagiste	41357			36337			38653		
Professions de la santé									
Médecine		71740	109318		56821	110843		62913	102741
Autres sciences de la santé			67339			65371			59175
Sciences infirmières	46017	54595		45268	52501		36768	37971	
Assistance médicale	35495			34973			32436		
Santé publique	50301	-		50820	-		46703	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	45790	52685		38932	46808		49182	39980	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		63949	69094		49473	62676		50527	60292
Informatique		66870	73660		61901	84216		54171	76782
Chimie	53466	59507	62099	40274	47987	61983	55475	45154	55013
Physique	-	56918	63514	44791	45694	64487	-	46944	57009
Sciences de la terre	45769	59168	63560	38258	50516	57030	45905	43501	58983
Autres sciences	42063	55874	56101	36122	42399	73087	37635	44120	51824
Autres									
Métiers	42071	71466	-	39584	45908	-	41399	-	-
Technologie de l'électronique	48113			40837			45484		
Technique de l'environnement	49349			47246			48322		
Mécanique	47526			41150			44176		
Techniques de la construction de bâtiments	47112			38596			44068		
Technologies du transport	49394			42020			48787		
Autres domaines	42277	53517	50285	36508	52038	61306	38828	51308	58533

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

V. *Intégration économique par grand domaine d'études*

Une optique transversale peut permettre de trouver la réponse à la plupart des questions se rapportant au domaine d'études; il s'agit essentiellement d'une question transversale, abordée par conséquent dans cette optique dans les sections précédentes[11]. La présente section, toutefois, porte sur les questions liées à l'intégration économique et donc sur la variation des résultats obtenus par les immigrants, selon le nombre d'années écoulées depuis la migration dans le cas de ceux qui ont fait leurs études à l'étranger. Par souci d'espace, nous ne présentons pas les données sur les personnes qui ont fait leurs études au Canada, mais les résultats sont à peu près semblables. Les résultats sont présentés sous forme graphique dans les figures 1 à 6 et ils sont obtenus par régression à partir des données regroupées des trois recensements. Au lieu de tracer une seule courbe des gains pour chaque domaine d'études, nous présentons les gains pour chaque grand domaine d'études (p. ex., le génie) selon le nombre d'années écoulées depuis la migration pour l'un et l'autre sexe et pour chaque niveau de scolarité. Ces prévisions sont établies pour les caractéristiques moyennes où seule la variable de nombre d'années écoulées depuis la migration varie d'un point de données à l'autre. Les cohortes d'arrivée sont regroupées selon des intervalles de cinq ans (temps écoulé entre chaque recensement), de sorte que les courbes se composent de prévisions pour chaque cohorte d'entrée (de cinq ans), pour chaque année de recensement. Chaque cohorte d'entrée a donc jusqu'à trois points de données, un correspondant à chacun des trois recensements. Toutes les cohortes d'entrée antérieures ont trois observations mais les deux cohortes les plus récentes, à l'extrême gauche de chaque graphique, n'ont qu'un ou deux points de données puisqu'elles ne sont observées qu'une ou deux fois. Chaque ensemble de (jusqu'à) trois points permet de tracer une partie de la courbe et ces trois ensembles de segments donnent la courbe complète du nombre d'années écoulées depuis la migration même si seuls les points pour chaque cohorte sont reliés. Formellement, la régression qui sous-tend chaque graphique prend la forme suivante :

$$\ln(earnings) = X_{all}\beta_{all} + X_{imm}\beta_{imm} + \sum_{field}\sum_{cohort}\sum_{census}(cohort_i * census_t * field_f)\beta_{field,YSM,cohort} + \varepsilon \qquad (2)$$

où i indique l'ensemble de cohortes, f les domaines d'études et t les recensements, YSM est le nombre d'années écoulées depuis la migration et est égal à l'année de recensement moins l'année d'arrivée de la cohorte, X_{all} est un vecteur des variables explicatives communes aux immigrants et aux personnes nées au Canada, tel qu'expliqué à la section IV (comprenant, nous le soulignons, un polynôme quartique pour l'âge) et X_{immig} sont les variables explicatives propres aux immigrants y compris la variable indicatrice de la situation d'immigrant. Les variables de cohorte et de recensement sont des indicateurs de la cohorte d'entrée et de l'année de recensement auxquelles l'observation se rapporte. Les prévisions faites à partir de cette régression, fondées sur la sélection des coefficients $\exists_{field,\ YSM,\ cohort}$ pertinents tout en maintenant constants les deux ensembles de X à leurs moyennes (arrondies à une décimale près) sont représentées dans les graphiques. Nous traçons un graphique différent pour chaque domaine d'études, les droites reliant les cohortes communes au fur et à mesure qu'elles sont observées durant les années successives écoulées depuis la migration (YSM). Bien qu'il s'agisse ici de représentations graphiques fondées sur les données de trois recensements, de sorte que les courbes sont tout à fait nettes, notre façon de procéder est très

[11] Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons procédé à la même analyse pour les recensements de 1986 et de 1991 et obtenu des résultats assez semblables.

semblable à celle de Baker et Benjamin (1994) en ce que la courbe d'intégration de chaque cohorte est tracée par les variables indicatrices.

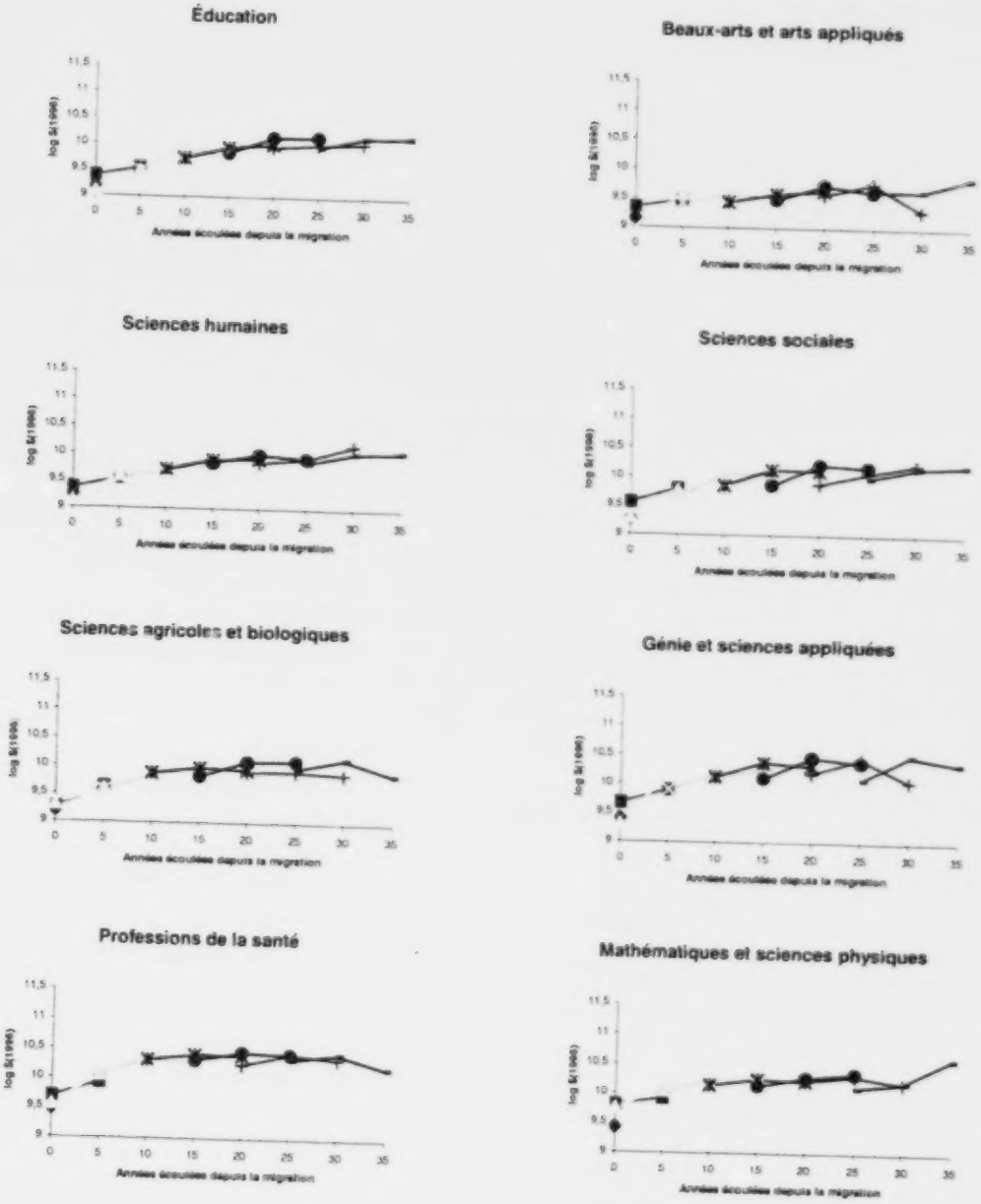
Rappelons l'effet de l'échelle logarithmique utilisée : ln(22 000 $) s'établit environ à 10 et ln(36 000 $) s'établit à environ 10,5. Ainsi, la variation observée est assez importante. Tous les graphiques sont tracés à la même échelle pour faciliter les comparaisons, l'axe des y traçant ln(earnings) en dollars constants de 1996 et l'axe des x traçant les années écoulées depuis la migration. Ces graphiques sont des prévisions, pour les caractéristiques moyennes, obtenues par régressions semblables à celles présentées à la section IV mais où les années écoulées depuis la migration remplacent l'âge au moment de la migration. Seule la variable de nombre d'années écoulées depuis la migration est corrigée d'une courbe à l'autre. Bien entendu, les courbes seraient différentes pour chaque personne (généralement à pente plus forte) puisque, pour chacune, l'âge et l'expérience augmentent à mesure qu'augmente le nombre d'années écoulées depuis la migration.

La figure 1 présente les courbes pour les femmes titulaires d'un baccalauréat. Rappelons que ces graphiques sont des expressions contre-factuelles en ce que tous les autres facteurs sont maintenus constants et que les personnes nées au Canada sont utilisées comme groupe témoin pour étudier l'effet « pur » des années écoulées depuis la migration. On croit généralement que les immigrants, en moyenne et par rapport aux personnes nées au Canada, subissent un « effet d'arrivée » négatif sur le plan des gains, associé à la perturbation causée par la migration. Par la suite, toutefois, leurs gains moyens augmentent plus rapidement que ceux des personnes nées au Canada, de sorte que les immigrants s'intègrent sur le plan économique (« ou s'assimilent » selon l'expression utilisée dans les ouvrages publiés aux États-Unis) au fur et à mesure que leurs gains se rapprochent de ceux des personnes nées au Canada ou les dépassent. Nous observons une intégration sur le plan économique pour tous les domaines d'études, sauf peut-être pour les beaux-arts et les arts appliqués où la courbe est assez basse. Les courbes d'intégration dans le cas des domaines à rémunération plus élevée semblent plafonner environ dix ans après l'immigration tandis que dans le cas des domaines d'études à rémunération plus faible, comme ceux de l'éducation et des sciences humaines, la croissance se poursuit tout au long de la courbe. Dans le cas des hommes, dans la figure 2, les courbes sont nettement plus hautes et il n'y a pas de preuve convainquante d'un plafonnement éventuel. Dans le domaine des beaux-arts et des arts appliqués, le tracé est en dents de scie parce que l'échantillon est de taille assez petite. Dans les professions de la santé, une forte baisse semble s'amorcer en 1996. Nous avons examiné cet effet dont attestent certainement les données et qui semble être attribuable aux domaines des sciences de la santé autres que la médecine; il est peut-être lié aux importantes réductions des dépenses au titre des soins de santé durant la même période.

La courbe d'intégration économique pour les femmes titulaires d'un diplôme collégial, contrairement à celle pour les femmes titulaires d'un baccalauréat, semble être moins prononcée ou du moins elle plafonne très rapidement, comme le montre la figure 3. En outre, les graphiques pour certains des grands domaines d'études, particulièrement le génie et les sciences appliquées, ont relativement peu d'observations et dans certains le bruit est assez important. Dans le cas des hommes, à la figure 4, nous observons dans l'ensemble une tendance similaire, bien que l'échantillon dans le domaine du génie et des sciences appliquées soit de taille beaucoup plus grande. Dans le cas des titulaires d'une maîtrise, à la figure 5 pour les hommes et à la figure 6 pour les femmes, les échantillons sont plus petits et le bruit dans les graphiques est un peu plus important. Toutefois, les courbes sont nettement plus hautes; dans les profession de la santé, elles plafonnent à environ 100 000 $ (ou ln(earnings)=11.5) pour les gains annuels des hommes.

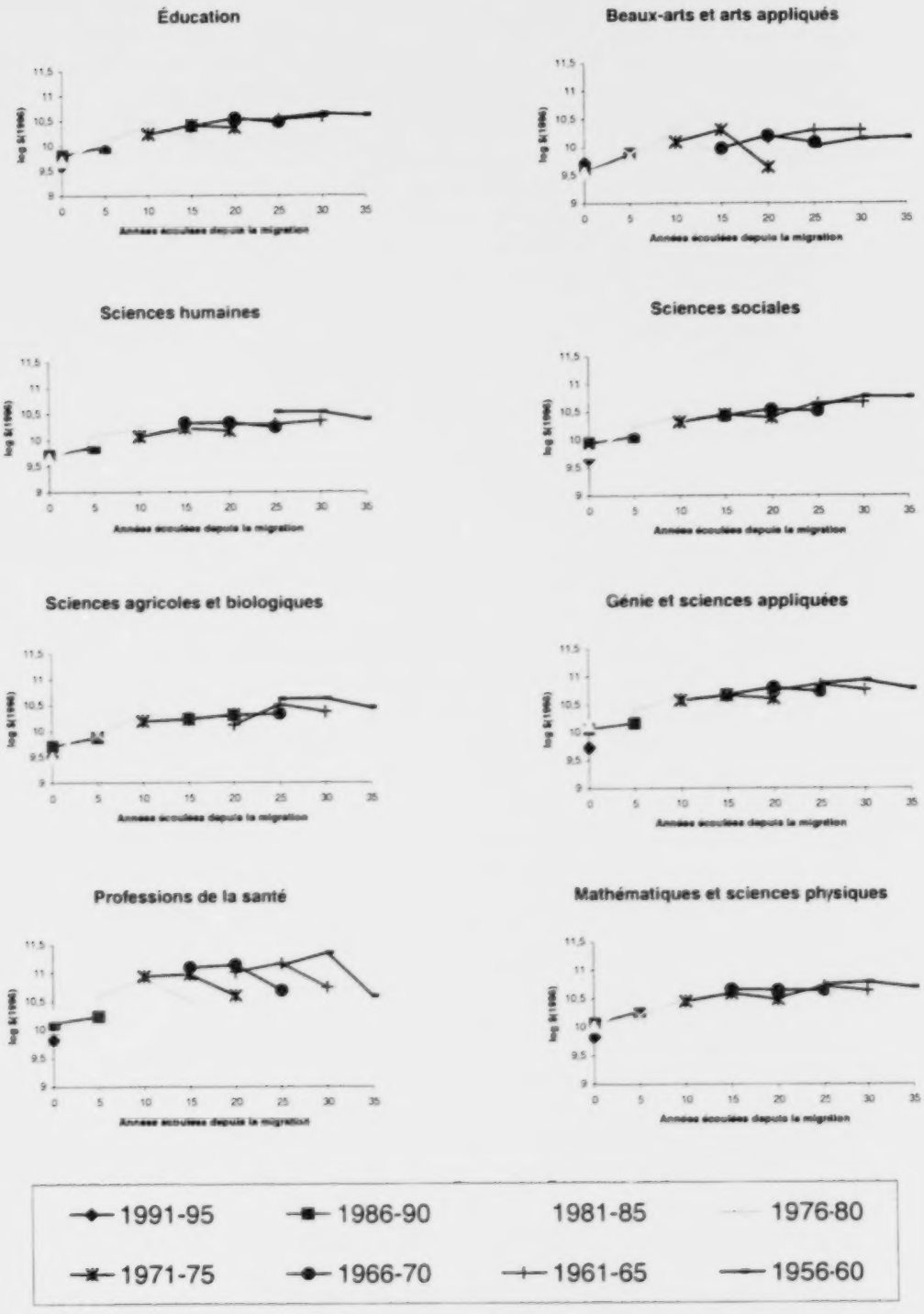
Dans l'ensemble, les graphiques montrent les différences importantes de niveaux et de courbes qui existent entre les différents domaines d'études et on constate que bon nombre de ces différences semblent rester relativement stables au fur et à mesure qu'augmente le nombre d'années écoulées depuis la migration (sauf que les gains des diplômés en beaux-arts et en arts appliqués baissent peut-être au fur et à mesure qu'augmente le nombre d'années écoulées depuis la migration). Comparons, par exemple, les femmes titulaires d'un diplôme en génie et en sciences humaines; les courbes révèlent une intégration appréciable dans le cas de l'un et l'autre groupe, mais elles sont similaires (en pourcentage, puisqu'il s'agit de tracés logarithmiques) et l'écart demeure à peu près constant, les gains des diplômées en sciences étant plus élevés. Les gains des diplômées dans certains domaines d'études, habituellement ceux axés sur les sciences et, dans le domaine des sciences sociales, ceux axés sur les affaires et l'administration, sont manifestement beaucoup plus élevés que ceux des diplômées dans d'autres domaines et cet écart se maintient à mesure que le nombre d'années passées au Canada augmente.

Figure 1 - Femmes titulaires d'un baccalauréat étranger



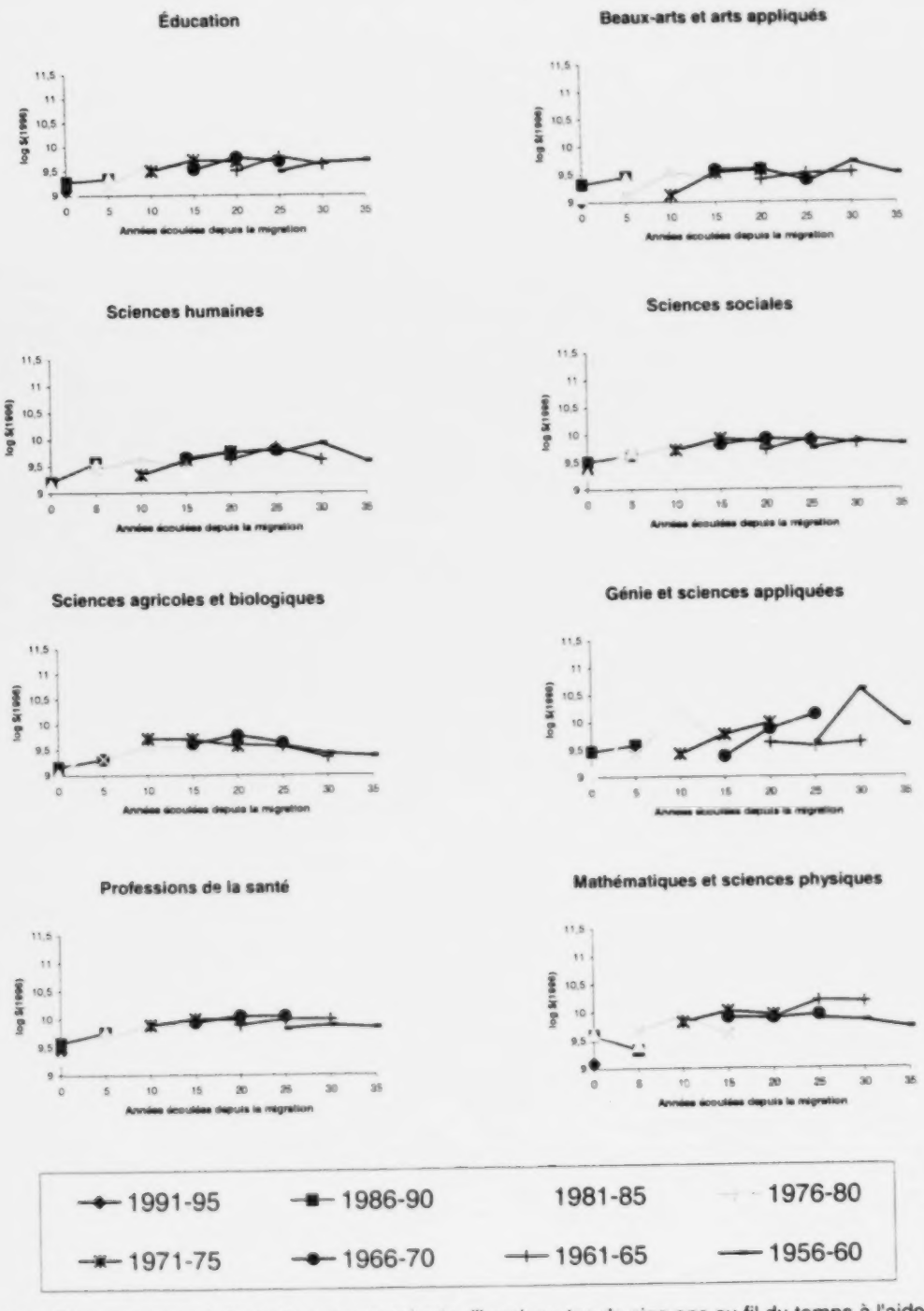
Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrantes de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

Figure 2 - Hommes titulaires d'un baccalauréat étranger



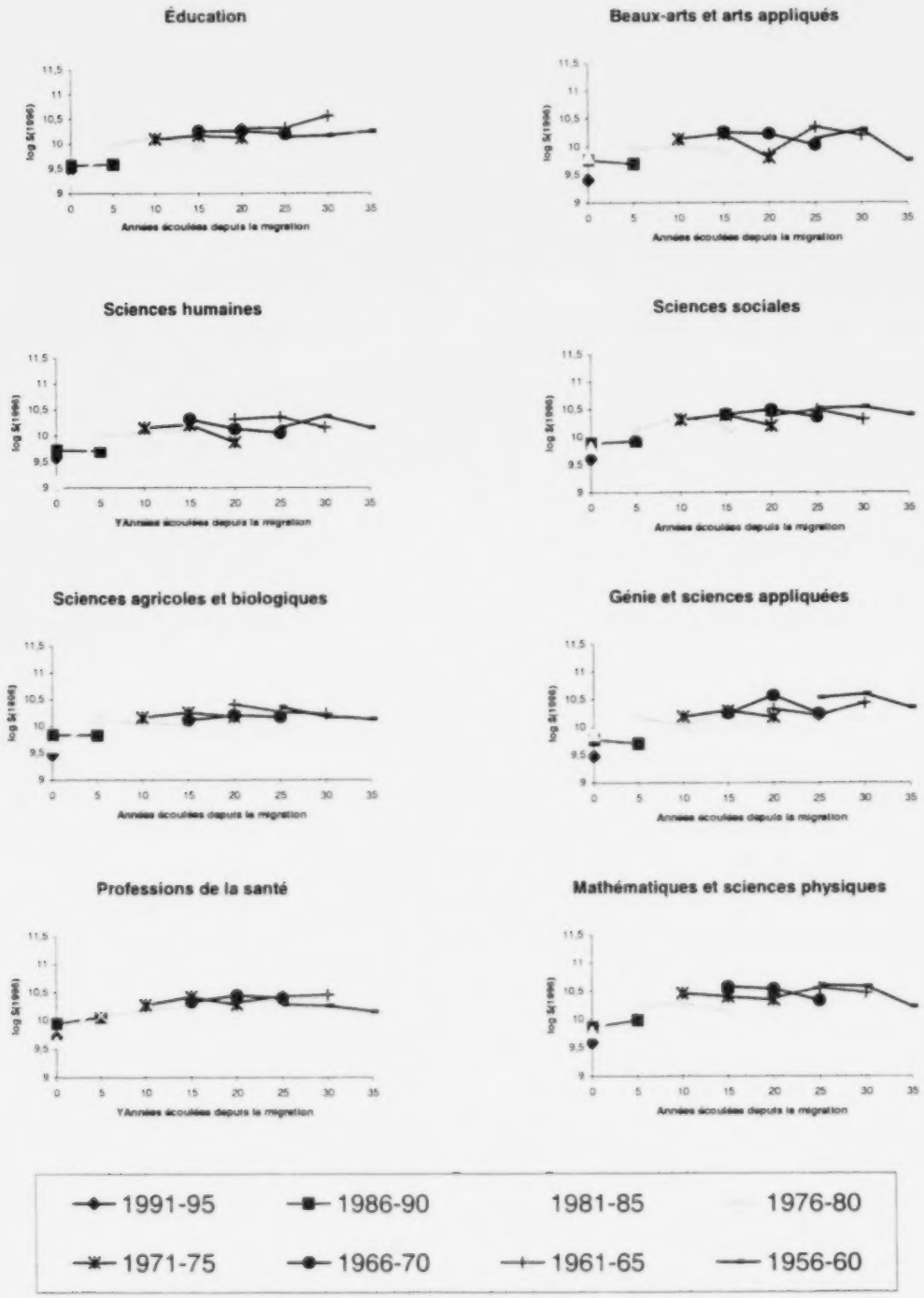
Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrants de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

Figure 3 - Femmes titulaires d'un certificat collégial étranger



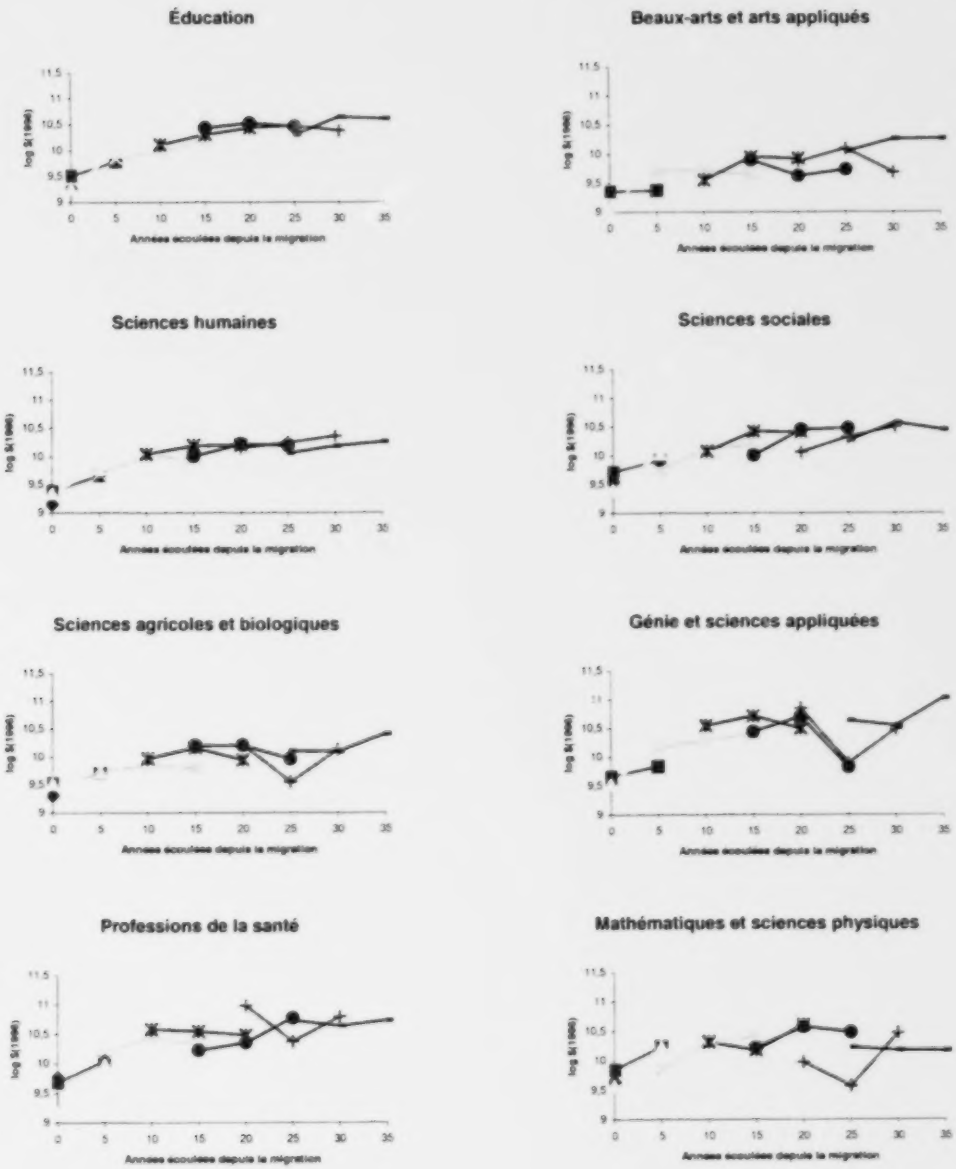
Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrantes de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

Figure 4 - Hommes titulaires d'un certificat collégial étranger



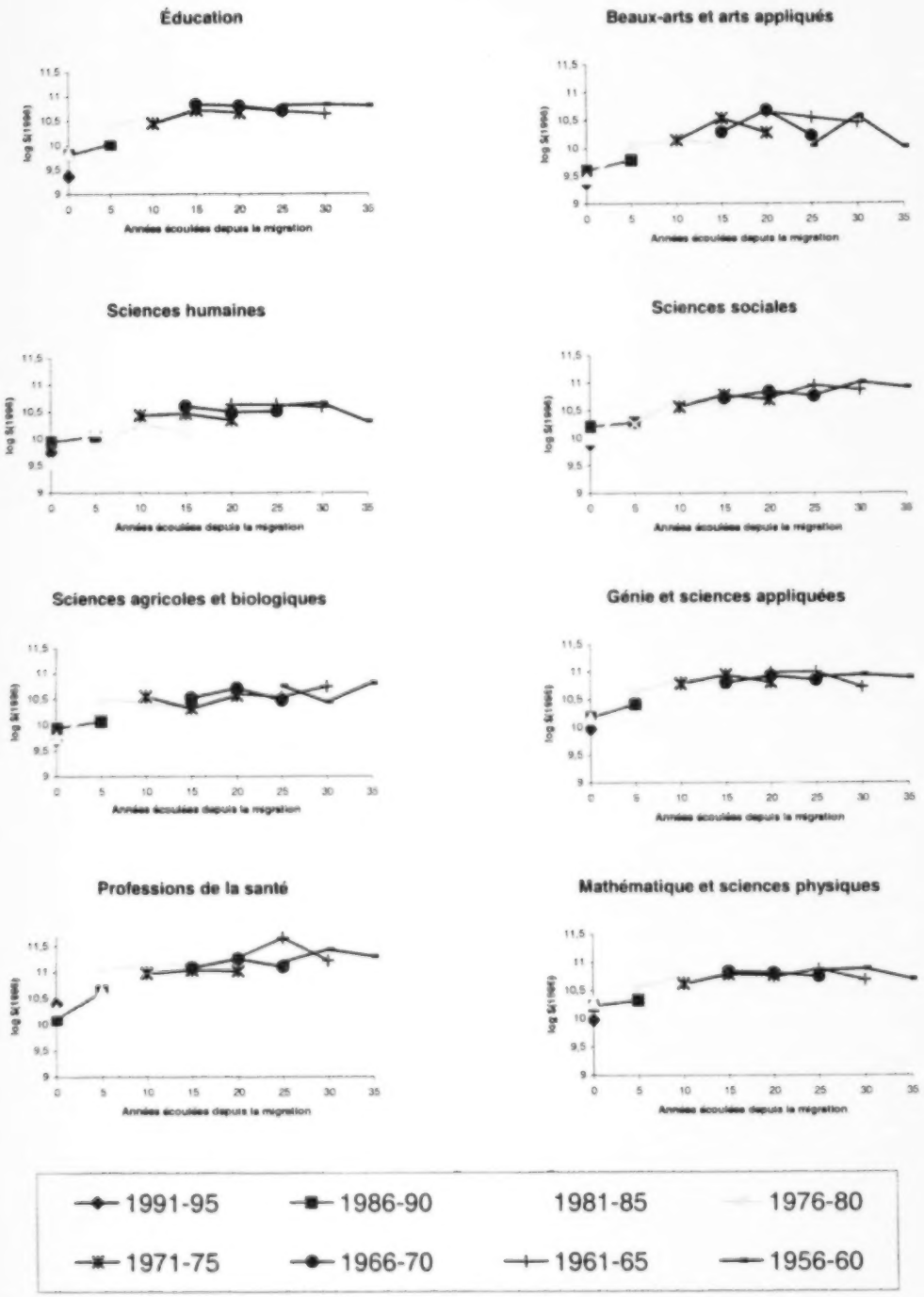
Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrants de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

Figure 5 - Femmes titulaires d'une maîtrise étrangère



Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrantes de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

Figure 6 - Hommes titulaires d'une maîtrise étrangère



Nota : Chaque segment de droite suit une cohorte d'immigrants de cinq ans au fil du temps à l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996. Les points de données sont les prévisions établies par régression en tenant compte de l'effet des variables décrites dans le texte, y compris les effets de cohorte communs aux différents domaines d'études.

VI. *Décompositions par la méthode d'Oaxaca-Blinder*

S'il est utile d'examiner la variation d'un domaine d'études à l'autre, il est utile également d'exprimer formellement l'effet des différents rendements des divers domaines d'études et de la répartition de ces derniers sur l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada. À cette fin, nous procédons à une série de décompositions par la méthode d'Oaxaca-Blinder. Cette méthode permet de faire des comparaisons seulement entre deux groupes et pour des variables qui sont communes aux immigrants et aux personnes nées au Canada. Par conséquent, elle ne tient pas compte des déterminants de la répartition des gains dans l'échantillon d'immigrants (p. ex., elle ne tient pas compte de la région d'origine). Dans les régressions, chaque variable peut avoir les coefficients correspondant aux immigrants et aux personnes nées au Canada et les écarts entre les gains sont attribués soit aux différences sur le plan de la répartition des caractéristiques sous-jacentes, soit aux différences sur le plan du rendement de chaque caractéristique (c.-à-d. le coefficient pour chaque caractéristique), qui reflète la valeur attribuée sur le marché du travail en moyenne à la même caractéristique (telle que mesurée par le recensement) pour chaque groupe.

$$\ln(earnings) = X_{CB}\beta_{CB} + \varepsilon_{CB} \qquad (3)$$
$$and$$
$$\ln(earnings) = X_{imm}\beta_{imm} + \varepsilon_{imm}$$

où « CB » indique « né au Canada », « imm » indique qu'il s'agit d'un immigrant (qui a fait ses études soit au Canada, soit à l'étranger, puisque ces deux groupes sont comparés à tour de rôle à celui des personnes nées au Canada), X représente les données, $\exists$ est un vecteur des coefficients et γ est un terme d'erreurs. Pour estimer la première régression, nous utilisons seulement les données pour les personnes nées au Canada et pour estimer la deuxième, seulement les données pour le groupe d'immigrants pertinent. Nous calculons alors les prévisions pour chaque régression à ses propres valeurs moyennes des X et aux valeurs moyennes des autres groupes. Nous nous penchons tout particulièrement sur les différences entre les divers ensembles de ces prévisions. Notamment, on peut poser par exemple les questions suivantes : quels seraient les salaires moyens des immigrants s'ils étaient titulaires de diplômes dans le même ensemble de domaine d'études (potentiel humain) que les personnes nées au Canada mais avaient leurs propres rendements (coefficients)? Qu'en serait-il s'ils avaient leur propre potentiel humain mais les coefficients des personnes nées au Canada? Les tableaux 13 et 14 portent sur ces types d'énoncés contre-factuels. Dans ces tableaux, nous présentons trois séries de chiffres pour chaque ensemble de variables étudiées. Pour chacune, une valeur positive indique que les personnes nées au Canada jouissent d'un avantage sur le plan des gains (un écart positif) relativement au groupe d'immigrants pertinent (ayant fait leurs études soit au Canada, soit à l'étranger), tandis qu'un chiffre négatif laisse supposer l'inverse. Toutes ces estimations de l'écart entre les gains sont exprimées en pourcentages et sont obtenues par régressions qui tiennent compte de l'effet des caractéristiques observables. Le premier chiffre représente l'écart entre les gains attribuable à l'ensemble de variables indiqué. Par exemple, au tableau 13, les coefficients d'âge pour les femmes ayant fait leurs études à l'étranger titulaires d'un certificat collégial (coin supérieur gauche du tableau) sont associés à des gains de 32,7 % supérieurs pour le groupe d'immigrantes comparativement à celui des personnes nées au Canada (c.-à-d. le signe négatif laisse supposer que le groupe des immigrantes jouit d'un avantage sur le plan des gains). Le deuxième chiffre, -1,5 %, laisse supposer que seulement une petite partie de cet écart est attribuable aux différences liées à la variable d'âge. La plus grande partie de l'écart entre les gains est attribuable à des différences entre les rendements de l'âge, tous les sous-groupes d'immigrantes ayant des rendements beaucoup plus élevés; autrement dit, les gains des immigrantes

augmentent avec l'âge beaucoup plus rapidement que ceux des personnes nées au Canada. Cela s'explique probablement par le fait que l'âge reflète à la fois les effets sur le plan des gains d'un âge plus avancé (et donc de l'expérience éventuelle sur le marché du travail) et des années écoulées depuis la migration. Rappelons que les régressions qui sous-tendent ces décompositions ne peuvent comprendre des variables comme celles du nombre d'années écoulées depuis la migration étant donné que ces données ne sont pas disponibles pour les personnes nées au Canada. Cela est logique puisque nous ne tenons pas compte de l'effet de l'intégration des immigrants et que l'intégration est corrélée à l'âge — la courbe âge-gains est beaucoup plus prononcée parce que, dans ce contexte, l'âge mesure à la fois son propre effet et celui associé à l'intégration économique.

Le tableau 13 porte sur les gains des femmes en 1996 et comprend huit colonnes. Les quatre premières présentent les résultats des immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger et les autres quatre, ceux des immigrantes qui ont fait leurs études au Canada. Les résultats sont présentés pour six ensembles ou groupes de coefficients. Un chiffre positif indique l'avantage sur le plan des gains, exprimé en pourcentage, dont jouissent les personnes nées au Canada tandis qu'un chiffre négatif indique l'avantage dont jouit le groupe des immigrantes en question. À la première colonne, nous observons que les immigrantes jouissent d'un avantage dans chaque catégorie sauf celle du statut de membre d'une minorité visible. Il est utile d'examiner l'effet des coefficients de connaissance des langues officielles. Dans le cas de toutes les régressions au tableau 13, les effets sont importants et négatifs. L'effet à la colonne (1) laisse supposer que les immigrantes qui ont fait leurs études à l'étranger jouissent d'un avantage de 50 % sur le plan des gains — on se rappellera que, selon les statistiques descriptives fournies aux tableaux 1 et 2, les immigrantes titulaires d'un diplôme collégial sont plus susceptibles de ne parler ni l'une ni l'autre langue officielle et moins susceptibles de parler le français. En outre, leur rendement de la connaissance de l'anglais, ou des deux langues officielles, est très considérable, tandis que le rendement de la connaissance du français est modeste dans le cas de l'un et l'autre groupe. L'effet global de ce potentiel ou ces qualités possédées est proche de zéro, mais l'avantage remarquable sur le plan des gains dont jouissent les immigrantes qui parlent l'anglais ou qui sont bilingues leur confère un avantage global sur le plan des gains. Par conséquent, il semble que, lorsque les autres caractéristiques sont maintenues constantes, les femmes qui déclarent ne parler ni l'anglais ni le français ont des gains comparables à ceux des travailleurs similaires nés au Canada mais que celles qui parlent l'une des deux langues officielles, ou les deux, jouissent d'un avantage considérable sur le plan des gains. Bien que son ampleur varie, cet effet est évident dans toutes les colonnes du tableau, sauf pour les titulaires d'un doctorat qui ont fait leurs études au Canada. Bien entendu, il s'agit ici de corrélations et non d'effets causals.

TABLEAU 13

OAXACA - FEMMES, 1996

	Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrantes ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collégial	Bacca-lauréat	Maîtrise	Doctorat	Diplôme collégial	Bacca-lauréat	Maîtrise	Doctorat
ÂGE	-32,7	-17,7	-22,3	-129,3	-17,8	-9,1	-21,8	-44,4
Potentiel	-1,5	-6,9	-3,8	-2,1	-0,4	-0,5	-2,3	-1,6
Coefficients	-31,2	-10,8	-18,7	-127,1	-17,4	-8,6	-19,6	-42,6
PROVINCE	-4,5	-0,9	0,3	14,5	-1,8	2	1,9	17,6
Potentiel	-2,7	-1,9	-0,4	-1,2	-3,1	-2,5	-0,2	-1,9
Coefficients	-1,9	1	0,6	15,9	1,3	4,4	2,1	19,7
RMR	-5,5	-13,3	-7,5	-11,1	-8,5	-7,2	10,8	6,4
Potentiel	-11,4	-7,3	-3,9	0,5	-8,7	-5,9	-3,6	1,9
Coefficients	5,9	-6	-3,6	-11,6	0,2	-1,3	14,4	4,5
DOMAINE	-2,3	-9,3	-4,7	18,3	-2	-1,5	0	7,3
Potentiel	-0,3	-3	-0,8	-0,9	0,6	-0,9	-0,3	1,2
Coefficients	-2	-6,3	-3,9	19,2	-2,6	-0,6	0,3	6,1
MIN. VIS.	0,8	7,8	3,3	7,1	1,1	3,6	3,5	2,6
Potentiel	1,1	-0,9	0,7	1,1	0,7	-0,5	0,5	0,7
Coefficients	-0,3	8,7	2,6	6	0,4	4,1	3	1,9
LANGUES OFF.	-50,3	-67,2	-53,2	-116,1	-153,4	-53	-155,9	4
Potentiel	0,4	4,8	-0,9	4,4	0,1	1,3	-0,2	1,9
Coefficients	-50,7	-72	-52,3	-120,5	-153,5	-54,3	-155,7	2,1
TOTAL	7,2	35,9	46	24,6	-5,3	1,2	5,7	-1
Potentiel	-14,4	-19,6	-8,5	-2,4	-10,7	-10,1	-6,2	0,8
Coefficients	-80,3	-108,4	-97,3	-296,7	-171,6	-83,2	-248,9	-19
Param. de variation	101,9	163,9	151,7	323,8	177	94,5	260,8	17,2

Source : Recensement du Canada de 1996.

Nota : Les valeurs positives représentent les avantages sur le plan des gains dont jouissent les personnes nées au Canada (%); les valeurs négatives représentent les avantages sur le plan des gains dont jouissent les immigrantes (%).

Malgré l'avantage sur le plan des gains dont jouit le groupe des immigrants ayant fait leurs études à l'étranger dans presque toutes les catégories, comme nous l'avons constaté d'après les statistiques descriptives fournies plus haut, ces immigrants en moyenne gagnent moins, et non plus, que leurs homologues nés au Canada. Pour des raisons qui ne sont pas liées aux facteurs observés dans ces régressions, les immigrants sont fortement désavantagés sur le plan des gains, comme le montre le terme de déplacement, qui correspond à la coordonnée à l'origine. Comme seuls les facteurs communs sont inclus dans la décomposition, le paramètre de déplacement comprend les effets moyens de l'âge à l'immigration, du lieu d'origine et de l'intégration économique ainsi que d'autres facteurs non observés. Ainsi, dans l'ensemble, les immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger titulaires d'un diplôme collégial à la colonne (1) gagnent 7,2 % de moins (ou les personnes nées au Canada gagnent 7,2 % de plus); les immigrantes jouissent d'un avantage en ce qui a trait aux

caractéristiques observables, mais leurs gains sont beaucoup plus faibles au départ. Nous observons des résultats à peu près semblables dans la plupart des autres catégories : les personnes nées au Canada jouissent d'un avantage important sur le plan des gains pour des raisons non observées qui peuvent comprendre des facteurs tels la qualité de la connaissance des langues officielles, les compétences particulièrement recherchées au Canada, la non-reconnaissance des titres et des diplômes, la discrimination ou d'autres problèmes.

En ce qui concerne le domaine d'études, au tableau 13 pour femmes et au tableau 14 pour les hommes, nous n'avons pas observé d'effets uniformément importants des différences sur le plan de la répartition actuelle selon le domaine d'études sur les différences sur le plan des gains entre les personnes nées au Canada et les divers groupes d'immigrants (alors que nous avons observé d'importants écarts d'un domaine d'études à l'autre à l'intérieur des groupes). Dans le cas des femmes, l'ampleur de l'effet du domaine d'études n'est pas importante comparativement à l'effet d'autres variables, tandis que dans le cas des hommes, l'effet est comparable à celui des autres ensembles de caractéristiques à l'étude. Néanmoins, dans la plupart des colonnes, les immigrants jouissent d'un petit avantage sur le plan des gains, attribuable au fait qu'ils sont légèrement plus susceptibles d'être diplômés dans un domaine d'études auquel on attribue une valeur plus élevée. Malgré la forte hétérogénéité des domaines d'études que nous avons déjà observée, il semble que les différences entre les personnes nées au Canada et les divers groupes d'immigrants n'expliquent jamais plus de 14 % de l'écart entre les gains et, dans le cas de certains groupes, n'en expliquent aucune partie. Dans le cas de tous les hommes, et de la plupart des femmes, le potentiel lié au domaine d'études a un signe négatif, ce qui laisse supposer que les divers groupes d'immigrants, comparativement aux personnes nées au Canada, sont répartis dans des domaines d'études où les gains sont plus élevés. Toutefois, l'ampleur de l'effet est toujours faible, soit jamais plus de 5,6 %. Les coefficients (le rendement relatif sur le plan économique des domaines d'études) donnent des résultats plus mixtes, puisqu'ils sont parfois associés à des gains relativement plus élevés dans le cas des immigrants, mais souvent l'inverse est vrai (particulièrement pour les hommes). Par conséquent, si la répartition des domaines d'études est la même chez les immigrants que chez les personnes nées au Canada, les gains de la plupart des sous-groupes baisseraient par rapport à ceux des personnes nées au Canada. Cela serait conforme aux résultats observés dans les régressions et les tableaux qui montrent la répartition des immigrants entre les divers domaines d'études. Bien entendu, on pourrait adopter une disposition stratégique modifiant la répartition des domaines d'études chez les immigrants de manière à accroître la fraction de ceux ayant une formation dans les domaines d'études à rémunération plus élevée. Il convient de signaler que cette analyse porte sur la mesure dans laquelle la répartition actuelle des domaines d'études explique les écarts actuels entre les gains; elle ne nous renseigne pas sur ce qui pourrait se produire si le domaine d'études était ajouté au système d'attribution des points.

TABLEAU 14

OAXACA - HOMMES, 1996

	Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger				Immigrants ayant fait leurs études au Canada			
	Diplôme collégial	Bacca-lauréat	Maîtrise	Doctorat	Diplôme collégial	Bacca-lauréat	Maîtrise	Doctorat
ÂGE	-11,6	-6,6	17,4	-45,1	-0,7	-3,8	0,9	51,2
Potentiel	-3,9	-8	-1,2	-1,5	-0,4	-0,7	-1	-3,8
Coefficients	-7,7	1,4	18,5	-43,7	-0,3	-3,1	2	55
PROVINCE	0,2	5,3	-0,1	0,9	-6,4	-3,8	6	9,8
Potentiel	-3,5	-3,3	-1,4	1,4	-3,7	-3,1	-1,4	0,4
Coefficients	3,4	8,5	1,2	-0,5	-2,7	-0,8	7,5	9,2
RMR	8	14,4	9,7	7,4	0	-3,4	0	3,3
Potentiel	-5	-4,1	-3,6	-2,7	-3,9	-3	-2,2	-1,6
Coefficients	13	18,5	13,3	10,1	3,9	-0,4	2,2	4,9
DOMAINE	0	7	-13,7	-17,4	1,8	3,7	9,3	-0,4
Potentiel	-0,6	-5,6	-5,2	-3,7	-0,4	-2,7	-3,2	-1,6
Coefficients	0,6	12,6	-8,5	-13,7	2,2	6,4	12,5	1,2
MIN. VIS.	12,8	23,5	12,2	10,4	6,1	7,8	4,7	3
Potentiel	3,9	9,7	7,8	10,4	2,4	5,4	4,7	6,6
Coefficients	8,9	13,8	4,4	0	3,7	2,4	0	-3,6
LANGUES OFF.	-2,5	-3,6	-27,8	-23,7	3,3	-2,4	19,4	7,3
Potentiel	0,6	4,5	0,7	10,9	-0,1	2,7	1,2	6,8
Coefficients	-3,1	-8,1	-28,5	-34,6	3,4	-5,1	18,2	0,5
TOTAL	15,4	38,1	38,2	16,5	-3,7	5,7	2,5	-4,8
Potentiel	-8,5	-11,1	-3,6	4,4	0,4	-4,2	-3,4	0,2
Coefficients	15,1	28,7	-14,8	-97,6	-6,1	-4,6	50,8	73
Param. de variation	8,8	20,5	56,6	109,7	10,2	14,5	-44,9	-78

Source : Recensement du Canada de 1996.

Nota : Les valeurs positives représentent les avantages sur le plan des gains dont jouissent les personnes nées au Canada (%); les valeurs négatives représentent les avantages sur le plan des gains dont jouissent les immigrants (%).

Nous avons procédé à ces décompositions d'une année de recensement à l'autre pour les recensements de 1986 et 1991, mais nous ne les présentons pas ici puisque les profils sont à peu près semblables bien que le paramètre de déplacement ne soit pas aussi important sur le plan empirique en 1991 pour les femmes et l'échantillon d'immigrants dans la colonne du doctorat varie pour l'un et l'autre sexe (comme nous l'avons observé aux tableaux 1 et 2, l'échantillon au niveau du doctorat est le plus petit des groupes aux divers niveaux de scolarité et, par conséquent, les résultats pour ce niveau sont moins précis). Comme le montrent bon nombre d'études antérieures (p. ex., Schaafsma et Sweetman, 2001), les résultats indiqués pour les nouveaux immigrants étaient pires dans le recensement de 1996 que dans les recensements précédents. Ces tableaux laissent supposer que ce phénomène n'est pas attribuable à l'une quelconque des caractéristiques observées qui sont communes aux immigrants et aux personnes nées au Canada, y compris le domaine

d'études. Il est possible que le cycle économique ait joué un rôle important mais, dans les données utilisées aux fins de la présente étude, seules les dates de recensement étayent cette hypothèse.

VII. Conclusion

De façon générale, il ressort de notre analyse que le domaine d'études postsecondaires est un déterminant important des gains tant des personnes nées au Canada que des immigrants. Toutefois, bien que les immigrants soient plus susceptibles d'avoir une formation dans un domaine d'études à rémunération plus élevée, l'écart est relativement faible. Nous présentons les résultats du recensement de 1996 seulement, mais nous avons procédé à une analyse semblable des données des recensements de 1986 et 1991 dont les résultats sont conformes à ceux présentés ici.

Passons maintenant aux détails de l'analyse. En premier lieu, pour faciliter l'analyse sur le plan conceptuel, nous avons réparti initialement la population en âge de travailler à l'étude en 18 sous-populations selon le sexe (femmes et hommes), la situation sur le plan de l'immigration (personnes nées au Canada, immigrants ayant fait leurs études au Canada et immigrants ayant fait leurs études à l'étranger) et le plus haut niveau d'études postsecondaires atteint (certificat ou diplôme collégial, baccalauréat et maîtrise). Comme il y a 54 domaines d'étude, bien que tous ne figurent pas à chaque niveau de scolarité, ces sous-populations rendent les modèles de l'étude moins parcimonieux mais elles sont nécessaires pour faciliter une analyse utile d'une question hétérogène. En outre, pour fournir le contexte de l'examen des domaines d'études postsecondaires, nous fournissons des statistiques descriptives initiales aux divers niveaux de scolarité pour chacun des six groupes sexe-immigrants/personnes nées au Canada. L'observation générale la plus frappante pour l'ensemble des niveaux de scolarité est que les immigrants de l'un et l'autre sexe qui ont fait leurs études au Canada ont d'excellents résultats sur le marché du travail sur le plan des gains, du nombre d'heures travaillées par semaine et du nombre de semaines travaillées par an. Leurs résultats sont meilleurs que ceux des personnes nées au Canada et nettement supérieurs à ceux des immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger, en partie à cause de leurs niveaux de scolarité élevés. Les immigrants qui n'ont pas fait leurs études au Canada, par contre, ont moins d'années d'études, sont moins susceptibles d'avoir travaillé durant l'année et leurs gains sont plus faibles.

Nous observons également des différences très importantes entre les caractéristiques démographiques des six groupes sexe-immigrants/personnes nées au Canada. Dans le cas de l'un et l'autre sexe, les personnes qui ont fait leurs études à l'étranger sont les plus âgées et elles sont presque les seules dont une fraction importante ne parle ni l'une ni l'autre langue officielle du Canada. En outre, une fraction importante des personnes qui ne parlent ni l'une ni l'autre langue officielle n'ont pas terminé leurs études secondaires. Sur d'autres plans, les deux groupes d'immigrants (ceux ayant fait leurs études au Canada et ceux ayant fait leurs études à l'étranger) sont nettement plus susceptibles d'être membres d'une minorité visible et de vivre dans une région urbaine.

Les statistiques descriptives initiales fournies selon le domaine d'études pour les trois niveaux de scolarité choisis révèlent des différences importantes entre les trois groupes quant à leur répartition selon les domaine d'études. Dans le cas du groupe des personnes nées au Canada, les femmes surtout, mais également les hommes, sont beaucoup, soit de deux à trois fois, plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme d'enseignement. Les immigrants, particulièrement les immigrantes comparativement aux femmes nées au Canada, sont beaucoup plus susceptibles d'avoir une formation en génie et en sciences appliquées ou en mathématiques, en sciences physiques et en

médecine. De façon générale, les immigrantes sont plus susceptibles que les femmes nées au Canada de faire des études dans l'une des disciplines « traditionnellement réservées aux hommes » à rémunération plus élevée, soit une discipline liée aux sciences ou aux mathématiques (p. ex., 1,34% des femmes nées au Canada titulaires d'un baccalauréat sont diplômées en économie, comparativement à 3,86 % et à 3,24 %, respectivement, des immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger et de celles ayant fait leurs études au Canada).

Les statistiques descriptives simples des salaires moyens selon le groupe et le domaine d'études révèlent de nombreuses différences d'un domaine à l'autre aux divers niveaux de scolarité, soit de l'ordre de 30 % à 50 % dans le cas des personnes nées au Canada. Par exemple, en 1996, les hommes nés au Canada titulaires d'un baccalauréat en anglais gagnaient, en moyenne, 35 389 $ par an tandis que les ingénieurs en mécanique gagnaient 55 987 $. Les gains des femmes étaient plus faibles en moyenne mais les écarts entre les domaines étaient comparables : les titulaires d'un diplôme en beaux-arts gagnaient 21 335 $ tandis que ceux d'un diplôme en mathématiques gagnaient 35 259 $ (et les titulaires d'un diplôme en génie mécanique, 42 168 $). Les gains des immigrants qui ont fait leurs études au Canada sont comparables ou supérieurs à ceux des personnes nées au Canada tandis que ceux des immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger sont inférieurs. En outre, dans le cas du sous-groupe des immigrants qui ont fait leurs études à l'étranger, les écarts de salaire entre les domaines d'études sont moins importants.

Au niveau du baccalauréat, les régressions statistiques viennent étayer l'observation selon laquelle les différences entre les domaines d'études sont moins importantes dans le cas des immigrants, particulièrement ceux qui ont fait leurs études à l'étranger, que dans celui des personnes nées au Canada. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de différences entre les domaines d'études ou que la courbe est parfaitement « lisse », mais plutôt que, de façon générale, dans les domaines dans lesquels les personnes nées au Canada jouissent d'avantages positifs sur le plan des gains, ces avantages sont plus faibles pour le sous-échantillon d'immigrants (même s'ils demeurent considérables).

Chez les titulaires d'un diplôme collégial, nous observons beaucoup moins de différences sur le plan des avantages associés au domaine d'études entre les personnes nées au Canada et les immigrants. Ces avantages sont toutefois comparables, les gains étant plus élevés dans les domaines plus axés sur les sciences et la technologie ainsi que dans les domaines des affaires, du droit et d'autres domaines connexes. Au niveau de la maîtrise, la tendance est tout à fait différente. Nous observons encore des avantages associés au domaine d'études, mais les immigrants ayant fait leurs études à l'étranger titulaires d'une maîtrise jouissent généralement d'avantages positifs relativement aux personnes nées au Canada, particulièrement dans les domaines des arts ainsi que des lettres et des sciences humaines, où les gains sont plus faibles. De nouveau, cela réduit l'écart entre les domaines à rémunération élevée et ceux à rémunération faible dans le cas des immigrants par rapport aux personnes nées au Canada.

Les prévisions fondées sur les régressions ci-dessus viennent appuyer les différences de gains observées précédemment entre les niveaux de scolarité et les domaines d'études en termes qui sont faciles à interpréter. En moyenne, les gains des personnes ayant un niveau de scolarité plus élevé et une formation dans les domaines des sciences (quoique non des sciences agricoles et biologiques) dans bon nombre des sciences sociales non traditionnelles (p. ex., les affaires), ont tendance à être plus élevés. Ces deux facteurs se compensent et, en moyenne, les gains des titulaires d'un diplôme collégial en sciences physiques et en métiers sont comparables et, dans le cas des hommes, souvent supérieurs à ceux des titulaires d'un baccalauréat en beaux-arts et en arts appliqués ainsi qu'en

sciences humaines. En comparant les deux groupes d'immigrants aux personnes nées au Canada, il importe de se rappeler que les prévisions sont faites pour la cohorte des naissances et la région d'origine moyennes et pour les personnes âgées de 15 à 20 ans au moment de l'arrivée au Canada. Nous observons que, dans la plupart des domaines, les gains des immigrants sont inférieurs à ceux des personnes nées au Canada et les écarts sont parfois considérables. Par exemple, les femmes nées au Canada titulaires d'un baccalauréat en psychologie gagnent 31 229 $, en moyenne, comparativement à 25 256 $ pour les immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger et à 24 838 $ pour celles ayant fait au moins certaines études au Canada. Dans les domaines à rémunération élevée, les écarts en dollars peuvent être beaucoup plus grands. Bon nombre de ces écarts entre les personnes nées au Canada et les groupes d'immigrants sont accentués dans les prévisions par rapport aux statistiques descriptives. Cela tient aux différences en ce qui a trait aux échantillons et à la méthode employée; l'énoncé contre-factuel fixe les mêmes caractéristiques pour les trois groupes (sauf celles qui définissent la cellule pour la prévision et les variables particulières aux immigrants). Toutefois, les immigrants ont tendance à avoir des caractéristiques qui sont associées à des gains plus élevés (p. ex., ils ont tendance à être davantage urbanisés) et, lorsque l'effet de ces caractéristiques est supprimé, l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada s'accentue.

Nous présentons également les courbes d'intégration économique des personnes qui ont fait leurs études à l'étranger. Elles montrent sous forme graphique les différences entre les niveaux de gains et les courbes d'intégration selon le domaine d'études et le niveau de scolarité. Au niveau du baccalauréat, les gains augmentent à mesure que le nombre d'années écoulées depuis la migration augmente dans tous les domaines, sauf peut-être dans celui des beaux-arts et des arts appliqués où les gains augmentent peu au fil du temps au Canada. Au niveau du diplôme collégial, la progression des gains est beaucoup plus faible à mesure que le nombre d'années écoulées depuis la migration augmente. Cela est conforme aux courbes âge-gains dans les ouvrages publiés, qui montrent que les gains augmentent beaucoup moins avec l'âge dans le cas des personnes aux niveaux de scolarité plus faibles (voir l'exposé didactique dans Benjamin, Gunderson et Riddell, 1998, figure 9.5). Cela laisse supposer que l'accumulation de capital humain est plus courante au Canada chez les personnes aux niveaux de scolarité plus élevés. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène particulier aux immigrants, un niveau de scolarité plus élevé est associé à des études plus poussées après l'obtention du diplôme. La pente des courbes d'intégration des titulaires d'une maîtrise est au moins aussi forte que celle des courbes d'intégration des titulaires d'un baccalauréat. Toutefois, les tailles des échantillons sont plus petites et dans certains graphiques le bruit est assez important, particulièrement dans le cas des femmes.

Nous procédons à une série de décompositions (de type Oaxaca-Blinder) pour comparer chaque groupe d'immigrants au groupe de personnes nées au Canada correspondant à chaque niveau de scolarité. Cette analyse nous permet de décomposer toutes différentes entre les personnes nées au Canada et chaque groupe d'immigrants en différences sur le plan du potentiel humain et du rendement sur ce potentiel. Nous traitons le domaine d'études comme un type de potentiel. Nous concluons qu'il explique tout au plus 14 % de l'écart de gains entre les deux groupes. L'âge, associé à un avantage d'entre 20 % et 30 % pour les divers groupes d'immigrantes, un peu plus faible toutefois dans le cas des hommes, et la connaissance des langues officielles, associée à un avantage de plus de 50 % chez les femmes, mais à nouveau moindre chez les hommes, semblent être des caractéristiques beaucoup plus importantes sur le plan économique pour les femmes et d'importance égale pour les hommes lorsqu'il s'agit d'expliquer les écarts entre les gains. Ainsi, le domaine d'études est un prédicteur relativement plus puissant des écarts entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada, tant pour les hommes que pour les femmes. Toutefois, dans le

cas des femmes, aucune des caractéristiques observées n'explique plus que ce qui reste non expliqué. Autrement dit, une bonne partie de l'écart est attribuable à des facteurs, comme le nombre d'années écoulées depuis la migration, qui sont propres aux immigrantes et non à des facteurs qui ne sont pas inclus dans les régressions. Dans le cas des hommes, les caractéristiques observées expliquent une fraction beaucoup plus importante de la variance des gains, mais une grande partie demeure non expliquée. Les immigrants jouissent presque toujours d'avantages sur le plan économique associés à leurs caractéristiques et le rendement de ces caractéristiques est souvent plus élevé dans leur cas que dans celui des personnes nées au Canada, mais ils sont presque toujours encore plus pénalisés sur le plan des gains, ce qui tient aux caractéristiques associées à leur statut d'immigrant (comme le temps passé au Canada).

Dans l'ensemble, nous observons des différences importantes sur le plan des gains entre les domaines d'études, dans le cas tant des groupes d'immigrants que des personnes nées au Canada. Toutefois, de façon générale, ces différences sont d'ampleur un peu plus faible dans le cas des groupes d'immigrants, particulièrement de ceux ayant fait leurs études à l'étranger, comparativement aux personnes nées au Canada. Néanmoins, la stratégie adoptée par la Colombie-Britannique pour favoriser l'entrée d'immigrants à gains élevés, décrite dans l'introduction, consiste à sélectionner des personnes qui ont tendance à avoir des gains supérieurs à la moyenne.

La présente étude ne porte pas sur les répercussions que ce type de politique d'immigration ciblée, si sa portée était élargie, pourrait avoir sur les personnes déjà employées sur le marché du travail canadien (personnes nées au Canada et cohortes d'immigrants précédentes). Les recherches futures devraient porter sur cette question si la politique consistant à sélectionner les immigrants selon le domaine d'études est adoptée, particulièrement si la fraction d'immigrants dans ces domaines d'études s'accroît sensiblement. De même, il serait utile d'examiner les répercussions sur le plan social d'un bassin d'immigrants composé dans une large mesure de personnes ayant une formation dans un ensemble restreint de domaines d'études.

Si le domaine d'études devait être utilisé dans le système d'attribution de points, il serait utile également de recueillir des données sur le domaine d'études au moment de l'arrivée au Canada, autrement dit, le domaine visé par le système d'attribution de points. Dans le cas des personnes ayant fait leurs études à l'étranger, le domaine observé dans le recensement est le même que celui au moment de l'arrivée de l'immigrant au pays, mais pas nécessairement dans le cas des personnes ayant fait leurs études au Canada, puisque le domaine de leur plus haut niveau d'études postsecondaires peut avoir changé ou avoir été établi pour la première fois après leur arrivée au Canada. Bien que certaines des personnes qui ont fait leurs études au Canada sont arrivées à un âge assez jeune pour ne pas avoir commencé leurs études postsecondaires d'arriver au pays, il reste un groupe nombreux de personnes ayant fait leurs études au Canada pour lesquelles le domaine d'études déclaré dans le recensement ne reflète peut-être pas celui qui aurait été observé au moment de l'arrivée au pays. Dans une même optique, aux fins des politiques en ce qui a trait au système d'attribution de points, le domaine d'études n'est pertinent que dans le cas des personnes qui sont évaluées en fonction de ce système. Les données de recensement utilisées aux fins de la présente étude ne permettent pas d'observer la catégorie d'immigrants; il serait utile de recueillir des renseignements permettant de déterminer le domaine d'études en même temps que la catégorie d'immigrants.

La présente étude non seulement donne un aperçu du système de points mais permet de mieux comprendre l'intégration économique et le rendement sur le marché du travail des immigrants au Canada. Elle donne à penser que les avantages économiques associés aux domaines d'études sont

assez importants, mais moins importants pour les immigrants que pour les personnes nées au Canada puisque les différences entre les domaines d'études à rémunération élevée et ceux à rémunération faible sont généralement plus petites dans le cas des groupes d'immigrants. Elle montre également que les études faites au Canada ont une grande valeur sur le plan économique.

Annexe 1 – Recours à l'assurance-chômage et à d'autres transferts gouvernementaux selon le domaine d'études

Statistiques descriptives

La présente annexe porte sur le recours par les immigrants à l'assurance-chômage et à d'autres transferts gouvernementaux selon le domaine d'études[12]. La présentation et la méthodologie sont identiques à celles utilisées pour les gains dans le corps du texte. Le tableau 1 en annexe vient s'ajouter utilement aux tableaux 1 et 2 dans le texte et décrit la disponibilité de main-d'œuvre (semaines et heures) et le recours aux programmes selon le niveau de scolarité. Les groupes sont exactement les mêmes et les tailles des échantillons sont données aux tableaux 1 et 2 pour l'ensemble de la population (autrement dit, il ne s'agit pas seulement du sous-échantillon de personnes qui travaillent). Conformément à la tendance qui se dégage dans les tableaux 1 et 2, dans le cas de l'un et l'autre sexe, les immigrants ayant fait leurs études au Canada travaillent plus de semaines durant l'année et plus d'heures par semaine que les deux autres groupes du même sexe. Les personnes nées au Canada se classent au deuxième rang et celles ayant fait leurs études à l'étranger, au dernier rang pour ce qui est de la quantité de main-d'œuvre disponible sur le marché du travail. Cette tendance s'observe essentiellement à tous les niveaux de scolarité. Les prestations d'assurance-chômage et les autres transferts gouvernementaux reflètent la valeur totale en dollars reçue en 1995.

Le recours à l'assurance-chômage diffère quelque peu entre les deux sexes, différence attribuable aux profils d'emploi et aux gains provenant d'un emploi qui tous deux influent sur le taux des prestations. Dans le cas de l'un et l'autre sexe, les personnes nées au Canada touchent les prestations les plus élevées, tandis que celles qui touchent le deuxième montant le plus élevé sont, chez les femmes, les immigrantes ayant fait leurs études au Canada et, chez les hommes, les immigrants ayant fait leurs études à l'étranger. Les femmes qui ont fait leurs études au Canada ont des gains supérieurs, de sorte que le montant de leurs prestations est plus élevé, et elles sont peut-être plus susceptibles d'avoir recours à l'assurance-chômage et, à cause de leur plus grande participation au marché du travail, de toucher des prestations parentales et de maternité. Il n'est pas étonnant que les personnes nées au Canada touchent le plus de prestations d'assurance-chômage étant donné leur répartition géographique relative éloignée des grands centres où les taux de chômage sont plus faibles[13]. En outre, les personnes nées au Canada touchent des prestations d'assurance-chômage plus élevées à presque tous les niveaux de scolarité.

---

[12] Nous parlons d'assurance-chômage plutôt que d'assurance-emploi puisque les données datent de 1995, quand le système d'assurance-chômage était en vigueur. Les autres transferts gouvernementaux (c.-à-d. autres que les prestations d'assurance-chômage) comprennent les prestations de la Sécurité de la vieillesse, qui ne sont pas particulièrement pertinentes aux groupes d'âge à l'étude, les suppléments de gains provinciaux, les prestations d'assistance sociale et les prestations de bien-être social. Les études antérieures dans ce domaine comprennent Baker et Benjamin (1995), Crossley, McDonald et Worswick (2001) et Sweetman (2001). Tous ces chercheurs concluent que les immigrants ont moins recours à l'assurance-chômage que les personnes nées au Canada malgré certaines données contradictoires sur les tendances du recours à l'assurance-chômage à mesure que le nombre d'années écoulées depuis la migration augmente. L'assistance sociale est abordée seulement dans la première étude qui montre que les immigrants, en moyenne, y ont moins recours.

[13] Comme le montrent les tableaux 1 et 2 dans le corps du texte, les immigrants sont beaucoup plus susceptibles de vivre dans un milieu urbain et, comme les tableaux l'indiquent implicitement sinon explicitement, ils sont beaucoup moins susceptibles d'habiter dans les provinces de la côte Est et les régions du Nord du Canada, où les taux de chômage sont assez élevés.

Les différences entre les autres transferts gouvernementaux et l'assurance-chômage sont évidentes. Notamment, à presque tous les niveaux de scolarité, les immigrants de sexe masculin qui ont fait leurs études à l'étranger reçoivent plus de transferts gouvernementaux et ceux ayant fait leurs études au Canada en reçoivent moins comparativement aux personnes nées au Canada. Chez les femmes, par contre, celles nées au Canada reçoivent des transferts plus importants. Le fait que les femmes ayant fait leurs études à l'étranger reçoivent, au total, des transferts gouvernementaux moins importants n'est pas entièrement attribuable au fait qu'elles constituent le groupe le plus instruit puisqu'on observe ce phénomène aux divers niveaux de scolarité. La tendance chez les immigrants ayant fait leurs études au Canada, malgré certaines différences, reflète en grande partie celle chez les femmes nées au Canada. Bien entendu, il est plus difficile de séparer selon le sexe les transferts gouvernementaux que les prestations d'assurance-chômage, puisque les transferts gouvernementaux sont faits aux familles et leurs montants dépendent de la taille de la famille tandis que les prestations d'assurance-chômage sont versées aux particuliers. Il n'est pas clair quel membre de la famille déclarera les paiements de transfert sur le questionnaire du recensement.

Recours à l'assurance-chômage par les titulaires d'un baccalauréat

Le tableau 2 à l'annexe est comparable au tableau 7 mais la variable dépendante est celle des prestations d'assurance-chômage plutôt que des gains. Les tableaux présentent les coefficients des variables d'antécédents d'intérêt pour les titulaires d'un baccalauréat. L'ensemble de variables de contrôle dans chaque régression est exactement le même que pour les gains. En outre, comme pour les tableaux des gains, les coefficients de certaines variables de contrôle ne sont pas indiqués par souci d'espace. Une différence importante par rapport aux régressions des gains tient à la composition de l'échantillon. Ces régressions portent sur l'échantillon total d'immigrants (comparable aux échantillons pertinents aux tableaux 1 et 2 et au tableau 1 de l'annexe, le nombre d'observations étant toutefois légèrement inférieur en raison de données manquantes). Pour les personnes qui n'ont pas touché de prestations d'assurance-chômage ou reçu des transferts gouvernementaux (voir la discussion qui suit) durant l'année, ces variables sont fixées à 1 $ et le logarithme naturel de chaque variable est utilisé dans la régression. (Il convient de souligner que le logarithme de 1 est égal à zéro.) Contrairement au cas des gains, il importe sur le plan conceptuel d'inclure les personnes n'ayant pas touché de prestations pour comprendre le recours à l'assurance-chômage. Bien entendu, même si elles ne sont pas présentées, ces régressions tiennent compte de l'effet du lieu de résidence, qui a une importance empirique pour l'assurance-chômage, les prestations étant plus élevées au Québec et dans les provinces de l'Est. L'inclusion de ces variables de contrôle permet de mesurer le recours à l'assurance-chômage relativement aux personnes sur le même marché du travail local, contrairement aux statistiques descriptives. Lorsque ces variables de contrôle sont incluses, l'indicateur d'immigrant est effectivement zéro pour tous sauf pour les immigrants de sexe masculin ayant fait leurs études à l'étranger, pour lesquels il est fortement positif et a un coefficient de 0,981. Il est intéressant de noter que les femmes nées au Canada membres d'une minorité visible touchent moins de prestations d'assurance-chômage tandis que les hommes en touchent à peu près autant lorsque les autres variables explicatives sont utilisées. Sauf pour les femmes ayant fait leurs études à l'étranger, les autres coefficients d'immigrant membre d'une minorité visible ne sont pas nuls. Celui pour les femmes ayant fait leurs études à l'étranger sert à contrebalancer le coefficient pour les personnes nées au Canada, de sorte que l'effet total est nul pour ce groupe. Les personnes de l'un et l'autre sexe nées au Canada et connaissant l'anglais, ou ne connaissant ni l'une ni l'autre langue officielle, semblent toucher moins de prestations d'assurance-chômage mais les écarts par rapport à cette tendance sont assez contradictoires pour les groupes d'immigrants.

La cohorte d'arrivée semble être associée seulement aux prestations d'assurance-chômage dans le cas des hommes ayant fait leurs études au Canada et des femmes ayant fait leurs études à l'étranger, les cohortes plus récentes touchant moins de prestations d'assurance-chômage. Même si les raisons de ce phénomène sont peu claires, il est conforme à l'étude de Crossley, MacDonald et Worswick (2001) qui obtiennent des résultats mixtes dans un contexte longitudinal sur l'ensemble de cohortes d'immigrants. Bien entendu, ils ne tiennent pas compte simultanément de l'effet de l'âge à l'immigration et des effets de cohorte. L'âge à l'immigration, par contre, est corrélé au recours aux prestations, les personnes qui ont immigré à un âge plus jeune touchant moins de prestations dans le cas des personnes ayant fait leurs études au Canada (comme dans la partie sur les gains, le groupe omis dans le cas des personnes ayant fait leurs études à l'étranger est celui des personnes âgées de 16 à 20 ans au moment de l'immigration). Pour les personnes ayant fait leurs études à l'étranger, la tendance diffère entre les sexes, le groupe omis touchant le plus de prestations chez les hommes mais le moins de prestations chez les femmes. Certaines des différences en ce qui a trait à l'âge à l'immigration sont assez importantes. La région d'origine a quelques répercussions importantes sur les prestations d'assurance-chômage, mais bon nombre des coefficients sont proches de zéro.

Passant au tableau 3 de l'annexe, qui contient les résultats des régressions pour les domaines d'études pour les titulaires d'un baccalauréat, nous observons des différences claires entre les domaines d'études. Chez les femmes nées au Canada, les titulaires d'un diplôme en éducation touchent plus de prestations d'assurance-chômage que les diplômées de tout autre domaine d'études (autrement dit, tous les coefficients sont négatifs bien que plusieurs ne sont pas statistiquement significatifs). En outre, bon nombre des différences entre les domaines d'études sont de plus de 50 %. Dans le cas des hommes, le contraste est moins frappant. Les diplômés des domaines des arts, des lettres et des sciences humaines touchent des prestations d'assurance-chômage comparables et parfois supérieures. Toutefois, tous ceux ayant une formation dans des domaines à rémunération plus élevée, comme ceux des affaires, du droit, du génie, de la santé et des sciences naturelles, ont touché des prestations plus faibles, et souvent beaucoup plus faibles (de jusqu'à 50 % ou 60 % inférieures) en 1995. Les différences sont tout à fait frappantes.

Pour les groupes d'immigrants, les coefficients, qui représentent les différences entre leurs prestations d'assurance-chômage et celles touchées par des personnes au Canada, ont tendance à être positifs lorsqu'ils diffèrent de zéro, particulièrement chez les personnes ayant une formation dans un domaine d'études à rémunération élevée. Ainsi, l'écart entre les personnes ayant un diplôme en éducation, habituellement le domaine d'études où les prestations d'assurance-chômage touchées sont les plus élevées, et les autres domaines est plus petit. Les données sur les deux groupes d'immigrants dans les domaines des arts, des lettres et des sciences humaines ainsi que des sciences sociales traditionnelles et des sciences agricoles et biologiques semblent être légèrement plus comparables les unes aux autres et à celles dans le domaine de l'éducation. Dans l'ensemble, toutefois, ces différences ne sont pas suffisamment importantes pour renverser la tendance observable chez les personnes nées au Canada, même si c'est le cas dans certains domaines. Comme pour les gains, les différences entre les domaines d'études sont moins marquées dans le cas des groupes d'immigrants que dans celui des personnes nées au Canada.

Recours à l'assurance-chômage par les titulaires d'un certificat collégial et d'une maîtrise

Le tableau 4 en annexe porte sur le recours à l'assurance-chômage par les titulaires d'un certificat collégial. Même s'il n'est peut-être pas aussi prononcé, le profil pour des personnes nées au Canada est étonnamment semblable à celui pour les titulaires d'un baccalauréat, le groupe omis, celui des

personnes ayant une formation en éducation, touchant plus de prestations d'assurance-chômage que les personnes ayant une formation dans d'autres disciplines, mais dans ce cas l'observation s'applique à l'un et l'autre sexe également. Bon nombre des différences sont assez importantes, le montant des prestations touchées durant l'année étant de plus de 50 % supérieur. Le profil des différences pour chaque groupe d'immigrants par rapport à celui des personnes nées au Canada est similaire à celui pour les titulaires d'un baccalauréat, mais moins marqué. La plupart des disciplines ont des coefficients positifs.

Le tableau 5 en annexe porte sur les titulaires d'une maîtrise. Le profil observé pour les titulaires d'un baccalauréat ne semble pas se maintenir ici. En particulier, les titulaires d'un diplôme ou certificat en éducation ne sont plus ceux qui ont recours le plus à l'assurance-chômage. Y ont recours de façon comparable les titulaires d'un diplôme en arts, en lettres et sciences humaines et dans les domaines traditionnels des sciences sociales. Dans l'ensemble, le recours à l'assurance-chômage semble être distribué d'une façon beaucoup plus égale entre les domaines d'études au niveau de la maîtrise, sauf que les personnes ayant une formation en sciences sociales, par exemple en affaires, en droit et dans un domaine connexe, ainsi qu'en génie dans le cas des hommes, touchent moins de prestations d'assurance-chômage. Il convient de souligner plus particulièrement une tendance qui se dégage de ce tableau, qui est l'inverse de celle observée dans le cas des gains au niveau de la maîtrise, et qui tient à ce que les personnes ayant fait leurs études à l'étranger, sauf celles qui ont une formation en éducation, touchent moins de prestations.

Transferts gouvernementaux reçus par les titulaires d'un baccalauréat

On observe également que les autres transferts gouvernementaux varient d'un domaine d'études à l'autre. Pour les titulaires d'un baccalauréat, les coefficients des variables d'intérêt (d'antécédents) non liées aux domaines d'études sont présentés au tableau 6 en annexe. Il est intéressant de constater que les variables de l'indicateur de la situation d'immigrant sont proches de zéro pour les deux groupes ayant une formation en éducation et pour les deux sexes. (Bien entendu, comme partout ailleurs, l'indicateur de la situation d'immigrant reflète un ensemble particulier d'immigrants, soit ceux qui font partie des groupes omis pour toutes les autres variables indicatrices.) On constate que les transferts gouvernementaux reçus par les hommes nés au Canada membres d'une minorité visible sont de jusqu'à ((exp(0,593)-1)*100 %=) 80,9 % supérieurs à ceux reçus par les hommes qui ne sont pas membres d'une minorité visible. Les immigrantes membres d'une minorité visible ne diffèrent pas des personnes nées au Canada, contrairement aux hommes. Les hommes ayant fait leurs études au Canada touchent des paiements de transfert inférieurs et ceux ayant fait leurs études à l'étranger, des paiements de transfert supérieurs. En ce qui concerne la connaissance des langues officielles, les résultats, de nouveau, sont mixtes, mais ceux qui parlent le français ont tendance à toucher des paiements de transfert plus importants. Les cohortes d'arrivée plus récentes semblent également avoir davantage recours aux transferts gouvernementaux dans le cas des hommes mais non des femmes, ce qui dépend peut-être de la personne qui déclare toucher les paiements de transfert dans les ménages comprenant des hommes et des femmes. Pour ce qui est des pays d'origine, les hommes provenant de régions autres que la région omise (R.-U., É.-U., Australie, Nouvelle-Zélande, etc.) ont tendance à toucher des paiements de transfert plus importants mais l'inverse est vrai pour les femmes.

La courbe des coefficients observée au tableau 7 en annexe est numériquement inverse de celle des gains. Dans le cas des personnes nées au Canada, celles ayant une formation dans les domaines à rémunération plus faible, soit ceux des beaux-arts et des arts appliqués, des lettres et des sciences humaines, des sciences sociales traditionnelles et de certaines sciences agricoles et biologiques, ont

tendance à recevoir plus de transferts gouvernementaux que les personnes ayant une formation en affaires et en droit, en génie, en sciences de la santé et en sciences naturelles. Cette courbe est la même pour les deux sexes et les différences sont assez importantes. Les femmes nées au Canada titulaires d'un diplôme en philosophie, par exemple, touchent des paiements de transfert gouvernementaux de ((exp(0,718)-1)*100 %=)105 % supérieurs à ceux des femmes titulaires d'un diplôme en éducation tandis que celles titulaires d'un diplôme en mathématiques touchent ((exp(-0,333)-1)*100 %=)39,5 % de moins.

Les immigrants qui ont fait leurs études au Canada affichent un profil très similaire à celui des personnes nées au Canada; seuls quelques coefficients sont statistiquement significatifs. Les tableaux précédents montrent le profil pour les personnes ayant fait leurs études à l'étranger. On constate une gamme plus restreinte de différences entre les domaines d'études dans leur cas que dans celui des personnes nées au Canada et les coefficients ont tendance à porter des signes opposés à ceux des coefficients pour les personnes nées au Canada. Les différences ne sont pas suffisamment marquées pour « annuler » la tendance selon laquelle les personnes ayant une formation en sciences, en commerce et en droit ont tendance à recevoir moins de transferts, en moyenne, mais l'écart d'un domaine d'études à l'autre n'est pas aussi important.

Transferts gouvernementaux reçus par les titulaires d'un certificat collégial et d'une maîtrise

Le profil de recours aux prestations gouvernementales des titulaires d'un certificat ou diplôme collégial est assez similaire à celui des titulaires d'un baccalauréat et, dans le cas de ces derniers, est presque identique au profil des gains. Dans le cas des personnes nées au Canada, celles ayant une formation en beaux-arts et en arts appliqués, en sciences humaines et dans les domaines traditionnels des sciences sociales ont tendance à toucher des paiements de transfert plus importants tandis que celles ayant une formation en sciences (sauf en sciences agricoles et biologiques) touchent des paiements de transfert moins importants. On observe une exception : les femmes dans les domaines des techniques et métiers, et le contraste avec les hommes est frappant, ont tendance à toucher des paiements de transfert plus élevés. Les données pour les immigrants ayant fait leurs études au Canada sont assez similaires à celles pour les personnes nées au Canada, bien que, de nouveau, les différences observées atténuent le profil susmentionné. Le profil des immigrants ayant fait leurs études à l'étranger est également très similaire à celui des personnes nées au Canada, contrairement aux données sur les transferts dans le cas des titulaires d'un baccalauréat et se rapprochant davantage des données sur les gains dans le cas des titulaires d'un diplôme collégial; de nouveau, tout écart relevé a tendance à atténuer les différences entre les domaines d'études.

Au niveau de la maîtrise, comme on peut le constater au tableau 9 en annexe, le profil des personnes nées au Canada est remarquablement similaire, de façon générale, à celui des titulaires d'un baccalauréat. Les hommes ayant une formation en sciences naturelles font exception; comme dans le cas des gains, ils affichent des résultats davantage similaires à ceux du groupe omis (formation en éducation) que les titulaires d'un baccalauréat. Les données sur les immigrants ayant fait leurs études au Canada sont, de nouveau, assez similaires à celles sur les personnes nées au Canada, c'est-à-dire qu'il y a peu de coefficients statistiquement significatifs et que ceux qui sont significatifs ont tendance à être de signes opposés à ceux des personnes nées au Canada. Dans le cas des personnes qui ont fait leurs études à l'étranger, par contre, les coefficients ont tendance à être négatifs, ce qui laisse supposer que les personnes ayant une formation dans de nombreux domaines d'études reçoivent moins de transferts gouvernementaux que celles ayant une formation en éducation.

Prestations d'assurance-chômage et autres transferts gouvernementaux prévus

On trouvera aux tableaux 10 à 13 en annexe les prévisions des régressions présentées aux tableaux 2 à 9 en annexe. Elles sont utiles en ce qu'elles permettent des comparaisons entre régressions auxquelles il n'est pas facile de procéder à partir des résultats des régressions, et elles combinent les effets des domaines d'études et ceux des autres variables. Toutefois, comme dans le cas des prévisions dans le corps du texte, les autres variables sont maintenues aux mêmes valeurs pour toutes les cellules des tableaux (l'âge à 40 ans, toutes les autres valeurs à la moyenne de l'échantillon sauf l'âge à l'immigration qui est l'âge moyen du groupe omis commun).

Dans le cas de l'un et l'autre sexe, comme le montrent les tableaux 10 et 11 en annexe, les prestations d'assurance-chômage touchées s'établissent en moyenne à entre juste au-dessous de 200 $ par an et un peu plus de 1 000 $ (on constate quelques exceptions où elles sont plus élevées, mais il faut se rappeler qu'il s'agit ici d'estimations et que certains des coefficients sous-jacents sont importants mais non statistiquement significatifs). Bon nombre des profils sont les mêmes que ceux des coefficients. Surtout, comme dans le cas des coefficients, on constate qu'il y a moins de différences entre les domaines d'études dans le cas de l'assurance-chômage que dans celui des gains ou des transferts gouvernementaux. Cela est probablement attribuable dans une large mesure à la disposition fixant le maximum de la rémunération assurable, qui réduit la relation entre les gains et les prestations, et à l'exigence de participation au marché du travail pour être admissibles aux prestations.

On observe des différences plus importantes et des tendances plus claires dans le cas des paiements au titre de transferts gouvernementaux autres que les prestations d'assurance-chômage. Les personnes ayant une formation dans les domaines à rémunération plus élevée touchent moins de paiements de transfert, de même que les titulaires d'un diplôme collégial. Parmi les titulaires d'un baccalauréat, de façon générale, les personnes nées au Canada ayant une formation en lettres et en sciences humaines, en beaux-arts ou dans les domaines des sciences sociales à rémunération plus faible, touchent des prestations importantes. Les immigrantes ont tendance à déclarer des niveaux relativement faibles de transferts gouvernementaux, tandis que leurs homologues de sexe masculin reçoivent des transferts assez importants. Comme une forte proportion des paiements de transfert dans ce groupe, particulièrement les prestations d'assistance sociale, sont (contrairement à l'assurance-chômage et aux gains), versés aux ménages plutôt qu'aux particuliers, cela peut refléter en partie les tendances en matière de déclaration.

Conclusion de l'annexe

Examinant les données annuelles sur le recours à l'assurance-chômage (nous parlons ici d'assurance-chômage puisque les données datent de 1995) et d'autres transferts gouvernementaux (p. ex. les prestations d'assistance sociale), nous observons que les deux groupes d'immigrants touchent moins d'assurance-chômage que les personnes nées au Canada. En outre, seuls les immigrants de sexe masculin ayant fait leurs études à l'étranger reçoivent plus de transferts gouvernementaux que leurs homologues nés au Canada. Pour ce qui est des tendances qui se dégagent dans les divers domaines d'études, les résultats pour la plupart sont des images miroirs de ceux dans le cas des gains, ceux pour l'assurance-chômage étant toutefois plus partagés. Il convient de signaler une exception qui tient à ce que les personnes, particulièrement celles nées au Canada, titulaires d'un diplôme en éducation ont tendance à toucher des prestations d'assurance-chômage très importantes. Dans l'ensemble, les personnes ayant une formation dans les domaines à

rémunération élevée touchent des paiements plus faibles, ou beaucoup plus faibles, au titre des autres transferts gouvernementaux.

Il est intéressant de constater que la même tendance s'affiche dans le cas de ces prestations que dans le cas des gains, où la variation entre les divers domaines d'études est plus importante pour les personnes nées au Canada que pour l'un ou l'autre groupe d'immigrants. Bien qu'on constate des différences entre les domaines d'études dans le cas de tous les groupes, elles sont généralement plus importantes dans le cas des personnes nées au Canada (même si l'étude fait état de quelques exceptions, par exemple celle des femmes titulaires d'un certificat collégial dans les domaines des techniques et métiers).

Comme dans le cas de l'analyse des gains, même si le recensement présente l'avantage d'un échantillon de grande taille qui permet d'observer les domaines d'études dans le détail, il serait utile d'examiner la question du domaine d'études dans les données qui saisissent le domaine au moment de l'arrivée au pays plutôt qu'à la date de l'enquête. L'enquête longitudinale sur les immigrants menée actuellement pourrait peut-être être utilisée pour examiner cette question. Dans un même ordre d'idées, le recensement ne saisit que le domaine d'études dans lequel le plus haut niveau de scolarité a été atteint et, dans le cas des personnes ayant fait certaines études au Canada, ce domaine peut être différent de celui déclaré au moment de l'arrivée au pays. Il serait utile de mieux comprendre, à des fins stratégiques, l'effet de la relation entre les divers aspects des études, y compris le domaine d'études, sur l'intégration sociale et économique des immigrants au Canada.

Tableau 1 en annexe - STATISTIQUES DESCRIPTIVES POUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE ET LES TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX, 1996

	<ÉS	ÉS	Col	BA -	BA	BA +	MD	MA	PHD	Total
Femmes nées au Canada										
Heures (toutes)	14,13	22,17	24,43	24,81	28,97	30,25	38,42	32,27	36,04	21,30
Semaines (toutes)	21,05	32,50	35,53	35,79	40,02	40,48	44,91	42,15	43,79	30,81
A.-C. ($)	458,00	578,12	707,75	628,09	759,40	638,31	292,60	599,96	420,71	594,11
Transf. gouv. ($)	1401,63	671,69	667,79	450,07	292,58	310,44	161,80	246,59	185,96	847,27
Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger										
Heures (toutes)	13,89	19,10	22,08	22,10	23,28	24,10	24,67	25,68	30,91	18,50
Semaines (toutes)	20,24	27,07	31,60	31,49	32,27	32,26	31,81	34,27	39,10	26,33
A.-C. ($)	382,90	436,45	472,38	454,00	489,02	481,52	419,31	551,15	459,97	432,23
Transf. gouv. ($)	996,91	689,39	635,27	493,20	395,61	443,72	470,44	394,79	223,98	752,09
Immigrantes ayant fait leurs études au Canada										
Heures (toutes)	19,51	24,00	25,52	27,21	29,29	30,86	38,05	31,72	36,78	25,28
Semaines (toutes)	28,44	34,88	36,72	37,48	39,89	40,65	44,87	41,52	44,55	35,70
A.-C. ($)	439,91	530,35	635,89	520,13	666,48	605,81	233,22	589,47	453,78	567,91
Transf. gouv. ($)	1007,44	605,74	664,15	499,64	302,15	265,30	176,27	241,00	285,00	615,77
	<HS	HS	Col	BA -	BA	BA +	MD	MA	PHD	Total
Hommes nés au Canada										
Heures (toutes)	26,06	34,84	35,36	36,75	39,27	39,05	45,93	39,53	40,29	32,73
Semaines (toutes)	30,68	40,56	41,13	42,36	45,56	44,83	47,17	45,75	46,71	38,14
A.-C. ($)	1013,26	774,14	873,86	525,01	407,51	305,12	93,78	273,85	227,36	819,80
Transf. gouv. ($)	1577,09	820,30	789,56	588,70	323,92	325,55	154,99	260,80	249,61	989,20
Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger										
Heures (toutes)	25,64	30,57	32,51	31,78	33,29	33,32	40,50	35,41	37,91	30,29
Semaines (toutes)	31,09	35,77	37,97	37,10	38,80	38,65	41,07	40,52	43,36	35,64
A.-C. ($)	719,51	577,31	592,37	516,97	454,12	487,21	173,47	447,11	266,83	596,78
Transf. gouv. ($)	1484,60	1035,14	948,45	777,83	679,19	703,29	550,58	592,54	382,43	1073,34
Immigrants ayant fait leurs études au Canada										
Heures (toutes)	32,24	35,57	36,71	36,28	38,94	38,57	47,58	39,73	40,91	36,55
Semaines (toutes)	37,44	41,68	42,75	41,60	44,81	44,38	46,97	45,56	46,91	42,29
A.-C. ($)	675,27	556,73	590,34	375,29	380,94	315,01	122,72	309,28	173,28	518,48
Transf. gouv. ($)	1111,43	714,83	655,06	510,78	347,50	309,36	229,18	299,16	219,66	645,83

Source : Recensement du Canada de 1996

TABLEAU 2 EN ANNEXE - PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variables	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	1.888***	-0,107	-0,140	1.382***	0.981**	0,044
	[0.047]	[0.397]	[0.126]	[0.041]	[0.413]	[0.104]
Min. vis.	-0.212***	0.277**	-0,093	0,029	0,132	0,050
	[0.062]	[0.120]	[0.119]	[0.047]	[0.085]	[0.090]
Connaissance des langues officielles						
Français	0.150***	-0.383**	-0,162	0.196***	-0.448***	0.547**
	[0.042]	[0.160]	[0.251]	[0.037]	[0.131]	[0.239]
Bilingue	0,019	-0,064	-0.212***	0.066***	0,026	-0,055
	[0.024]	[0.071]	[0.064]	[0.020]	[0.052]	[0.048]
Ni l'une ni l'autre	1,256	-1.527*	0,878	-0,481	0,704	0,983
	[0.791]	[0.812]	[1.503]	[0.987]	[0.996]	[1.294]
Cohorte d'arrivée (i)						
i9195		-0.556***	-0,102		-0,012	-0.350*
		[0.152]	[0.214]		[0.115]	[0.186]
i8690		-0.340**	-0.[illegible]**		-0,008	-0.317***
		[0.154]	[0.149]		[0.116]	[0.117]
i8185		-0,216	-0,125		-0,019	-0,160
		[0.159]	[0.132]		[0.119]	[0.101]
i7680		-0,110	-0,005		-0,103	-0,114
		[0.157]	[0.116]		[0.119]	[0.087]
i7175		0,049	0,031		-0,075	-0,046
		[0.155]	[0.106]		[0.115]	[0.078]
i6670		-0,075	0,126		-0,042	-0.132*
		[0.158]	[0.104]		[0.117]	[0.076]
i5660		0,149	0.202*		-0,047	0,125
		[0.244]	[0.119]		[0.184]	[0.082]
i2555		0,066	0.297**		0,161	0,039
		[0.487]	[0.117]		[0.398]	[0.079]
Âge à l'immigration (ia)						
ia05		-	-0.246***		-	-0.144**
		-	[0.086]		-	[0.062]
ia610		-	-0,065		-	-0.175***
		-	[0.085]		-	[0.061]
ia1115		-	-0,134		-	-0.181***
		-	[0.086]		-	[0.061]
ia2125		0,142	0.223***		-1.037***	0,095
		[0.369]	[0.083]		[0.394]	[0.063]
ia2630		0,186	-0,148		-0.977**	0,138
		[0.368]	[0.387]		[0.394]	[0.245]
ia3135		0,323	-		-0.837**	-
		[0.370]	-		[0.394]	-
ia3640		0,597	-		-0.738*	-
		[0.373]	-		[0.396]	-
ia4145		0.656*	-		-0.836**	-
		[0.378]	-		[0.397]	-
ia4650		0.704*	-		-0.824**	-
		[0.391]	-		[0.402]	-
ia5165		0.740*	-		-0.913**	-
		[0.397]	-		[0.403]	-
Région d'origine						
Europe occidentale		0,128	0,061		0,014	0,073
		[0.128]	[0.089]		[0.099]	[0.063]
Europe méridionale		0,247	0.185*		-0,124	-0,032
		[0.253]	[0.109]		[0.160]	[0.071]
Europe, autre		0.345***	0,074		0.314***	0,078
		[0.099]	[0.112]		[0.072]	[0.079]
Inde et Pakistan		0.229*	0.455***		0.279***	0,045
		[0.128]	[0.137]		[0.090]	[0.106]
Chine		-0,114	0,116		-0.203**	-0.182*
		[0.127]	[0.129]		[0.090]	[0.095]
Japon et Corée		-0,120	-0,168		-0,119	0,019
		[0.159]	[0.217]		[0.116]	[0.176]
Asie du Sud-Est		0,196	0,108		0,128	-0,043
		[0.121]	[0.137]		[0.090]	[0.108]
Afrique		0,076	0.270**		0.204**	0,090
		[0.125]	[0.128]		[0.087]	[0.093]
Mexique et Amérique du Sud		0,190	0.293**		0.242***	0,112
		[0.132]	[0.119]		[0.094]	[0.092]
Autre		0,075	0,091		0,105	0,073
		[0.131]	[0.161]		[0.089]	[0.111]
Variables de contrôle pour le domaine d'études						
Domaines			Oui			Oui
Domaines*Immig			Oui			Oui
Observations			141980			146077
R au carré			0,054			0,032

Source: Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 3 EN ANNEXE - PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	1.888***	-0.107	-0.140	1.382***	0.981**	0.044
	[0.047]	[0.397]	[0.126]	[0.041]	[0.413]	[0.104]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	-0.183***	0.056	0.196	0.414***	-0.151	-0.186
	[0.048]	[0.126]	[0.147]	[0.051]	[0.141]	[0.149]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	-0.365***	0.419**	0.383**	-0.019	0.144	0.200
	[0.065]	[0.163]	[0.190]	[0.043]	[0.153]	[0.144]
Médias	-0.069	-0.120	-0.050	0.125**	-0.052	0.098
	[0.065]	[0.182]	[0.209]	[0.056]	[0.183]	[0.178]
Anglais	-0.216***	0.037	0.001	0.103**	-0.061	0.290*
	[0.047]	[0.135]	[0.137]	[0.052]	[0.150]	[0.155]
Français	-0.268***	0.117	0.329	0.280**	0.026	-1.007**
	[0.085]	[0.251]	[0.237]	[0.124]	[0.349]	[0.441]
Littératures - Autres	-0.150*	0.020	0.340*	-0.036	0.407**	0.281
	[0.077]	[0.151]	[0.179]	[0.097]	[0.194]	[0.244]
Philosophie	-0.267***	-0.018	0.155	0.006	-0.188	0.148
	[0.062]	[0.147]	[0.176]	[0.044]	[0.126]	[0.142]
Autres sciences humaines	-0.258***	0.247	0.221	0.197**	0.329	-0.003
	[0.069]	[0.258]	[0.212]	[0.061]	[0.293]	[0.264]
Sciences sociales						
Économie	-0.290***	0.166	0.094	-0.209***	0.093	0.118
	[0.077]	[0.144]	[0.171]	[0.037]	[0.104]	[0.111]
Géographie	-0.314***	0.346	0.212	0.042	-0.203	0.045
	[0.070]	[0.251]	[0.236]	[0.043]	[0.186]	[0.144]
Sciences politiques	-0.377***	0.216	0.534***	-0.182***	0.262*	0.092
	[0.074]	[0.213]	[0.201]	[0.046]	[0.151]	[0.140]
Psychologie	-0.154***	-0.063	0.071	0.087*	0.219	0.005
	[0.039]	[0.143]	[0.124]	[0.045]	[0.189]	[0.139]
Sociologie	-0.162***	0.030	0.190	-0.038	-0.165	-0.041
	[0.048]	[0.168]	[0.151]	[0.062]	[0.187]	[0.162]
Administration publique	-0.411***	0.257	0.464**	-0.268***	0.184	0.303*
	[0.058]	[0.224]	[0.215]	[0.041]	[0.169]	[0.183]
Commerce	-0.441***	0.199*	0.255*	-0.292***	0.026	0.254***
	[0.048]	[0.108]	[0.130]	[0.030]	[0.091]	[0.098]
Finance	-0.410***	0.427***	0.409***	-0.382***	0.208**	0.244**
	[0.048]	[0.104]	[0.132]	[0.031]	[0.091]	[0.100]
Mercatique	-0.534***	0.507**	0.663**	-0.291***	0.076	0.059
	[0.082]	[0.234]	[0.271]	[0.056]	[0.177]	[0.198]
Droit	-0.626***	0.363*	0.693***	-0.427***	0.411***	0.209*
	[0.058]	[0.203]	[0.190]	[0.035]	[0.129]	[0.126]
Autres sciences sociales	-0.124***	-0.074	0.331**	0.011	0.067	-0.133
	[0.046]	[0.136]	[0.162]	[0.061]	[0.182]	[0.226]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	-0.350***	0.591**	0.251	-0.349***	0.349**	0.278
	[0.112]	[0.255]	[0.369]	[0.057]	[0.150]	[0.230]
Biologie	-0.173***	-0.112	0.217	-0.077	0.237	0.228
	[0.062]	[0.173]	[0.163]	[0.048]	[0.158]	[0.140]
Autres sciences de la vie	-0.276***	0.179	0.130	-0.095	0.335	0.119
	[0.061]	[0.154]	[0.195]	[0.101]	[0.241]	[0.267]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	-0.085	-0.288	0.007	0.103	0.052	0.096
	[0.145]	[0.279]	[0.387]	[0.066]	[0.140]	[0.174]
Génie - Autre	-0.329**	0.006	0.396	-0.328***	0.236***	0.169*
	[0.129]	[0.227]	[0.319]	[0.035]	[0.088]	[0.097]
Génie chimique	-0.211	0.704**	0.625	-0.462***	0.214	0.183
	[0.198]	[0.327]	[0.497]	[0.068]	[0.159]	[0.182]
Génie civil	-0.447**	0.598**	1.194**	-0.203***	0.246**	0.068
	[0.193]	[0.302]	[0.501]	[0.044]	[0.105]	[0.133]
Génie électrique	-0.675***	0.852**	-0.120	-0.536***	0.371***	0.392***
	[0.243]	[0.339]	[0.417]	[0.043]	[0.098]	[0.110]
Génie mécanique	-0.145	0.351	1.248**	-0.400***	0.358***	0.175
	[0.192]	[0.321]	[0.497]	[0.040]	[0.093]	[0.111]
Foresterie	-0.147	-0.393	-0.776	-0.185***	0.007	0.012
	[0.253]	[0.661]	[0.806]	[0.070]	[0.276]	[0.268]
Sciences de la santé						
Médecine	-0.523***	0.136	0.548***	-0.404***	0.114	-0.058
	[0.073]	[0.162]	[0.191]	[0.063]	[0.150]	[0.166]
Sciences infirmières	-0.192***	-0.007	0.036	-0.365***	-0.156	0.505
	[0.038]	[0.107]	[0.131]	[0.128]	[0.282]	[0.360]
Santé publique	-0.219	-0.259	1.427**	-0.349	-0.208	0.601
	[0.254]	[0.721]	[0.690]	[0.329]	[0.850]	[0.809]
Technologies des traitement	-0.397***	0.102	0.282	-0.312**	0.184	0.562
	[0.126]	[0.223]	[0.314]	[0.156]	[0.262]	[0.359]
Sciences naturelles						
Mathématiques	-0.272***	0.014	0.137	-0.231***	0.227*	0.067
	[0.085]	[0.190]	[0.199]	[0.051]	[0.135]	[0.138]
Informatique	-0.600***	0.511***	0.256	-0.511***	0.348***	0.330***
	[0.084]	[0.172]	[0.179]	[0.041]	[0.109]	[0.107]
Chimie	-0.464***	0.417*	0.774***	-0.156**	0.055	-0.001
	[0.134]	[0.221]	[0.293]	[0.066]	[0.142]	[0.162]
Physique	-0.551*	0.638	0.608	-0.237***	0.337**	0.095
	[0.308]	[0.435]	[0.616]	[0.077]	[0.164]	[0.189]
Sciences de la terre	-0.584***	0.338	0.381	-0.161***	0.205	-0.082
	[0.181]	[0.426]	[0.519]	[0.062]	[0.182]	[0.191]
Autres sciences	-0.331***	0.142	0.387*	-0.116**	0.312**	0.162
	[0.094]	[0.199]	[0.225]	[0.056]	[0.143]	[0.147]
Techniques et métiers						
Métiers	2.166**	-2.917**	-3.657	0.196	-0.357	0.099
	[1.078]	[1.321]	[2.288]	[0.391]	[0.509]	[0.803]
Observations		141980			146077	
R au carré		0.054			0.032	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota : Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %, **5 %, *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 4 EN ANNEXE - PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE DES TITULAIRES D'UN DIPLÔME COLLÉGIAL EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	2,209***	-0,161	0,201*	1,761***	-0,138	0,048
	[0,036]	[0,123]	[0,116]	[0,053]	[0,176]	[0,180]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	-0,332***	0,153	0,017	-0,052	0,005	0,030
	[0,035]	[0,096]	[0,118]	[0,054]	[0,149]	[0,187]
Sciences humaines						
Médias	-0,141**	0,261	-0,263	-0,184***	0,150	-0,018
	[0,056]	[0,200]	[0,215]	[0,065]	[0,234]	[0,239]
Lettres	-0,279***	0,216	-0,018	-0,003	0,177	-0,169
	[0,088]	[0,177]	[0,259]	[0,131]	[0,280]	[0,413]
Philosophie	-0,299***	-0,223	0,047	-0,121*	-0,273	0,527**
	[0,056]	[0,197]	[0,236]	[0,065]	[0,207]	[0,267]
Autres sciences humaines	-0,060	-0,210	0,080	-0,232*	0,748**	0,443
	[0,127]	[0,288]	[0,403]	[0,132]	[0,348]	[0,495]
Sciences sociales						
Économie	0,000	-0,001	-0,825	-0,233	0,245	0,270
	[0,291]	[0,346]	[0,535]	[0,171]	[0,320]	[0,496]
Géographie	-0,206	1,106*	0,190	-0,152	0,038	-0,146
	[0,168]	[0,607]	[0,646]	[0,115]	[0,407]	[0,438]
Sciences politiques	-0,298	0,280	2,602***	0,137	-0,280	-0,588
	[0,323]	[0,639]	[0,977]	[0,218]	[0,661]	[0,684]
Psychologie	-0,051	-0,172	-0,074	0,073	-0,435	0,151
	[0,081]	[0,321]	[0,307]	[0,137]	[0,597]	[0,522]
Sociologie, criminologie	-0,284**	1,111**	0,687	-0,495***	0,511	0,271
	[0,141]	[0,483]	[0,470]	[0,131]	[0,490]	[0,399]
Administration publique	-0,215***	0,145	0,108	-0,126**	0,056	0,113
	[0,042]	[0,135]	[0,161]	[0,055]	[0,165]	[0,206]
Commerce	-0,243***	0,259***	-0,016	-0,305***	0,027	0,244
	[0,033]	[0,090]	[0,111]	[0,050]	[0,143]	[0,177]
Finance	-0,123***	0,206**	-0,017	-0,318***	0,176	0,209
	[0,030]	[0,081]	[0,102]	[0,049]	[0,134]	[0,176]
Secrétariat	-0,172***	0,120*	0,003	-0,106	0,064	0,044
	[0,024]	[0,071]	[0,092]	[0,072]	[0,200]	[0,279]
Droit	-0,080	-0,295	-0,174	-0,465***	0,259	0,301
	[0,116]	[0,387]	[0,362]	[0,130]	[0,385]	[0,478]
Autres sciences sociales	-0,083**	0,275**	-0,036	-0,393***	0,451**	0,220
	[0,036]	[0,133]	[0,138]	[0,051]	[0,190]	[0,199]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	-0,095	-0,217	-0,241	-0,195***	0,008	0,173
	[0,067]	[0,210]	[0,280]	[0,061]	[0,164]	[0,227]
Autres sciences de la vie	-0,205	1,143***	0,450	-0,276*	0,380	0,377
	[0,143]	[0,399]	[0,437]	[0,146]	[0,417]	[0,511]
Sciences ménagères	-0,114**	0,213	-0,044	0,290***	-0,218	-0,071
	[0,057]	[0,130]	[0,213]	[0,075]	[0,183]	[0,254]
Pêches	0,227	-0,107	-0,538	0,716***	-0,834***	-0,788*
	[0,205]	[0,555]	[0,757]	[0,102]	[0,261]	[0,417]
Génie et sciences appliquées						
Foresterie	0,421**	0,543	1,039	0,459***	-0,154	-0,229
	[0,192]	[1,045]	[1,046]	[0,076]	[0,374]	[0,326]
Architecture paysagiste	-0,341***	0,643*	1,154***	-0,010	0,197	0,233
	[0,116]	[0,338]	[0,425]	[0,068]	[0,216]	[0,216]
Sciences de la santé						
Sciences infirmières	-0,365***	0,217***	0,013	-0,501***	0,083	0,229
	[0,025]	[0,071]	[0,099]	[0,080]	[0,215]	[0,294]
Assistance médicale	-0,233***	0,221**	-0,160	-0,141	0,003	0,289
	[0,035]	[0,106]	[0,147]	[0,097]	[0,281]	[0,356]
Santé publique	0,121	0,490	-0,483	-0,263*	0,254	0,649
	[0,074]	[0,341]	[0,320]	[0,143]	[0,481]	[0,555]
Technologies des traitements médicaux	-0,253***	0,440***	-0,002	-0,432***	0,247	0,185
	[0,034]	[0,114]	[0,127]	[0,062]	[0,184]	[0,224]
Sciences naturelles						
Chimie	-0,351*	0,308	-0,250	-0,528***	0,662**	0,419
	[0,205]	[0,339]	[0,481]	[0,122]	[0,274]	[0,360]
Physique	0,298	-0,118	-1,601	0,269	-0,878*	0,886
	[0,580]	[0,949]	[1,776]	[0,276]	[0,521]	[0,807]
Sciences de la terre	-0,220	0,295	-0,452	-0,233**	-0,065	0,188
	[0,233]	[0,639]	[0,908]	[0,108]	[0,303]	[0,421]
Autres sciences	-0,366***	0,412*	0,035	-0,263***	0,143	0,690**
	[0,077]	[0,212]	[0,268]	[0,089]	[0,254]	[0,283]
Techniques et métiers						
Techniques de la construction de bâtiments	-0,033	0,175	-0,162	0,076	-0,110	0,117
	[0,112]	[0,248]	[0,322]	[0,054]	[0,148]	[0,194]
Métiers	0,060	0,309	-0,668**	0,338***	-0,235*	0,047
	[0,091]	[0,219]	[0,286]	[0,046]	[0,129]	[0,170]
Technologies de l'électronique	-0,067*	0,168	-0,143	-0,364***	0,233*	0,327**
	[0,038]	[0,107]	[0,123]	[0,045]	[0,126]	[0,164]
Techniques de l'environnement	0,394**	-0,932	0,486	0,101	0,233	-0,090
	[0,179]	[0,749]	[0,730]	[0,080]	[0,272]	[0,327]
Mécanique	0,109	0,234	-0,559	-0,113**	0,097	0,094
	[0,117]	[0,299]	[0,442]	[0,046]	[0,128]	[0,172]
Technologies du transport	-0,080	-0,009	-0,377	0,036	-0,080	-0,055
	[0,111]	[0,250]	[0,381]	[0,055]	[0,139]	[0,187]
Observations		266146			190273	
R au carré		0,035			0,037	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la regression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 5 EN ANNEXE - PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE DES TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	1,072***	-0,349	-0,192	1,191***	-0,420	0,102
	[0,127]	[2,657]	[0,209]	[0,089]	[1,019]	[0,137]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	0,415***	-0,312	-0,472*	0,640***	-0,816***	-0,237
	[0,109]	[0,223]	[0,284]	[0,088]	[0,186]	[0,239]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	0,115	-0,442	-0,170	0,139*	-0,377*	0,533***
	[0,156]	[0,283]	[0,333]	[0,082]	[0,195]	[0,205]
Médias	0,078	-0,132	-0,275	0,240***	-0,493**	0,119
	[0,080]	[0,221]	[0,222]	[0,088]	[0,221]	[0,245]
Anglais	0,112	-0,127	0,150	0,249**	-0,328	-0,235
	[0,122]	[0,233]	[0,268]	[0,097]	[0,221]	[0,240]
Français	0,496***	-0,579	-0,603	-0,104	-0,075	0,248
	[0,191]	[0,444]	[0,480]	[0,201]	[0,437]	[0,525]
Littératures - Autres	0,168	-0,411*	-0,325	0,211	-0,264	0,118
	[0,146]	[0,229]	[0,270]	[0,135]	[0,240]	[0,261]
Philosophie	-0,188*	0,156	0,218	-0,012	-0,224*	0,427***
	[0,104]	[0,290]	[0,328]	[0,051]	[0,134]	[0,155]
Autres sciences humaines	0,158	-0,496	0,827**	0,657***	-0,669**	0,174
	[0,146]	[0,374]	[0,396]	[0,130]	[0,320]	[0,339]
Sciences sociales						
Économie	-0,409**	0,104	0,538	-0,060	-0,039	0,337*
	[0,164]	[0,257]	[0,357]	[0,068]	[0,141]	[0,179]
Géographie	0,103	-0,464	0,020	0,290***	-0,445**	-0,046
	[0,130]	[0,337]	[0,354]	[0,072]	[0,209]	[0,213]
Sciences politiques	0,211	0,046	-0,769*	0,107	-0,619***	0,337
	[0,169]	[0,338]	[0,398]	[0,090]	[0,216]	[0,229]
Psychologie	-0,002	-0,301	0,154	0,034	-0,695***	0,246
	[0,083]	[0,224]	[0,250]	[0,073]	[0,234]	[0,214]
Sociologie	-0,055	0,118	0,177	0,197*	1,196***	1,164***
	[0,145]	[0,315]	[0,368]	[0,102]	[0,290]	[0,292]
Administration publique	-0,322***	-0,187	0,267	-0,113*	-0,009	0,428**
	[0,099]	[0,312]	[0,308]	[0,058]	[0,192]	[0,211]
Commerce	-0,344***	-0,159	-0,087	-0,112***	-0,178	0,236**
	[0,083]	[0,212]	[0,215]	[0,041]	[0,111]	[0,114]
Finance	-0,483***	0,395	0,079	-0,157**	-0,372***	0,213
	[0,153]	[0,268]	[0,334]	[0,063]	[0,138]	[0,173]
Mercatique	-0,241	0,653	0,181	-0,264**	-0,062	0,520
	[0,228]	[0,592]	[0,567]	[0,119]	[0,288]	[0,332]
Droit	-0,225	0,197	-0,070	-0,197***	-0,321*	0,242
	[0,143]	[0,313]	[0,387]	[0,069]	[0,184]	[0,196]
Autres sciences sociales	-0,031	-0,229	0,285	-0,037	-0,175	0,339
	[0,076]	[0,211]	[0,215]	[0,076]	[0,205]	[0,222]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	0,174	-0,343	0,509	-0,095	-0,474**	0,206
	[0,289]	[0,451]	[0,685]	[0,122]	[0,224]	[0,372]
Biologie	0,190	-0,769***	-0,408	0,156*	-0,408*	0,460*
	[0,137]	[0,265]	[0,319]	[0,089]	[0,233]	[0,245]
Autres sciences de la vie	-0,095	0,245	1,095**	-0,091	-0,262	0,225
	[0,175]	[0,310]	[0,441]	[0,143]	[0,277]	[0,374]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	-0,085	0,037	0,765	0,231*	-0,753***	-0,194
	[0,283]	[0,431]	[0,747]	[0,118]	[0,196]	[0,281]
Génie - Autre	-0,028	-0,305	-1,005*	-0,199***	-0,227*	0,350**
	[0,216]	[0,318]	[0,556]	[0,063]	[0,116]	[0,137]
Génie chimique	0,252	-0,619	-0,624	-0,370***	0,070	0,599**
	[0,476]	[0,640]	[0,808]	[0,140]	[0,218]	[0,281]
Génie civil	-0,469	0,327	0,987	-0,147*	-0,142	0,325
	[0,391]	[0,503]	[0,720]	[0,086]	[0,143]	[0,201]
Génie électrique	0,141	-0,432	-0,307	-0,126	-0,382***	0,161
	[0,500]	[0,583]	[0,925]	[0,092]	[0,144]	[0,182]
Génie mécanique	0,473	-0,740	-1,023	-0,243**	-0,005	0,207
	[0,465]	[0,548]	[1,053]	[0,106]	[0,151]	[0,201]
Foresterie	-0,280	1,626	-1,363	-0,234	0,007	-0,069
	[0,520]	[1,294]	[1,619]	[0,169]	[0,376]	[0,458]
Sciences de la santé						
Médecine	-0,380***	-0,237	-0,342	-0,198**	-0,407**	0,145
	[0,139]	[0,251]	[0,314]	[0,077]	[0,160]	[0,181]
Autres sciences de la santé	0,021	-0,114	0,061	-0,077	-0,187	0,573
	[0,078]	[0,207]	[0,233]	[0,148]	[0,293]	[0,368]
Sciences naturelles						
Mathématiques	-0,008	-0,547	-0,098	[0,099]	[0,189]	[0,222]
	[0,242]	[0,341]	[0,495]	-0,241**	-0,349**	0,446**
Informatique	0,217	-0,797**	0,214	[0,097]	[0,157]	[0,199]
	[0,274]	[0,360]	[0,484]	-0,147	-0,341	0,122
Chimie	-0,108	-0,288	0,153	[0,130]	[0,214]	[0,286]
	[0,279]	[0,365]	[0,528]	-0,022	-0,363*	0,236
Physique	0,607	-0,776	-0,576	[0,125]	[0,215]	[0,265]
	[0,540]	[0,660]	[0,971]	-0,074	-0,378*	0,347
Sciences de la terre	0,342	-0,824*	-0,004	[0,098]	[0,197]	[0,236]
	[0,259]	[0,454]	[0,718]	0,041	-0,206	0,294
Autres sciences	0,008	0,484	0,206	[0,149]	[0,296]	[0,346]
	[0,278]	[0,474]	[0,555]	[0,149]	[0,296]	[0,346]
Observations		30253			44963	
R au carré		0,053			0,031	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 6 EN ANNEXE - TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX REÇUS PAR LES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variables	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	3.349***	-0,184	-0,065	4.892***	0,303	-0,183
	[0.045]	[0.377]	[0.119]	[0.051]	[0.517]	[0.131]
Min. vis.	0.548***	0,038	0,064	0.593***	0.231**	-0.294***
	[0.059]	[0.114]	[0.113]	[0.059]	[0.107]	[0.112]
Connaissance des langues officielles						
Français	0.246***	0,205	-0.554**	0.319***	0.716***	0.613**
	[0.040]	[0.152]	[0.239]	[0.046]	[0.165]	[0.299]
Bilingue	0.051**	-0,043	-0.115*	0.064***	0,036	0,028
	[0.023]	[0.068]	[0.061]	[0.025]	[0.065]	[0.060]
Ni l'une ni l'autre	1.298*	-1.487*	-0,405	1,490	-0,996	1,433
	[0.752]	[0.772]	[1.430]	[1.236]	[1.247]	[1.620]
Cohorte d'arrivée (i)						
i9195		0,230	-0,188		1.327***	0,361
		[0.145]	[0.203]		[0.144]	[0.233]
i8690		0,167	0.296**		0.902***	0.816***
		[0.146]	[0.142]		[0.145]	[0.147]
i8185		0,075	0.309**		0.517***	0.590***
		[0.151]	[0.125]		[0.150]	[0.127]
i7680		-0,104	0.200*		0,229	0.410***
		[0.150]	[0.110]		[0.149]	[0.109]
i7175		-0,047	0,054		0.304**	0.307***
		[0.147]	[0.101]		[0.144]	[0.098]
i6670		-0,077	0,097		0,209	0,077
		[0.150]	[0.099]		[0.147]	[0.095]
i5660		-0,145	-0.201*		0,039	0,030
		[0.232]	[0.113]		[0.230]	[0.102]
i2555		-0,551	-0.355***		0,572	0,044
		[0.463]	[0.112]		[0.498]	[0.099]
Âge à l'immigration (ia)						
ia05		-	0.268***		-	0,113
		-	[0.081]		-	[0.077]
ia610		-	0.208**		-	-0.163**
		-	[0.081]		-	[0.076]
ia1115		-	0,037		-	-0,057
		-	[0.082]		-	[0.077]
ia2125		-0,303	-0.143*		-1.170**	0.223***
		[0.351]	[0.078]		[0.493]	[0.079]
ia2630		-0,056	0,168		-1.042**	0.563*
		[0.350]	[0.368]		[0.493]	[0.307]
ia3135		0,169	-		-0,593	-
		[0.352]	-		[0.494]	-
ia3640		0,276	-		-0,188	-
		[0.355]	-		[0.495]	-
ia4145		0,356	-		-0,045	-
		[0.360]	-		[0.497]	-
ia4650		0,372	-		-0,024	-
		[0.372]	-		[0.503]	-
ia5165		0,155	-		-0,289	-
		[0.377]	-		[0.504]	-
Région d'origine						
Europe occidentale		0,195	0,042		0.596***	0.239***
		[0.122]	[0.085]		[0.124]	[0.079]
Europe méridionale		0.570**	-0.261**		1.344***	0.158*
		[0.240]	[0.104]		[0.200]	[0.089]
Europe, autre		0.739***	0,075		1.837***	0.324***
		[0.094]	[0.106]		[0.090]	[0.099]
Inde et Pakistan		-0.540***	-0.759***		0.921***	0.332**
		[0.122]	[0.131]		[0.113]	[0.133]
Chine		-0.335***	-0.316**		0.332***	0.337***
		[0.120]	[0.123]		[0.113]	[0.119]
Japon et Corée		-0.574***	-0,260		0.810***	0.798***
		[0.151]	[0.207]		[0.145]	[0.220]
Asie du Sud-Est		0.218*	-0.304**		0.491***	0.323**
		[0.115]	[0.130]		[0.113]	[0.135]
Afrique		-0,052	-0,192		0.838***	0,184
		[0.119]	[0.122]		[0.109]	[0.116]
Mexique et Amérique du Sud		0.437***	0.252**		0.667***	0.477***
		[0.125]	[0.113]		[0.118]	[0.115]
Autre		0,151	-0,166		1.442***	0.689***
		[0.125]	[0.153]		[0.111]	[0.139]
Variables de contrôle pour le domaine d'études						
Domaines			Oui			Oui
Domaines*Immig			Oui			Oui
Observations			141980			146077
R au carré			0.087			0.156

Source : Recensement du Canada de 1996.

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 régions métropolitaines de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynome de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 7 EN ANNEXE - TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX REÇUS PAR LES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	3.349***	-0.184	-0.065	4.892***	0.303	-0.183
	[0.045]	[0.377]	[0.119]	[0.051]	[0.517]	[0.131]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	0.915***	-0.742***	-0.198	1.497***	-0.733***	-0.416**
	[0.046]	[0.120]	[0.140]	[0.063]	[0.177]	[0.197]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	0.428***	-0.290*	-0.118	0.563***	-0.218	0.104
	[0.061]	[0.155]	[0.181]	[0.054]	[0.191]	[0.180]
Média	0.478***	-0.217	-0.089	0.599***	0.035	0.422*
	[0.062]	[0.174]	[0.198]	[0.070]	[0.229]	[0.223]
Anglais	0.357***	-0.297**	-0.054	0.852***	-0.387**	-0.159
	[0.045]	[0.128]	[0.130]	[0.065]	[0.187]	[0.195]
Français	0.390***	-0.248	-0.492**	0.664***	-0.060	1.049*
	[0.081]	[0.239]	[0.225]	[0.155]	[0.437]	[0.552]
Littératures - Autres	0.422***	-0.487***	-0.210	0.676***	0.014	0.087
	[0.073]	[0.144]	[0.170]	[0.122]	[0.243]	[0.305]
Philosophie	0.718***	-0.664***	-0.380**	1.401***	-0.932***	-0.373**
	[0.059]	[0.140]	[0.168]	[0.055]	[0.158]	[0.178]
Autres sciences humaines	0.700***	-0.424*	-0.194	0.913***	0.061	-0.217
	[0.066]	[0.246]	[0.202]	[0.101]	[0.367]	[0.331]
Sciences sociales						
Économie	0.045	0.269*	0.357**	-0.058	-0.086	0.136
	[0.073]	[0.137]	[0.163]	[0.046]	[0.130]	[0.139]
Géographie	0.216***	-0.037	-0.025	0.263***	-0.398*	-0.289
	[0.067]	[0.239]	[0.225]	[0.053]	[0.232]	[0.180]
Sciences politiques	0.456***	-0.306	-0.290	0.275***	0.161	-0.066
	[0.070]	[0.203]	[0.191]	[0.057]	[0.189]	[0.175]
Psychologie	0.418***	-0.042	0.001	0.469***	-0.101	0.016
	[0.038]	[0.136]	[0.118]	[0.056]	[0.237]	[0.174]
Sociologie	0.534***	-0.017	0.041	0.270***	0.191	0.472**
	[0.046]	[0.160]	[0.143]	[0.065]	[0.234]	[0.202]
Administration publique	-0.115**	0.242	0.128	-0.359***	0.224	0.138
	[0.056]	[0.213]	[0.204]	[0.051]	[0.212]	[0.230]
Commerce	-0.072	0.256**	0.060	-0.296***	0.406***	0.351***
	[0.046]	[0.102]	[0.124]	[0.037]	[0.114]	[0.123]
Finance	-0.374***	0.370***	0.249**	-0.446***	0.205*	0.182
	[0.046]	[0.098]	[0.125]	[0.038]	[0.114]	[0.125]
Mercatique	-0.009	0.166	0.137	-0.200***	0.360	-0.034
	[0.078]	[0.222]	[0.258]	[0.071]	[0.221]	[0.247]
Droit	-0.077	0.319*	-0.002	-0.747***	0.703***	0.192
	[0.055]	[0.193]	[0.180]	[0.044]	[0.162]	[0.157]
Autres sciences sociales	0.513***	-0.088	-0.058	0.532***	-0.006	0.711**
	[0.044]	[0.129]	[0.154]	[0.077]	[0.228]	[0.282]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	0.137	0.158	-0.286	0.457***	0.071	-0.025
	[0.106]	[0.243]	[0.351]	[0.071]	[0.188]	[0.288]
Biologie	0.219***	-0.380**	-0.233	0.229***	0.102	-0.279
	[0.059]	[0.164]	[0.155]	[0.061]	[0.198]	[0.175]
Autres sciences de la vie	-0.171***	0.325**	0.308*	0.570***	-0.443	0.592*
	[0.058]	[0.146]	[0.185]	[0.127]	[0.302]	[0.334]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	0.373***	-0.604**	-0.050	0.423***	-0.166	0.314
	[0.138]	[0.265]	[0.368]	[0.082]	[0.175]	[0.218]
Génie - Autre	-0.149	0.183	0.205	-0.677***	0.151	0.162
	[0.123]	[0.216]	[0.303]	[0.043]	[0.110]	[0.122]
Génie chimique	-0.599***	0.172	0.405	-1.107***	0.554***	0.256
	[0.186]	[0.311]	[0.473]	[0.085]	[0.199]	[0.228]
Génie civil	-0.391**	0.182	-0.142	-0.769***	0.558***	0.145
	[0.184]	[0.287]	[0.476]	[0.056]	[0.131]	[0.166]
Génie électrique	-0.759***	0.917***	0.053	-0.886***	0.486***	0.195
	[0.231]	[0.322]	[0.396]	[0.053]	[0.122]	[0.138]
Génie mécanique	-0.335*	0.476	-0.268	-0.802***	0.501***	0.218
	[0.183]	[0.305]	[0.473]	[0.050]	[0.117]	[0.139]
Foresterie	-0.422*	1.181*	0.519	-0.601***	1.032***	0.009
	[0.240]	[0.629]	[0.766]	[0.088]	[0.346]	[0.336]
Sciences de la santé						
Médecine	-0.699***	0.424***	-0.114	-0.948***	0.162	-0.293
	[0.070]	[0.154]	[0.181]	[0.079]	[0.186]	[0.208]
Sciences infirmières	-0.244***	0.116	0.113	-0.078	0.180	-0.359
	[0.036]	[0.102]	[0.125]	[0.161]	[0.353]	[0.450]
Santé publique	-0.205	0.498	0.128	-1.184***	-1.338	0.871
	[0.241]	[0.686]	[0.656]	[0.412]	[1.064]	[1.013]
Technologies des traitement médicaux	-0.031	0.335	-0.126	0.444**	-0.834**	0.032
	[0.120]	[0.212]	[0.299]	[0.196]	[0.328]	[0.449]
Sciences naturelles						
Mathématiques	-0.333***	0.287	0.169	-0.332***	0.386**	0.103
	[0.080]	[0.180]	[0.189]	[0.064]	[0.169]	[0.173]
Informatique	-0.389***	0.069	-0.171	-0.644***	-0.254*	0.056
	[0.080]	[0.164]	[0.170]	[0.051]	[0.137]	[0.134]
Chimie	-0.128	-0.234	0.312	-0.235***	0.277	-0.050
	[0.127]	[0.210]	[0.279]	[0.083]	[0.178]	[0.253]
Physique	-0.442	0.292	0.253	-0.004	0.151	0.125
	[0.293]	[0.414]	[0.586]	[0.096]	[0.206]	[0.236]
Sciences de la terre	0.122	-0.485	-0.540	-0.370***	0.275	0.449*
	[0.172]	[0.405]	[0.493]	[0.077]	[0.228]	[0.238]
Autres sciences	0.018	0.069	0.035	-0.109	0.620***	0.241
	[0.090]	[0.189]	[0.214]	[0.071]	[0.179]	[0.184]
Techniques et métiers						
Métiers	-1.051	1.397	2.936	-0.986**	1.833***	0.684
	[1.025]	[1.257]	[2.176]	[0.489]	[0.637]	[1.905]
Observations		141960			146077	
R au carré		0.087			0.156	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota : Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 8 EN ANNEXE - TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX REÇUS PAR LES TITULAIRES D'UN DIPLÔME COLLÉGIAL EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrant	3.046***	-0.596***	-0.224*	5.265***	-0.600***	0.207
	[0.038]	[0.130]	[0.123]	[0.060]	[0.198]	[0.202]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	0.392***	-0.076	0.235*	0.388***	0.028	-0.473**
	[0.037]	[0.102]	[0.125]	[0.061]	[0.168]	[0.210]
Sciences humaines						
Médias	0.329***	-0.495**	0.353	0.013	0.270	0.094
	[0.060]	[0.212]	[0.229]	[0.073]	[0.264]	[0.270]
Lettres	0.553***	0.047	0.056	0.740***	-0.732**	-0.806*
	[0.094]	[0.188]	[0.275]	[0.147]	[0.316]	[0.465]
Philosophie	0.100*	-0.042	-0.134	0.451***	0.276	0.148
	[0.059]	[0.209]	[0.250]	[0.074]	[0.233]	[0.301]
Autres sciences humaines	1.091***	-0.740**	0.000	0.380**	0.554	0.448
	[0.135]	[0.306]	[0.428]	[0.149]	[0.393]	[0.558]
Sciences sociales						
Économie	0.929***	-0.968***	-1.229**	-0.440**	0.725**	0.207
	[0.309]	[0.367]	[0.569]	[0.193]	[0.361]	[0.559]
Géographie	0.273	-0.456	-0.435	-0.438***	-0.121	-0.996**
	[0.179]	[0.644]	[0.686]	[0.129]	[0.459]	[0.493]
Sciences politiques	0.360	0.143	1.124	0.056	0.551	-1.008
	[0.343]	[0.679]	[1.037]	[0.246]	[0.745]	[0.771]
Psychologie	0.773***	-0.416	-0.301	0.312**	0.451	-1.410**
	[0.086]	[0.341]	[0.326]	[0.154]	[0.673]	[0.589]
Sociologie, criminologie	0.290*	0.178	-0.229	-0.740***	0.989*	-0.637
	[0.150]	[0.513]	[0.499]	[0.148]	[0.553]	[0.450]
Administration publique	0.029	0.157	-0.157	-0.332***	0.058	-0.234
	[0.044]	[0.143]	[0.170]	[0.062]	[0.186]	[0.232]
Commerce	0.059*	0.068	-0.108	-0.574***	0.380**	-0.163
	[0.035]	[0.096]	[0.118]	[0.056]	[0.162]	[0.199]
Finance	0.101***	-0.160*	-0.197*	-0.490***	0.126	-0.275
	[0.032]	[0.086]	[0.108]	[0.055]	[0.151]	[0.198]
Secrétariat	0.008	0.109	-0.083	-0.088	-0.232	-0.466
	[0.025]	[0.075]	[0.097]	[0.081]	[0.226]	[0.315]
Droit	0.293**	0.465	-0.149	-0.838***	0.176	0.160
	[0.123]	[0.411]	[0.385]	[0.147]	[0.434]	[0.539]
Autres sciences sociales	0.534***	0.203	-0.080	-0.850***	0.922***	0.077
	[0.038]	[0.141]	[0.147]	[0.057]	[0.214]	[0.225]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	0.469***	-0.348	-0.381	0.435***	0.015	-0.081
	[0.071]	[0.223]	[0.298]	[0.069]	[0.185]	[0.256]
Autres sciences de la vie	0.035	-0.173	0.443	-0.305*	0.345	-0.289
	[0.152]	[0.424]	[0.465]	[0.164]	[0.470]	[0.576]
Sciences ménagères	0.447***	-0.086	-0.041	0.490***	-0.030	-0.338
	[0.061]	[0.139]	[0.226]	[0.085]	[0.206]	[0.287]
Pêches	0.584***	0.030	-0.904	-0.058	-0.221	-1.020**
	[0.218]	[0.590]	[0.804]	[0.115]	[0.294]	[0.470]
Génie et sciences appliquées						
Foresterie	0.408**	-1.066	1.166	-0.501***	0.035	-0.157
	[0.204]	[1.110]	[1.111]	[0.086]	[0.421]	[0.368]
Architecture paysagiste	0.189	-0.509	-0.080	-0.404***	0.055	-0.141
	[0.123]	[0.359]	[0.452]	[0.077]	[0.244]	[0.243]
Sciences de la santé						
Sciences infirmières	-0.535***	0.454***	0.127	-0.721***	-0.131	0.427
	[0.027]	[0.076]	[0.105]	[0.091]	[0.243]	[0.332]
Assistance médicale	0.461***	0.279**	-0.198	0.251**	-0.516	-0.221
	[0.037]	[0.113]	[0.156]	[0.109]	[0.316]	[0.401]
Santé publique	-0.465***	0.349	-0.323	-0.734***	0.373	0.240
	[0.078]	[0.362]	[0.340]	[0.161]	[0.542]	[0.626]
Technologies des traitements médicaux	-0.272***	0.389***	0.129	-0.506***	0.228	-0.365
	[0.036]	[0.121]	[0.135]	[0.070]	[0.207]	[0.252]
Sciences naturelles						
Chimie	-0.403*	0.236	-0.365	-0.953***	0.738**	-0.489
	[0.217]	[0.360]	[0.511]	[0.137]	[0.309]	[0.406]
Physique	-0.062	0.358	0.212	-0.182	-0.171	-0.902
	[0.616]	[1.008]	[1.886]	[0.311]	[0.588]	[0.910]
Sciences de la terre	0.055	-0.035	-1.408	-0.740***	0.464	-0.990**
	[0.248]	[0.679]	[0.964]	[0.121]	[0.342]	[0.475]
Autres sciences	-0.449***	0.762***	0.157	-0.282***	0.210	-0.707**
	[0.082]	[0.225]	[0.284]	[0.100]	[0.286]	[0.319]
Techniques et métiers						
Techniques de la constr. de bâtiments	0.089	-0.393	-0.410	-0.751***	0.495***	-0.320
	[0.119]	[0.263]	[0.341]	[0.061]	[0.167]	[0.219]
Métiers	0.572***	-0.288	0.148	-0.252***	0.117	-0.357*
	[0.097]	[0.233]	[0.303]	[0.052]	[0.145]	[0.192]
Technologies de l'électronique	0.344***	0.033	-0.406***	-0.665***	0.347**	-0.258
	[0.040]	[0.114]	[0.131]	[0.050]	[0.142]	[0.185]
Techniques de l'environnement	0.115	1.294	-0.204	-0.884***	0.411	0.181
	[0.190]	[0.796]	[0.775]	[0.090]	[0.306]	[0.369]
Mécanique	0.427***	-0.161	0.198	-0.517***	0.132	-0.267
	[0.124]	[0.318]	[0.469]	[0.052]	[0.144]	[0.194]
Technologies du transport	0.866***	-0.703***	-0.554	-0.758***	0.277*	-0.195
	[0.118]	[0.265]	[0.405]	[0.061]	[0.157]	[0.210]
Observations		266146			190273	
R au carré		0.035			0.074	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge

TABLEAU 9 EN ANNEXE - TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX REÇUS PAR LES TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE EN 1996

	Femmes			Hommes		
Variable	Nées au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada	Nés au Canada	Études à l'étranger	Études au Canada
Immigrants	3 792***	-0,822	-0,148	4 878***	-0,295	-0,243
	[0 122]	[2 560]	[0 201]	[0 118]	[1 349]	[0 181]
Beaux-arts et arts appliqués						
Arts appliqués	1 231***	-0 822***	-0,330	2 036***	-1 768***	0,231
	[0 105]	[0 215]	[0 274]	[0 116]	[0 246]	[0 317]
Lettres et sciences humaines						
Histoire	0 644***	-0,330	-0,028	0 994***	-0,381	-0,035
	[0 151]	[0 272]	[0 321]	[0 108]	[0 258]	[0 271]
Médias	0 429***	-0 516**	0,007	1 092***	-1 585***	0,117
	[0 077]	[0 213]	[0 214]	[0 116]	[0 293]	[0 324]
Anglais	0 617***	-0 658***	-0,073	0 952***	-0 535*	0,131
	[0 118]	[0 224]	[0 258]	[0 128]	[0 293]	[0 318]
Français	0 838***	-1 397***	-0,136	0 598**	-0,069	0,396
	[0 184]	[0 428]	[0 462]	[0 267]	[0 579]	[0 695]
Littératures - Autres	0 854***	-0 716***	-0,388	1 115***	-1 214***	-0,278
	[0 141]	[0 221]	[0 260]	[0 179]	[0 318]	[0 345]
Philosophie	1 686***	-1 181***	-1 008***	2 404***	-1 281***	-0 370*
	[0 100]	[0 279]	[0 316]	[0 067]	[0 177]	[0 205]
Autres sciences humaines	0 927***	-0 651*	-0,319	1 430***	-0 735*	-0,437
	[0 141]	[0 360]	[0 381]	[0 172]	[0 424]	[0 449]
Sciences sociales						
Économie	0,078	-0 445*	-0,233	-0 161*	0 388**	0 731***
	[0 158]	[0 248]	[0 343]	[0 090]	[0 186]	[0 237]
Géographie	0 392***	-0 666**	-0,284	0,107	-0,187	0,304
	[0 126]	[0 325]	[0 341]	[0 095]	[0 277]	[0 281]
Sciences politiques	0 332**	-0,186	-0,219	0 476***	0,254	0,314
	[0 162]	[0 326]	[0 383]	[0 120]	[0 286]	[0 303]
Psychologie	0 378***	0,106	0 426*	0 555***	-0,310	0,342
	[0 080]	[0 216]	[0 241]	[0 096]	[0 310]	[0 284]
Sociologie	0 356**	-0 794***	-0,173	0 517***	0,099	0 754*
	[0 140]	[0 304]	[0 355]	[0 135]	[0 383]	[0 386]
Administration publique	-0 231**	0,200	-0,170	-0 244***	0,098	0,106
	[0 096]	[0 301]	[0 296]	[0 077]	[0 254]	[0 279]
Commerce	-0 191**	0,122	-0,128	-0 208***	-0,130	0 356**
	[0 080]	[0 205]	[0 207]	[0 055]	[0 146]	[0 151]
Finances	-0,115	0,326	0,159	-0 170**	-0,174	0,302
	[0 147]	[0 258]	[0 322]	[0 084]	[0 183]	[0 229]
Mercatique	-0 374*	-0,698	0,673	-0,080	-0,216	0,509
	[0 220]	[0 571]	[0 546]	[0 158]	[0 381]	[0 440]
Droit	-0,168	0,283	-0,044	-0,030	-0,063	0 602**
	[0 138]	[0 302]	[0 373]	[0 091]	[0 243]	[0 259]
Autres sciences sociales	0 276***	-0,310	0,015	0 289***	-0,287	0,292
	[0 073]	[0 203]	[0 208]	[0 100]	[0 271]	[0 294]
Sciences agricoles et biologiques						
Agriculture	0,310	-0,576	0,868	0 738***	-0,118	0,044
	[0 279]	[0 435]	[0 660]	[0 161]	[0 297]	[0 492]
Biologie	0,125	0,054	0,064	0 402***	-0,336	0,507
	[0 132]	[0 255]	[0 307]	[0 118]	[0 309]	[0 324]
Autres sciences de la vie	0,145	-0 725**	0,186	0,105	0,420	1 096**
	[0 168]	[0 299]	[0 425]	[0 189]	[0 356]	[0 495]
Génie et sciences appliquées						
Architecture	0 524*	-0,562	0,568	0 976***	-1 066***	0,361
	[0 272]	[0 415]	[0 720]	[0 156]	[0 259]	[0 372]
Génie - Autre	0,126	-0,388	0,398	-0 270***	-0 346**	0 576***
	[0 208]	[0 307]	[0 536]	[0 083]	[0 154]	[0 182]
Génie chimique	-1 292***	1 658***	2 296***	-0 414**	-0 553*	0,536
	[0 459]	[0 617]	[0 779]	[0 185]	[0 289]	[0 372]
Génie civil	0,305	-0,262	-0,792	-0 220*	-0,173	0,275
	[0 377]	[0 485]	[0 694]	[0 114]	[0 190]	[0 267]
Génie électrique	-0 846*	0,884	0,305	-0,077	-1 005***	-0,090
	[0 482]	[0 561]	[0 891]	[0 121]	[0 190]	[0 241]
Génie mécanique	-0,398	0,346	-0,760	-0,176	-0 383*	0 767***
	[0 448]	[0 528]	[1 014]	[0 140]	[0 200]	[0 266]
Foresterie	0,751	-2 485**	-0,533	-0,087	-0,325	0,459
	[0 501]	[1 247]	[1 560]	[0 223]	[0 497]	[0 606]
Sciences de la santé						
Médecine	-0,172	-0,277	0,077	-0 340***	-0 604***	0,053
	[0 134]	[0 242]	[0 302]	[0 103]	[0 212]	[0 240]
Autres sciences de la santé	-0 142*	0,107	0,035	0,266	-0 675*	0,725
	[0 075]	[0 199]	[0 225]	[0 196]	[0 388]	[0 487]
Sciences naturelles						
Mathématiques	-0,268	-0,473	-0,361	0,124	-0 766***	0 717**
	[0 233]	[0 329]	[0 477]	[0 131]	[0 250]	[0 294]
Informatique	-0,333	-0,356	-0,103	0,008	-0 994***	-0,128
	[0 264]	[0 347]	[0 466]	[0 129]	[0 207]	[0 264]
Chimie	-0,339	-0,266	0,145	0,148	-0,269	0,329
	[0 269]	[0 352]	[0 509]	[0 173]	[0 283]	[0 378]
Physique	-0,095	-0,731	-0,697	0,006	-0 565**	0,538
	[0 520]	[0 636]	[0 935]	[0 165]	[0 285]	[0 351]
Sciences de la terre	0 564**	-1 144***	-0,443	0,037	0,040	0 768**
	[0 249]	[0 438]	[0 692]	[0 130]	[0 261]	[0 313]
Autres sciences	-0,094	0,503	0,160	0 339*	-0 982**	0,292
	[0 267]	[0 457]	[0 535]	[0 197]	[0 393]	[0 458]
Observations		30253			44963	
R au carré		0 090			0 182	

Source : Recensement du Canada de 1996

Nota: Les erreurs-types conformes à l'hypothèse d'hétéroscédasticité sont indiquées entre parenthèses. Seuil de signification : *10 %; **5 %; *** 1 %. Sont également inclus dans la régression 9 indicateurs de province de résidence, 23 indicateurs de région métropolitaine de recensement, trois indicateurs pour la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, et un polynôme de quatrième degré pour l'âge.

TABLEAU 10 EN ANNEXE

Prestations d'assurance-chômage prévues ($)

Travailleurs et non-travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - FEMMES

Domaine	Nées au Canada			Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger			Immigrantes ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	645	606	546	482	589	532	642	685	567
Beaux-arts et arts apliqués									
Beaux-arts	463	504	826	403	518	589	469	694	535
Lettres et sciences humaines									
Histoire		421	612		621	383		698	536
Médias	561	566	590	543	487	504	429	609	466
Anglais	-	488	611	-	492	524	-	553	737
Français	-	464	896	-	506	489	-	729	510
Littératures - Autres	488	522	646	453	517	417	478	829	484
Philosophie, théologie	479	464	452	286	442	515	499	613	584
Autres sciences humaines	608	468	639	368	582	379	655	660	1519
Sciences sociales									
Économie	646	453	363	482	520	392	282	563	645
Géographie	525	443	605	-	608	371	-	619	-
Sciences politiques	-	416	674	-	501	687	-	802	324
Psychologie	614	520	545	386	474	393	567	631	660
Sociologie, criminologie	486	516	517	1102	516	566	962	705	641
Admin. spécialisée	520	402	396	449	505	319	577	723	536
Commerce	506	390	387	490	462	322	496	569	363
Finance	571	402	337	524	599	487	559	685	379
Secrétariat	544			458			543		
Mercatique	-	355	429	-	572	-	-	-	534
Droit	596	324	436	331	452	517	498	733	422
Autres sciences sociales	594	535	529	584	483	410	571	843	731
Sciences agricoles et biologiques									
Agriculture	587	427	650	353	749	449	459	620	-
Biologie		510	660		443	298		717	456
Autres sciences de la vie	526	460	497	1231	534	618	820	593	1541
Sciences ménagères	576			532			548		
Gestion de la faune aquatique	810			543			471		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		557	-		405	507		634	-
Génie - Autre	-	436	531	-	426	381	-	733	-
Génie chimique		491	-		964	368		1037	-
Génie civil		388	-		684	461		1446	-
Génie électrique		309	-		702	397		310	-
Génie mécanique		524	-		723	407		-	-
Foresterie	983	523	-	-	-	-	-	-	-
Architecture paysagiste	459			652			1449		
Professions de la santé									
Médecine		359	373		400	287		703	275
Autres sciences de la santé			557			484			615
Sciences infirmières	448	500		416	482		452	587	
Assistance médicale	511			476			434		
Santé publique	729	487		888	-		448	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	501	407		581	438		498	611	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		462	541		455	305		599	510
Informatique		333	-		539	298		491	873
Chimie	454	381	-	461	561	358	352	935	593
Physique	-	-	-	-	642	449	-	-	-
Sciences de la terre	518	338	768	-	460	328	-	559	-
Autres sciences	448	435	550	505	487	869	462	725	702
Autres									
Métiers	685	-		697	278	-	350	-	
Technologies de l'électronique	603			533			521		
Techniques de l'environnement	957			281			-		
Mécanique	720			679			410		
Technologies du transport	596			441			407		

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

TABLEAU 11 EN ANNEXE

Prestations d'assurance-chômage prévues ($)

Travailleurs et non-travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - HOMMES

Domaine	Nés au Canada			Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger			Immigrants ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	591	382	267	575	376	383	480	399	225
Beaux-arts et arts apliqués									
Beaux-arts	561	578	508	549	489	321	470	501	336
Lettres et sciences humaines									
Histoire		375	307		426	302		478	440
Médias	492	433	340	556	405	297	392	499	321
Anglais	-	423	343	-	392	354	-	591	228
Français	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Littératures - Autres	589	368	330	684	545	363	-	510	312
Philosophie, théologie	524	384	264	388	313	302	721	465	340
Autres sciences humaines	469	465	516	964	636	378	593	485	516
Sciences sociales									
Économie	468	310	252	582	335	347	498	365	296
Géographie	508	398	357	513	320	328	-	436	287
Sciences politiques	678	318	298	-	407	229	-	365	350
Psychologie	636	417	277	-	511	198	601	438	297
Sociologie, criminologie	360	368	326	584	307	1542	383	369	876
Admin. spécialisée	521	292	239	537	346	339	474	413	308
Commerce	435	285	239	436	288	287	452	384	254
Finance	430	261	229	499	316	225	430	348	238
Secrétariat	531			552			451		
Mercatique		285	205		303	276		316	290
Droit	371	249	220	468	370	228	407	321	235
Autres sciences sociales	399	386	258	610	407	310	404	353	304
Sciences agricoles et biologiques									
Agriculture	486	269	243	477	376	217	469	372	251
Biologie		354	313		441	297		464	416
Autres sciences de la vie	449	347	244	639	478	269	531	409	257
Sciences ménagères	789			618			597		
Gestion de la faune aquatique	1208			511			447		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		423	337		439	227		487	233
Génie - Autre		275	219	-	343	250	-	340	261
Génie chimique		241	185		293	284		302	282
Génie civil		312	231		393	287		349	268
Génie électrique		223	236		319	230		345	233
Génie mécanique		256	210		361	298		319	217
Foresterie	935	318	212	781	315	305	604	336	-
Architecture paysagiste	585			694			600		
Professions de la santé									
Médecine		255	219		281	209		251	213
Autres sciences de la santé			248			294			369
Sciences infirmières	358	265		379	223		366	459	
Assistance médicale	513			501			557		
Santé publique	454	-		570	-		706	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	383	280		478	331		375	513	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		303	280		375	433		339	267
Informatique		229	210		319	212		333	276
Chimie	348	327	231	657	340	235	430	341	219
Physique	-	301	262	313	416	261	-	346	278
Sciences de la terre	468	325	249	427	393	244	459	313	295
Autres sciences	454	340	279	510	458	324	736	418	314
Autres									
Métiers	829	465	-	638	320	-	705	-	-
Technologies de l'électronique	411			505			463		
Techniques de l'environnement	654			804			485		
Mécanique	528			566			471		
Technologies du transport	612			551			471		

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

TABLEAU 12 EN ANNEXE

Transferts gouvernementaux prévus ($)
Travailleurs et non-travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - FEMMES

Domaine	Nées au Canada			Immigrantes ayant fait leurs études à l'étranger			Immigrantes ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	515	187	164	287	126	143	294	132	114
Beaux-arts et arts apliqués									
Beaux-arts	763	467	561	394	150	215	551	271	281
Lettres et sciences humaines									
Histoire		287	312		145	195		181	211
Médias	716	302	252	243	164	131	582	195	177
Anglais	-	267	304	-	134	137	-	179	197
Français	-	276	379	-	146	82	-	120	231
Littératures - Autres	896	285	385	523	118	164	541	164	182
Philosophie, théologie	570	383	885	304	133	236	285	186	225
Autres sciences humaines	1535	376	414	408	167	188	877	220	210
Sciences sociales									
Économie	1305	196	177	276	173	99	218	198	98
Géographie	678	232	243	-	151	108	-	160	-
Sciences politiques	-	295	229	-	147	165	-	156	128
Psychologie	1116	284	239	410	184	231	472	201	255
Sociologie, criminologie	689	319	234	458	212	92	313	235	137
Admin. spécialisée	531	167	130	346	144	138	259	134	76
Commerce	547	174	135	326	152	133	280	131	83
Finance	570	129	146	270	126	176	267	117	119
Secrétariat	519			322			273		
Mercatique	-	185	113	-	148	-	-	-	154
Droit	691	173	139	612	161	157	340	122	92
Autres sciences sociales	879	312	216	599	194	138	463	209	153
Sciences agricoles et biologiques									
Agriculture	824	214	224	325	170	109	322	114	-
Biologie		233	186		108	171		131	138
Autres sciences de la vie	534	158	190	250	147	80	475	152	159
Sciences ménagères	806			412			442		
Gestion de la faune aquatique	924			530			214		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		272	-		100	137		183	-
Génie - Autre	-	161	186	-	131	110	-	140	-
Génie chimique		103	-		82	206		109	-
Génie civil		126	-		103	149		78	-
Génie électrique		88	-		148	148		65	-
Génie mécanique		134	-		146	135		-	-
Foresterie	776	123	-	-	-	-	-	-	-
Architecture paysagiste	623			209			329		
Professions de la santé									
Médecine		93	138		96	91		59	104
Autres sciences de la santé			142			138			103
Sciences infirmières	302	147		265	111		196	116	
Assistance médicale	818			602			383		
Santé publique	324	152		256	-		134	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	393	181		323	171		255	113	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		134	125		121	68		112	61
Informatique		127	-		92	72		76	74
Chimie	344	164	-	243	88	78	137	159	94
Physique	-	-	-	-	109	62	-	-	-
Sciences de la terre	544	211	288	-	88	80	-	87	-
Autres sciences	329	190	149	392	138	215	220	140	122
Autres									
Métiers	913	-		381	179	-	604	-	
Technologies de l'électronique	727			418			277		
Techniques de l'environnement	578			1175			-		
Mécanique	790			375			550		
Technologies du transport	1004			277			329		

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

TABLEAU 13 EN ANNEXE

Transferts gouvernementaux prévus ($)

Travailleurs et non-travailleurs

RECENSEMENT DU CANADA DE 1996 - HOMMES

Domaine	Nés au Canada			Immigrants ayant fait leurs études à l'étranger			Immigrants ayant fait leurs études au Canada		
	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise	Diplôme collég.	Bacca-lauréat	Maîtrise
Études									
Éducation	857	284	188	907	426	355	1268	547	189
Beaux-arts et arts apliqués									
Beaux-arts	1263	1268	1439	1375	915	464	1165	1613	1827
Lettres et sciences humaines									
Histoire		498	508		602	656		1066	494
Médias	868	517	560	1203	803	217	1412	1519	634
Anglais	-	665	487	-	678	539	-	1095	560
Français	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Littératures - Autres	1796	558	573	915	850	322	-	1174	43d
Philosophie, théologie	1345	1151	2079	1877	681	1113	2310	1530	1448
Autres sciences humaines	1253	707	785	2308	1129	712	2903	1097	512
Sciences sociales									
Économie	552	268	160	1206	369	446	1006	591	335
Géographie	553	369	209	519	372	328	-	533	286
Sciences politiques	906	374	302	-	659	737	-	675	417
Psychologie	1171	453	327	-	616	454	423	889	464
Sociologie, criminologie	409	372	315	1163	675	657	320	1150	675
Admin. spécialisée	615	198	147	690	372	307	720	439	165
Commerce	483	211	153	747	476	253	607	578	220
Finance	525	182	159	630	335	252	590	420	216
Secrétariat	785			659			730		
Mercatique		232	174		500	264		433	291
Droit	371	134	182	468	408	324	644	314	336
Autres sciences sociales	366	483	251	975	721	356	586	1895	339
Sciences agricoles et biologiques									
Agriculture	1323	448	393	1422	722	660	1806	843	414
Biologie		357	281		593	379		520	470
Autres sciences de la vie	632	502	209	944	484	600	701	1749	630
Sciences ménagères	1399			1437			1478		
Gestion de la faune aquatique	808			686			431		
Génie et sciences appliquées									
Architecture		433	499		551	325		1143	721
Génie - Autre	-	144	143	-	252	192	-	327	257
Génie chimique		94	124		245	135		234	214
Génie civil		131	151		345	240		293	200
Génie électrique		117	174		286	120		274	160
Génie mécanique		127	158		316	203		305	342
Foresterie	519	156	172	569	656	235	657	303	-
Architecture paysagiste	572			640			736		
Professions de la santé									
Médecine		110	134		194	138		158	142
Autres sciences de la santé			245			236			510
Sciences infirmières	417	262		387	472		945	353	
Assistance médicale	1101			696			1307		
Santé publique	411	-		632	-		774	-	
Médecine de réadaptation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologies des traitements médicaux	517	442		687	288		531	880	
Mathématiques et sciences physiques									
Mathématiques		204	213		450	187		435	440
Informatique		149	189		174	132		304	168
Chimie	330	224	218	732	444	315	300	411	305
Physique	-	282	189	637	493	203	-	617	326
Sciences de la terre	409	196	195	688	387	384	225	592	424
Autres sciences	646	254	264	844	711	187	472	624	356
Autres									
Métiers	666	106	-	792	994	-	690	-	-
Technologies de l'électronique	441			660			504		
Techniques de l'environnement	354			565			628		
Mécanique	511			617			579		
Techniques de la construction de bâtiments	404			702			435		
Technologies du transport	401			560			489		
Autres domaines	529	302	843	770	398	177	660	779	514

Source : Recensement du Canada de 1996. Les tirets signifient que le contenu de la cellule a été supprimé pour des raisons de confidentialité.

Bibliographie

Baker, Michael, and Dwayne Benjamin. 1994. "The Performance of Immigrants in the Canadian Labor Market." *Journal of Labor Economics*. Vol. 12, No. 3, pp. 369-405.

Baker, M. and D. Benjamin. 1995. `The Receipt of Transfer Payments by Immigrants to Canada', *Journal of Human Resources*, 30(4): 650-76.

Benjamin, D., M. Gunderson and W.C. Riddell. 1998. *Labour Market Economics: Theory, Evidence and Policy in Canada, 4th ed.*, McGraw-Hill, Ryerson.

Bloom, D.E., G. Grenier and M. Gunderson. 1995. "The Changing Labor Market Position of Canadian Immigrants." *Canadian Journal of Economics.* Vol. 28, No. 4, pp. 987-1005.

Borjas, G.J. 1993. "Immigration Policy, National Origin and Immigrant Skills: A Comparison of Canada and the United States." in *Small Differences that Matter: Labor Markets and Income Maintenance in Canada and the United States*, edited by D. Card and R. Freeman. Chicago: University of Chicago Press.

Borjas, G.J. 1985. "Assimilation, Change in Cohort Quality, and the Earnings of Immigrants." *Journal of Labor Economics.* Vol. 3, No. 4, pp. 463-89.

Borjas, G.J. 1994. "The Economics of Immigration." *Journal of Economic Literature.* Vol. 32, No. 4, pp. 1667-1717.

Borjas, G.J. 1995. "Assimilation and Changes in Cohort Quality Revisited: What Happened to Immigrant Earnings in the 1980s?" *Journal of Labor Economics.* 13(2) pp. 201-45.

Chiswick, B.R. 1978. "The Effect of Americanization on the Earnings of Foreign-Born Men." *Journal of Political Economy.* Vol. 86, No. 5, pp. 897-921.

Côté, Sylvain and Arthur Sweetman. "Does It Matter What I Study? Post-Secondary Field of Study and Labour Market Outcomes in Canada" WRNET (UBC) working paper

Crossley, Thomas F., James Ted McDonald and Christopher Worswick. 2001. "Immigrant Benefit Receipt: Sensitivity to the Choice of Survey Years and Model Specification" *Journal of Human Resources*, 36(2): 379-97.

Duan, N. 1983. "Smearing estimate: a nonparametric retransformation method", *Journal of the American Statistical Association* 78:605-610.

Grant, Mary L. 1999. "Evidence of New Immigrant Assimilation in Canada." *Canadian Journal of Economics*, Vol. 32, No. 4. pp. 930-955.

Green, Alan G. and David E. Green. 1995. "Canadian Immigration Policy: the Effectiveness of the Point system and Other Instruments." *Canadian Journal of Economics.* Vol. 38, No. 4b, pp. 1006-41.

Finnie, Ross. 2001. "Fields of Plenty, Fields of Lean: the early labour market outcomes of Canadian university graduates by discipline." *The Canadian Journal of Higher Education*. 21(1):141-76.

Ferrer, A, and W.C. Riddell. 2002. "Educational Credential and Immigrant Assimilation." University of British Columbia, mimeo.

McDonald, J. and C. Worswick. 1998. "The Earnings of Immigrant Men in Canada: Job Tenure, Cohort and Macroeconomic Conditions." *Industrial and Labor Relations Review*. Vol. 51, No. 3, pp. 465-482.

Li, Peter S. 2001. "The market worth of immigrants' educational credentials" Canadian Public Policy Vol. 27, No. 1, pp. 23-38.

Schaafsma, Joseph, and Arthur Sweetman. 2001. "Immigrant Earnings: Age at Immigration Matters." *Canadian Journal of Economics*. 34(4): 1066-99.

Sweetman, Arthur. 2001. "Immigrants and Employment Insurance" in *Essays on the Repeat Use of Unemployment Insurance*, eds. Saul Schwartz and Abdurrahman Aydemir. Ottawa: Social Research and Demonstration Corporation.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N° 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* ***par Lars Osberg (Avril 1986)***

N° 2 *Chômage et formation* ***par Garnett Picot (1987)***

N° 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* ***par Michael C. Wolfson (Août 1987)***

N° 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* ***par Garnett Picot (Hiver 1986)***

N° 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)***

N° 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* ***par Michael C. Wolfson (Mars 1990)***

N° 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* ***par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)***

N° 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* ***par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)***

N° 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* ***par John Myles (Automne 1987)***

N° 10 *La montée des conglomérats* ***par Jorge Niosi (1987)***

N° 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* ***par K.E. Hamilton (1988)***

N° 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* ***par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)***

N° 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* ***par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)***

N° 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* ***par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)***

N° 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* ***par Réjean Lachapelle (1988)***

N° 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* ***par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)***

N° 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* ***par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)***

N° 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* ***par Ray D. Bollman (Septembre 1988)***

N° 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* ***par Geoff Rowe (Juillet 1988)***

N° 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* ***par John S. Crysdale (Janvier 1989)***

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* ***par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)***

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

- A. *Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
- B. *Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
- C. *Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
- D. *Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
- E. *Les fusions et le processus concurrentiel*
- F. *n/a*
- G. *Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
- H. *Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-1986* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N° 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N° 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N° 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N° 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N° 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N° 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N° 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N° 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N° 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N° 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N° 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N° 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N° 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N° 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N° 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N° 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N° 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N° 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N° 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N° 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N° 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N° 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N° 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* ***par M. Corak (Janvier 1994)***

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* ***par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)***

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* ***parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)***

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* ***par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)***

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* ***par Michael C. Wolfson (Mai 1995)***

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* ***par Michael C. Wolfson (Juin 1995)***

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* ***par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)***

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits* ***par G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)***

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)***

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)***

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)***

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* ***par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)***

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* ***par John R. Baldwin (Février 1995)***

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* ***par Lars Osberg (Avril 1995)***

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)***

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* ***par Frank Jones (Juin 1995)***

N° 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* ***par René Morissette (Juillet 1995)***

N° 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* ***par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)***

N° 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* **par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)**

N° 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)**

N° 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)**

N° 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* **par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)**

N° 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* **par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)**

N° 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* **par John R. Baldwin (Novembre 1995)**

N° 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* **par John R. Baldwin (Octobre 1996)**

N° 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)**

N° 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* **par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)**

N° 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* **par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)**

N° 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* **par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)**

N° 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* **par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)**

N° 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* **par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)**

N° 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* **par Andrew Heisz (Novembre 1996)**

N° 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* **par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)**

N° 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* **par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)**

N° 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* **par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)**

N° 99 *Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements* **par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)**

N° 100 *Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement* **par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)**

N° 101 L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie, ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N° 102 Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N° 103 Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N° 104 Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens? ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N° 105 Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90 ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N° 106 Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993 ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N° 107 Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N° 108 Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N° 109 Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N° 110 Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu? ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N° 111 L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996 ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N° 112 Explication du relèvement de la prime liée à l'âge ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N° 113 Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N° 114 Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 115 Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991 ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N° 116 Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?, ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N° 117 Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N° 118 La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N° 119 L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N° 120 Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie?Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N° 121 Un portrait des entrées et des sorties ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N° 122 Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N° 123 L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises ***(John Baldwin)***

N° 124 Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N° 125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N° 127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N° 128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N° 129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N° 130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N° 131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N° 132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce? ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N° 133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N° 134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N° 135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N° 136 Annuler

N° 137 Innovation, formation et réussite ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N° 138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N° 139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N° 140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N° 141 *Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990,* ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

No 142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N° 143 *Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises* ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N° 144 *Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus* ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N° 145 *Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ?* ***par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)***

N° 146 *Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ?* ***par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)***

N° 147 *La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés* ***par John Myles (Le 6 mars 2000)***

N° 148 *Le marché du travail des années 1990* ***par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)***

N° 149 *Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes* ***par Zhengxi Lin (Août 2001)***

N° 150 *Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada* ***par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)***

N° 151 *Les multinationales et le processus d'innovation au Canada* ***par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)***

N° 152 *Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir* ***par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)***

N° 153 *Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural,* ***par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)***

N° 154 *La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique,* ***par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)***

N° 155 *Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990* ***par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)***

N° 156 *Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens,* ***par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)***

N° 157 *L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada,* ***par Marie Drolet (Janvier 2001)***

N° 158 *À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt,* ***par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)***

N° 159 *Influences intergénérationnelles sur la percpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède,* ***par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)***

N° 160 *Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes,* ***par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)***

N° 161 Annulé

N° 162 *Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains,* ***par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)***

N° 163 *L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada,* ***par Ross Finnie (Octobre 2001)***

N° 164 *Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes,* ***par Ross Finnie (mars 2002)***

N° 165 *Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada,* ***par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)***

N° 166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* ***par Constantine Kapsalis (Août 2001)***

N° 167 Annuler

N° 168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)***

N° 169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* ***John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N° 170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* ***Andrew Heisz (Mai 2001)***

N° 171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* ***Miles Corak (Octobre, 2001)***

N° 172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* ***G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)***

N° 173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* ***John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)***

N° 174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)***

N° 175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* ***David Sabourin (Septembre 2001)***

N° 176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* ***René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)***

N° 177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* ***Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N° 178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* ***Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)***

N° 179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)***

N° 180 *Différences de productivité entre les provinces,* ***John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)***

N° 181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* ***Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps*** *(23 octobre 2002)*

N° 182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* ***par Abdurrahman Aydemir*** *(23octobre 2002)*

N° 183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* ***Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)***

N° 184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* ***Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)***

N° 185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* ***Philip Oreopoulos (Juin 2002)***

N°. 186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet (Le 1 mai 2002)***

N°. 187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet (Février 2002)***

N°. 188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N°. 189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N°. 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N°. 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette (24 juin 2002)***

N°. 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N°. 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)***

N°. 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)***

N°. 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N°. 196 *Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens,* ***Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)***

N°. 197 *Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada,* ***Xuelin Zhang (17 novembre 2003)***

N°. 198 *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada,* ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N°. 199 *Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada,* ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)***

N°. 200 *Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique,* ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

No.201 *Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?,* ***par Marc Frenette (Juin 2003)***

No.202 *Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources,* ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

No.203 *Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail* ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

No.204 *Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants,* ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

No.205 *L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis,* ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

No.206 *Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto,* ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

No.207 *Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi,* ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

No.208 *À venir*

No.209 *Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis,* ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

No.210 *Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires,* ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

No.211-214 *à venir*

No215 *Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies,* ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

No.216 *Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue,* ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

No.217 *Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires,* ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

No.218 *Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada?* ***René Morissette (25 mars 2004)***

No.219 *Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données,* ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

No.220 *Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie,* ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

No.221 *Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes,* ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

No.222 *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles,* ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

No. 223 *Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite,* ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

No.224 *Utilisation du transport en commun chez les immigrants,* ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

No.225 *Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000* ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

No.226 *Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990?* ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

No.227 *Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada,* ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

No.228 *Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué,* ***par Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)***

No.229 *Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver,* ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***

No.230 *Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000,* ***par René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)***

No.231 *La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques,* ***Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)***

No.232 *Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir,* ***par René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)***

No.233 *Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants,* ***par Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)***